MONMOUTH BLANK BOOK CO
MMONMOUTH
ILL.

TEMPÉRATURE
Beau et frais la plupart du temps.
Averses probables en certains endroits.

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ
Par l'Audit Bureau
of Circulations

VINGTIEME ANNEE. — No. 116. SHERBROOKE, SAMEDI, 13 JUILLET 1929 TROIS SOUS LE NUMERO.

DEUX AVIONS SURVOLENT L'ATLANTIQUE

L'Angelino bat tout record d'endurance après plus de 246 heures de vol continu

(Presse Associée)

CULVER CITY, Californie, 13. — La longue envolée de L. W. Mepdell et de R. B. Reinhart s'est terminée brusquement ici hier après-midi quand la partie d'en arrière de leur biplan "Angelino" fit défaut, les forçant d'atterrir.

Les aviateurs ont établi un nouveau record d'endurance de 246 heures, 43 minutes et 32 secondes, un record qui dépasse de beaucoup celui de 174 heures et 59 secondes accompli par Byron Newcomb et Roy Mitchell, de Cleveland.

Un examen des aviateurs et de leur moteur Wright Whirlwind usagé de 220 chevaux-vapeur immédiatement après l'envolée révéla que les as et le moteur étaient encore en bonne condition et qu'ils auraient pu continuer indéfiniment, si l'accident en question ne s'était pas produit.

"Nous pouvons donner au moteur tout le crédit", dit Mendell en descendant de l'avion. "Jamais aupara vant moteur d'avion n'en a fait autant".

QUE FERA LE JAPON AU CAS D'UNE GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET LA CHINE ?

Malgré les relations plus ou moins amicales existant entre Russes et Japonais, ceux-ci pencheraient du côté du Soviet, à cause des immenses intérêts qu'ils possèdent en Mandchourie. — Déclaration catégorique du ministre des affaires étrangères.

PROTECTION A ASSURER

(Presse Associée)

TOKIO, 13. — Le gouvernement japonais suit de près les nouvelles de Harbin, et étudie les mesures qu'il pourrait avoir à prendre si la situation devient réellement critique. Les autorités, tout en admettant la gravité de la situation, expriment l'opinion qu'il n'est pas probable que la Russie soviétique ait recours aux armes dans le but de reprendre sa position dans la Mandchourie septentrionale. Néanmoins le cabinet et l'état-major général de l'armée prennent en considération la question mandchoue La décision des autorités n'a pas été divulguée, mais on regarde comme significatif le fait qu'à la suite d'une longue réunion du cabinet, le premier ministre Hamaguchi a retenu auprès de lui le ministre des affaires étrangères Shidehara pour continuer de discuter la situation. Un porte-parole du gouvernement a déclaré catégoriquement que le Japon, tout en maintenant une stricte neutralité touchant les difficultés entre Chinois et Russes, même si ces deux pays en venaient aux hostilités ouvertes, protégera avec détermination la vie et les intérêts légitimes des Japonais. On déclare que cette protection ne sera pas limitée à la Mandchourie méridionale. La voie de chemin de fer sera sans délai continuée jusqu'à Harbin si cela est nécessaire, attendu que les Japonais ont des intérêts considérables en cette ville. S'il se produit des désordres à Harbin, ce qui, dit le porte-parole officiel, est une pure hypothèse, le Japon sera peut-être forcé d'envoyer des troupes à cet endroit, ou d'ordoner à ses nationaux de se retirer de la ville.

Ferme détermination

Touchant le chemin de fer du sud de la Mandchourie et le territoire affermé du Kouantown, le porte-parole officiel affire que le Japon suivra sans fléchir sa politique établie de ne pas permettre de désordres dans ces régions, et qu'il protègera avec fermeté cette pierre de touche de la politique impériale.

Bien que les Japonais ne soient pas en relations particulières d'amitié avec le Soviet, ils ne croient pas que les méthodes employées par les Chinois devraient être approuvées par les nations. En conséquence les sympathies japonaises penchent plutôt du côté de la Russie.

M. MacDonald fera une déclaration importante à la Ligue des Nations

LONDRES, 13. — Le secrétaire des affaires étrangères Arthur Henderson, recevant hier une délégation de l'Union de la Société des Nations, a annoncé que lorsque le premier ministre Ramsay MacDonald assistera à l'assemblée de la Société des Nations à Genève, en septembre, il fera une déclaration importante pour la Grande-Bretagne et pour toute l'Europe.

M. Henderson dit qu'il était heureux de pouvoir dire que les conversations avec les Etats-Unis progressent d'une façon très satisfaisante. Le professeur Gilbert Murray, le vicomte Cecil et la vicomtesse Gladstone faisaient partie de la délégation en question.

L'OUVRIER CONTRE LA PREFERENCE

La déclaration de M. Snowden est approuvée par les ouvriers du Canada. — Affaire de sentiment, dit M. White.

(Presse Associée)

TORONTO, 13. — Sir Thomas White, ministre des finances dans le gouvernement de guerre du Canada, a exprimé le doute que le T. H. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier en Angleterre, puisse présenter des arguments convaincants en faveur de l'abolition des tarifs préférentiels impériaux.

"J'ai confiance qu'il réalisera après réflexion qu'une grande somme de bonne volonté envers la Grande-Bretagne et un sentiment puissant en faveur de l'unité impériale forment la base des tarifs préférentiels mis en vigueur par les parlements canadiens et les autres Dominions", dit sir Thomas.

"L'abolition des préférences", dit-il "n'aurait d'autre effet que d'affaiblir considérablement le sentiment existant déjà dans tous les Dominions d'outremer en faveur des préférences accordées avec tant de loyale et bonne volonté, à l'Angleterre dans leur législation tarifaire."

Les ouvriers, dans l'opinion de James Simpson, vice-président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, sont fortement en faveur de la déclaration du chancelier.

L'attitude prise, dit-il, est que l'admission des aliments en franchise signifie des prix moins élevés, des provisions à meilleur marché, et une plus forte proportion des gages à dépenser d'autre façon.

Cette déclaration n'est que le rachat de la promesse du parti travailliste, dit-il.

15 MORTS DANS LE CHATEAU IMAGINAIRE

La liste des victimes de la tragédie de Gillingham s'allonge. — Récit touchant de la mort d'un garçonnet.

(Presse Associée)

GILLINGHAM, Kent, Angleterre, 13. —Le nombre des morts dans le désastre qui s'est produit au bazar de Charité jeudi soir a atteint le chiffre de 15 ce matin à la suite de la mort de Ronald Mitchell, pompier, qui a succombé dans un hôpital aux brûlures qu'il reçut en tentant de sauver les enfants emprisonnés dans le château imaginaire.

Une histoire pathétique du trépas d'une victime, Legnard Wynn, âgé de 13 ans, a été racontée d'une voix brisée par le père affligé.

—"Comment sont les autres garçons?" demande le jeune cadet naval de l'école Chatham à ses parents. "Papa ,sont-ils sauvés?"

"On n'eut pas le temps de faire quoi que ce soit, la chaleur était si terrible. Je n'ai pas vu ce qui est arrivé aux autres", dit-il.

Leur sort sontinua d'occuper son esprit jusqu'au moment de sa mort, qui le trouva le sourire aux lèvres. Seul un cadavre est resté non identifié aujourd'hui.

Première course aérienne entre aviateurs français et polonais du Bourget à NewYork.

COSTES AVANCE BIEN

(Presse Associée)

LE BOURGET, France, 13. — La première grande course aérienne à travers l'Atlantique-Nord se poursuit aujourd'hui entre deux aviateurs polonais et deux aviateurs français.

Les Polonais, Ludwik Idzikowski et Casimir Kubala, se sont envolés à 4.45 a. m. (10.47 p. m. heure solaire de l'est, vendredi) dans un petit avion Amiott avec New York comme destination.

Dieudonné Costes et son mécanicien Jacques Belloite sont partis 45 minutes plus tard à 5.32 du matin (11.32 p. m. heure solaire de l'est, vendredi. Le plus profond mystère entourait leur destination, laquelle fut annoncée comme étant New-York, après leur départ.

Costes avait dit auparavant que ce serait Tokio avec une escale en route, mais personne ne le crut. On a considéré sa déclaration comme une déception nécessaire dans le but d'éviter les restrictions françaises aux envolées transatlantiques.

A 6.50 ce matin, une heure et 18 minutes après le départ, le poste de radio du Bourget rapportait que Coste avait été en communication par radio avec les ports du Hâvre et de Cherbourg et avait déclaré que tout allait bien.

Au-dessus de Santander

(Presse Associée)

BORDEAUX, 13. — Le poste de sans-fil à Bouscat a appris de Santander, Espagne, que le "Question Mark", l'avion du capitaine Dieudonné Costes, a survolé cette ville à 8.30 heures ce matin, heure de Greenwich, (3.30 heures du matin, temps régulier de l'est.)

Signalé en France

(Presse Associée)

BORDEAUX, France, 13. — Le poste de sans-fil à Bouscat a intercepté un message d'un chalutier à l'effet que celui-ci avait vu l'avion du capitaine Dieudonné Costes, le "Question Mark", à 7.25 heures ce matin, heure de Greenwich (2.25 hrs. du matin, temps régulier de l'est, et ajoutant: "Il est passé au-dessus de nous à une basse altitude. Nous étions à faire la pêche au nord-ouest de Cap Ferret."

470 milles en quatre heures

(Presse Associée)

SANTANDER, Espagne, 13. — Le "Question Mark" avion du capitaine Dieudonné Costes, est passé au-dessus de cette ville à 9.30 a.m., heure locale (3)30 a.m., heure solaire de l'est) Le poste de radio à Cab Mayor parlant avec son pilote, assura qu'il n'y avait "rien de nouveau". Le pilote dit que le voyage s'était fait jusqu'ici sans difficulté. Il avait parcouru près de 470 milles en quatre heures.

Santander est à l'ouest et au sud de Paris.

LA DETTE NETTE BAISSE DE $92,620,133 DURANT LES 12 DERNIERS MOIS

Elle était de $2,151,522,317 à la fin de juin. — Revenu de $144,652,099 pour le dernier trimestre, soit une augmentation de $13,529,153. — Hausse dans les perceptions des droits de douanes et d'accise, et de l'impôt sur le revenu.

DEPENSES DE $75,483,386

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 13. — La dette nette du Dominion a été réduite de $92,620,133 au cours des douze mois terminés le 30 juin, d'après les chiffres publiés hier par le département des finances. A la fin de juin 1928 cette dette était de $2,244,142,450. Au 30 juin dernier elle se montait à $2,151,522,317. Durant les trois premiers mois de l'année fiscale actuelle, lesquels sont couverts par le rapport émis hier, le revenu ordinaire du Dominion a augmenté de 13,529,153 en comparaison de la période correspondante l'an dernier. L'augmentation des dépenses ordinaires a été de $531, 366.

Le rapport ne mentionne que les recettes et déboursés inscrits aux livres du département des finances jusqu'au dernier jour de juin.

Le revenu total ordinaire du Dominion pour le premier trimestre de l'année fiscale courante, comprenant les mois d'avril, mai et juin, a été de $144,652,099. Pour les trois mois correspondant de 1928, le revenu total ordinaire avait été de $131, 122,946. Des augmentations en faveur de l'année actuelle ont été enregistrées pour les douanes, les droits d'accise et l'impôt du revenu. Il y eut déclin dans les perceptions de taxes des ventes et de ventes de timbres.

Durant les trois mois qui viennent de se terminer le revenu des douanes s'est élevé à $50,068,884, soit une augmentation de $4,769,029 en comparaison du total pour avril, mai et juin 1928.

Le perception des droits d'accise a rapporté $15,329,382, soit $462,020 de plus que pour le premier trimestre de 1928.

La perception de l'impôt sur le revenu a été de $56,596,638 au cours des trois mois qui viennent de s'écouler, soit $9,111,593 de plus que pour les mois d'avril de mai et de juin 1928. Le montant réalisé sous la rubrique de taxes d'accise (taxes des ventes, timbres, etc.), durant les premiers trois mois de la présente année a été de $10,531,931, soit une diminution de $2,136,041 en comparaison de la période correspondante de 1928.

Les dépenses ordinaires pour les trois mois qui viennent de finir ont été de $75,483,386, contre $74,902,120 pour les trois premiers mois de l'année précédente. Il y a eu par conséquent augmentation de $591,266 à l'item des dépenses ordinaires. Les paiements d'intérêts sur la dette publique durant les mois d'avril, mai et juin de l'année actuelle ont voté de $43,266,108, contre $44,452,925 pour les mêmes trois mois en 1928. Pour les pensions et la santé publique il a été dépensé $1,618,647, en comparaison de $1,255,018 l'année d'avant. Les dépenses ordinaires durant le mois de juin cette année ont été de $25,137,060 contre $24,506,610 pour juin 1928.

FAIBLE RECOLTE DANS L'OUEST

Elle ne représente que 65 pour cent de la récolte normale de blé, à la suite de la sécheresse qui se continue.

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, Man 13. — La récolte du blé dans l'ouest du Canada ne représente que 65 pour cent de la récolte normale, par suite de la sécheresse excessive qui a régné dans les trois provinces des prairies, d'après un rapport sur les conditions agricoles émis hier par le pool canadien du blé, par l'entremise de son statisticien M. A. Cairns. Dans le district de la Rivière à la Paix, en Alberta, d'où les rapports étaient d'abord prometteurs, les cultures "se sont détériorées d'une façon appréciable durant les deux dernières semaines", dit le rapport.

DENONCIATION DES MOUCHARDS

Un magistrat de Winnipeg ne peut accepter l'unique témoignage de ces individus dans les causes de boisson.

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 13. — Le témoignage des mouchards dans les causes de boisson n'est pas suffisamment fiable en lui-même pour une condamnation, dans l'opinion du magistrat H. R. Welsford.

En renvoyant une cause de vente illégale de boisson contre Mary Johnson, de St-Boniface, hier, le magistrat a commenté les méthodes auxquelles ont eu recours Alexander Mathews et William Watkins, agents du département des licences, en obtenant une preuve.

"Je proteste avec véhémence contre les méthodes employées par les agents dans cette cause pour obtenir une conviction", dit-il.

RALLIEMENT DES MARCHES FINANCIERS

La diminution des prêts aux courtiers a un heureux effet, hier, aux bourses de Montréal et de New-York.

LEGER MALAISE

(Ecrit pour la Presse Canadienne par William J. Jeffers — Revue financière canadienne hebdomadaire).

Toronto, 13. — Sur les marchés financiers du Canada comme des Etats-Unis, une certaine hésitation à prendre de trop grands engagements était manifesté au cours de la semaine qui vient de se terminer, par suite d'une augmentation d'environ un demi-milliard de dollars dans le total des prêts aux courtiers de New-York, mais l'annonce jeudi après-midi que durant la semaine il y avait eu diminution d'environ quatorze millions de dollars dans ces prêts a causé une activité considérable à New-York, et vers la fin de la journée de vendredi un certain ralliement aux bourses de Toronto et de Montréal.

Le niveau général des prix, cependant, à quelques exceptions près, n'a pas subi de changements marqués, bien que les transactions de titres miniers aient été languissants et sans intérêt, avec tendance à la baisse certains jours. Les titres pétrolifères de l'Alberta en général ont décliné.

Les récents envois d'or aux Etats-Unis et en Allemagne, qui ont réduit la proportion de réserve-or de la Banque d'Angleterre de 58 à 33 pour

(A suivre en page 3)

PAS DE REPRÉSENTATIONS DU CANADA À WASHINGTON

L'hon. J.-A. Robb nie que le gouvernement canadien ait menacé d'empêcher la canalisation du St-Laurent, d'aider à la lutte contre la contrebande et d'imposer un droit d'exportation sur la pulpe, au cas d'augmentations dans le tarif. — L'hon. Vincent Massey aurait fait connaître l'attitude du Canada au gouvernement américain.

LE CAPITAL AMERICAIN A L'ETRANGER

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, C.-B., 13. — Celui qui a dit que le Canada avait fait des représentations au gouvernement des Etats-Unis est doué d'une imagination très fertile, a déclaré hier l'hon J. A. Robb, ministre des Finances, en faisant allusion à une dépêche de Washington sur la situation tarifaire aux Etats-Unis, dépêche publiée dans un journal de Spokane, Wash., et reproduite ici.

D'après cette dépêche le gouvernement canadien aurait laissé savoir à Washington que dans le cas où les changements tarifaires sous études prendraient effet, le Canada refuserait de permettre la canalisation du St-Laurent, d'aider à mettre un frein aux activités des "rum-runners", et qu'il imposerait un droit d'exportation sur la pâte de bois.

M. Robb passe deux jours à Vancouver en attendant le moment de partir samedi pour une vacance dans l'Alaska.

Intervention de M. Massey

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 13. — D'après ce qu'on entend dans les milieux du Sénat, le secrétaire d'état Stinson a été avisé par M. Vincent Massey, ministre du Canada aux Etats-Unis, de l'attitude du gouvernement canadien touchant le bill tarifaire. Le secrétaire, apprend-on d'excellente source, a été informé que le Canada s'objecte fortement au tarif adopté par la Chambre contre l'importation du bois de construction, des bardeaux et du bétail d'engrais.

La discussion touchant les plaintes des pays étrangers, contre l'élévation du tarif est maintenue à l'ordre du jour par une rumeur à l'effet que la Grande-Bretagne avait laissé savoir qu'elle se proposait d'imposer un tarif de représailles sur le blé, si les Etats-Unis élèvent leur tarif contre les importations. Ceci cependant est nié par les autorités d'ici.

Il y a des indications que l'administration s'inquiète un peu plus des protestations du Canada que de quelques-unes qu'elle a reçues d'autres nations.

Le département d'état n'a pas révélé les détails de la conversation de M. Massey avec M. Stimson. M. Massey est actuellement absent de la ville, et la légation refuse de faire une déclaration quelconque à propos de cette rencontre des deux hommes d'état.

Exportation du capital

Le président du comité des finances du Sénat M. Smoot, faisant allusion aux protestations étrangères, dit ce qui suit:

"Les Etats-Unis ont exporté du capital dans des pays étrangers, dans un grand nombre de cas, pour prendre avantage du travail à bon marché dans ces pays. D'après ce que je puis apprendre, plusieurs des protestations proviennent de ces pays, et devraient être jugées de la même façon que celles des importateurs américains. Le montant du capital américain qui aide à faire marcher la machinerie de la production des pays d'où sont venues les protestations, et où l'on profite du travail étranger à bon marché, jetterait une lumière intéressante sur cette "histoire" de protestations."

Menaces à la vie du ministre des affaires étrangères à Londres

LONDRES, 13. — Des gardes puissamment armés ont été postés autour de la résidence de M. Arthur Henderson, ministre des affaires étrangères dans le nouveau gouvernement travailliste de Grande-Bretagne, à la suite de ce que la police considère comme ayant été probablement des tentatives d'attaque contre sa sécurité.

Un homme se rendit hier à la demeure du secrétaire et demanda à le voir. Comme on l'invitait à laisser la place, il exhiba un revolver et s'écria: "Je finirai par l'avoir!"

Peu après cet incident deux hommes élégamment vêtus se présentèrent au même endroit et demandèrent à voir M. Henderson. On les invita également à se retirer, et ils proférèrent en s'éloignant des menaces contre le ministre des affaires étrangères. La police n'a pas divulgué l'identité de ces hommes.

EXPLORATION DE SAVANTS DANS LE CIMETIÈRE DES GRANDS LACS

Une expédition de l'Université du Michigan fouille les 15,000 puits préhistoriques du lac Supérieur pour y trouver les origines du continent américain. — A la recherche de trésors. — Sous la protection des esprits depuis les siècles les plus reculés.

UNE TACHE FORMIDABLE

(Presse Canadienne)

WINDSOR, Ont., 13. — Le cimetière des Grands Lacs — ou Ile Royale, dans le Lac Supérieur — sera envahi cet été par des savants qui tenteront de lui arracher des secrets qui datent des origines de ce continent. L'avant-garde d'une expédition envoyée là par l'Université du Michigan à la demande de l'état du même nom, a commencé dans les premiers jours de juillet une enquête sur la vie animale et végétale de l'île, et l'on croit que l'été de 1930 se passera avant que cette enquête ne soit terminée.

L'objet de l'expédition est en premier lieu de faire l'examen des puits de mines préhistoriques d'ou un peuple inconnu retirait le cuivre natif des siècles avant la découverte du continent américain, mais on croit que l'expédition découvrira peut-être aussi les débris d'un grand nombre de bateaux des lacs qui se sont empilés sur les côtes rocheuses de l'île. Ce fut dans le voisinage de l'Ile Royale que le vapeur "Kamioops" toucha fond au cours de la tempête des 6, 7 et 8 décembre 1927, et sombra avec toutes les personnes a bord. L'"Altadoc" périt aussi dans cette region à la même époque.

L'île a 45 milles de longueur par neuf de largeur, et elle a quelque peu la forme d'un navire de combat se dirigeant dans la direction du nord-est à l'avant duquel des destroyers, que représentent des îles plus petites, seraient en croisière. Elle est à 55 milles au nord de pointe Keewenaw, elle-même redoutée des marins des lacs, et à 18 milles au sud de la rive canadienne.

Savants à l'oeuvre

Des archéologues, des botanistes et des zoologistes, munis de l'équipement le plus moderne, feront partie de l'expédition mentionnée plus haut, et ils ne semblent pas craindre les esprits qui, dit la légende, ont eu l'île sous leur protection depuis les siècles les plus reculés.

Les plus anciennes tribus de Chippewas rencontrées par les Pères Jésuites qui se rendirent sur les lacs de la tête du Saint-Laurent vers la fin du dix-septième siècle disaient que l'Ile Royale était la demeure du Grand Manitou, et que des tempêtes terribles et la traitrise des eaux défendaient l'île contre les intrus. Cependant ces vieilles légendres se sont depuis longtemps évanouies devant la froide saison des blancs. M.nong, ancien nom de l'Ile, n'est plus considérée comme une énorme masse de cuivre flottant à la dérive sur le lac Supérieur. On en a fait le tracé d'une façon exacte; ses anses, ses baies et ses pointes rocheuses, sont indiquée sur les mappes du lac. Il y a au-delà d'un demi-siècle des géologues du gouvernement ont pénétré sur ses collines fortement boisées, et ont noté la composition de ses rochers. Et cependant ce petit coin de solitude vierge est encore sous bien des rapports aussi inconnu à l'homme que lorsque l'île émergea de la dernière couche de glace qui la recouvrait.

L'île aux orignaux

Plus de 3,000 originaux errent

(A suivre en page 3)

LE JAPON SE RÉJOUIT DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE LÉGATION DE NOTRE PAYS

Le plus bel accueil attend l'hon. Herbert Marler, le premier ministre plénipotentiaire du Canada à Tokio. — Relations de plus en plus étroites entre les deux pays. — Développement du commerce.

L'AURORE D'UNE ERE NOUVELLE

(Ecrit pour la Presse Canadienne par Percy Whiteing.)

TOKIO, 13. — Il est déjà prouvé que M. Hugh Keeneyside, le chargé d'affaires canadien récemment arrivé à Tokio est doué de beaucoup d'entregent-caractéristique particulièrement appréciée dans la capitale du Japon.

Il arbitra le mois dernier une partie de baseball entre le personnel de l'ambassade des Etats-Unis et des officiers suérieurs du département des affaires étrangères, s'acquittant de sa tâche à l'entière satisfaction des deux équipes ainsi que de la foule qui surveillait cette bataille amicale entre diplomates.

M. Keenleyside a établi la légation canadienne dans Shibnya, l'un des districts résidentiels les plus distingués de Tokio. Cette partie de la capitale du Japon a acquis de l'importance surtout depuis le grand tremblement de terre de 1923. L'hon Herbert Marler, ministre canadien au Japon, viendra prendre charge de cette légation avant la fin de l'année courante.

Les journaux de Tokio ont fait à M. Keenleyside un accueil chaleureux. L'éditorial suivant publié par le journal "Asahi", (Le Soleil du Matin), l'un des deux joursnaux les plus important de Tokio, est dans le ton des articles des autres publication:

"En souhaitant la bienvenue à M. Keenleyside, premier secrétaire de la légation canadienne, et le premier diplomate canadien à venir résider au Japon, nous désirons exprimer la joie que nous ressentons de l'échange de ministres entre le Japon et le Canada.

"Le Canada est plus vaste et plus

(A suivre en page 3)

LE ROI ALBERT SE FAIT VOLER SA MONTRE ET SON PORTE-MONNAIE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 13. — Une dépêche d'Ostende, Belgique, à l'Exchange Telegraph Company, raconte aujourd'hui que le roi Albert, après avoir pris hier un bain de mer à Mariakerk, constata à son retour à la cabine royale que quelqu'un lui avait enlevé sa montre en or, un porte-monnaie contenant 5,009 francs, et un canif en or.

L'ACROBATIE SERA DEFENDUE EN AVIATION

Il ne sera permis à aucun pilote à Montréal de boucler la boucle ou d'exécuter aucun tour dans les airs.

EXPERIENCE HEUREUSE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 13. — A une réunion du Club d'Avionnettes de Montréal tenue ici hier, il a été décidé qu'à l'avenir il ne sera permis à aucun pilote en charge d'un avion du club de boucler la boucle ou d'exécuter aucun autre tour d'acrobatie. Cette décision a été prise comme conséquence de l'accident qui causa la mort lundi dernier du capitaine E. Golds, instructeur-en-chef du club, et celle de son élève C. H. Dowd. Le club est désireux de coopérer avec le département de la Défense Nationale à la stricte mise en vigueur des règlements de l'aviation adoptés par le gouvernement, déclare-t-on.

Atterrissage d'un hydravion

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 13. — Il a été prouvé ici qu'un hydravion peut atterrir sur un terrain sec sans subir d'avarie Le capitaine H. P. Ayers, pilote personnel de M. A. Sidney Dawes, président du Club d'Avionnettes de Montréal, revenait hier d'un camp de pêche à Montréal, à bord d'un monoplan Bellanca avec cabine et pontons, lorsque rendu dans les environs de Terrebonne, au nord de l'île de Montréal, le moteur de l'avion fit défaut.

Il lui était impossible de se rendre jusqu'à une nappe d'eau, bien que la Rivière des Prairies fût en vue, de sorte que le pilote choisit le champ qui lui parut le plus propice, atterrit et amena sa machine au repos après avoir parcouru une distance de cinquante verges, sans que l'avion ait subi d'avarie. Ni le pilote ni le passager qui l'accompagnait n'ont souffert du choc de l'atterrissage.

POUR FORCER LES PAYS À RENONCER A TOUTE GUERRE

(Presse Associée)

AMSTERDAM, 13. — Une résolution approuvant l'usage de la pression économique comme moyen de forcer les nations à renoncer à la guerre a été adoptée dans une réunion de comité hier, et sera soumise formellement à l'assemblée plénière de la Chambre Internationale de Commerce par Hearbert Houston, de New-York.

BEAU SUCCES D'UN RECITAL A WEEDON

Les élèves de Mme Stanislas Darche exécutent un brillant programme. — M. le chanoine S. Gervais préside.

WEEDON, — M. le chanoine Stanislas Gervais, ainsi que les parents des élèves de Mme Stanislas Darche, professeur de piano, ont eu le plaisir d'assister au récital de fin d'année à la résidence de Mme Darche.

Voici le programme exécuté par ces jeunes pianistes:

Duo d'ouverture, "Malle Indienne", Galop de G. Lamothe, par Mlles Marie-Ange Drouin et Denise Allard.

"Printemps fleuri", d'Albert Landry, par Mlle Marcelle Goulet.

"Marche Militaire", d'Arnoldo Sarsorio, par Mlle Rosette Mercier.

"The Nightingale", de Whelpley, par Mlle Jeanne-Mance Tanguay.

"Croquemitaine", de Théodore Lack, par Mlle Gisèle Goulet.

"Les Muscadins," de Paul Walsh, par Mlle Béata Lebel.

"Danse Hongroise", de Brahms, par Mlle Raymonde Gosselin.

"Valse Brillante", de Moszkowski, par M. Laval Tanguay.

"Les Sylvains", de Chaminade, par Mlle Denise Allard.

"Fantaisie", impromptu de Chopin, par Mlle Marie-Ange Drouin.

Duo, "Marche Patriotique", de R. M. Stutts, par Mlles Marcelle et Gisèle Goulet.

Ensuite eut lieu la distribution des diplômes:

Classe supérieure B, avec grande distinction, à Mlle Marie-Ange Drouin.

Classe supérieure, avec distinction, à Mlle Denise Allard.

Certificat, classe Elémentaire, avec très grande distinction, à Mlle Gisèle Goulet.

De magnifiques prix ont été décernés aux élèves, offerts par les généreux donateurs suivants:

Mgr E. C. Tanguay, du séminaire St-Charles, Sherbrooke; M. le chanoine Stanislas Gervais, curé de Weedon; Mme Victor Roux, de Danville; Mme A. B. Tanguay, de Weedon; Mlle Blanche Darche, de Sherbrooke; Mme Stanislas Darche, professeur.

Mme Darche et ses élèves ont été chaleureusement félicitées et Mme Darche sut remercier l'auditoire d'avoir bien voulu répondre à son invitation.

L'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés supérieurs, provenant de notre ferme et des parcs affiliés au nôtre et dans lesquels nous sommes fortement intéressés.

Ces sujets proviennent des sujets enregistrés et scorés de 92 à 98. La moyenne de reproduction étant de 3½ pour 1929.

Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montrent que le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients.

PRIX SPECIAUX pour quantités.

Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons:

GRATUITEMENT, notre livre intitulé: HISTORIQUE DE L'ELEVAGE DU RENARD ARGENTE afin de faciliter la tâche d'achat du futur débutant et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture; il traite de l'élevage passé, présent et de ses probabilités futures.

RESERVEZ LE vôtre immédiatement, le nombre en est limité.

Représentants sérieux demandés.

ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Sta., Qué., Canada

"EN SANTÉ ET FORTE"

Mme J. MALIN
R.R. No 5, rue Barton E, Hamilton, Ont.

Mme FRANK LUKES
R. No 1, Caster St, Lankin, N.D.

"J'ai à travailler dans le magasin, et faire mon travail domestique aussi. J'étais épuisée et nerveuse, et j'ai été au lit presque tout l'été. Le moindre bruit me rendait nerveuse. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et donné des couleurs aux joues. Je fais tout sans fatigue maintenant. J'aimerais à répondre aux lettres."—*Mme J. Malin.*

"J'ai eu deux bébés que j'ai perdus à sept mois. Avant la naissance de mon troisième bébé, mon mari m'a conseillé de prendre votre remède et m'en a acheté trois bouteilles. Dès la première bouteille je commençai à me sentir mieux, et je l'ai continué durant toute la période. Nous avons un beau bébé en santé, et en sommes très fiers. Nous louons le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'a fortifiée et donné la santé.

—*Mme Frank Lukes.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

REUNION D'AMIS A STRATFORD CENTRE

Elle a lieu à la résidence de M. et Mme Jos. Lapointe.

(De notre correspondant)

STRATFORD CENTRE, 13. — Ces jours derniers, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Jos Lapointe, pour y passer la soirée.

On remarquait: M. et Mme Jos Lapointe, M. et Mme Johnny Magnan, de Weedon, M. et Mme Octave Gauthier d'Holyoke, Mlle Fernande Hébert, de Sherbrooke, M. Donat Magnan, Mlle Aurore Barolet, M. Joseph Fontaine, M. René Caron, Mlle Edouardina Barolet, Mlles G. Leblanc, Alice Fontaine, M. Joseph Caron, Mlle Rose-Alma Fontaine, M. Ulric Fontaine, Mlle Eva Phaneuf, MM. Arthur Barolet, Albert Fortier, Mlle Cécile Caron, M. Alcide Fontaine, Mlle Alma Fontaine, MM. Renaud Fontaine, Roméo Fontaine, Doria Magnan, Roméo Phaneuf, Louis Brière, Omer Fontaine, Renaud Barolet, Wilfrid Caron, Philippe Caron, tous de Weedon, M. Théodore Lussier, de Fontainebleau, Mlle Yvette Leriche, de St-Gérard, M. Arthur Gallipeau, de Holyoke, Mlles Marie-Anne, Béatrice et Lydia Lapointe, Béatrice Bouffard, M. René Bouffard, Mlle Antoinette Leblanc, MM. Gérard Lapointe, Wilfrid Bouffard, Mlle Jeannette Leblanc, de Stratford et autres.

SYDNEY, N. G. S. — Quoique l'Australie traverse une période de dépression économique, les dernières statistiques relativement au commerce pour l'année financière se terminant le 30 juin font voir que les conditions ont subi une amélioration.

Le statisticien du pays rapporte en effet que la balance des exportations sur les importations au cours de l'année écoulée a été approximativement de $25,000,000, ce qui a renversé la balance du commerce en 1927 et 1928 alors que les importations l'emportaient sur les exportations par à peu près le même montant.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—Le Dr E. Plante, spécialiste: yeux, oreilles, nez, gorge, sera à Wotton, chez le Dr A. Roy, mardi, le 16 juillet. 114-3.

A ST-ISIDORE D'AUCKLAND

Les noces d'argent de M. et Mme Thomas Doyon donnent lieu à une belle fête familiale.

(De notre correspondant)

ST-ISIDORE D'AUCKLAND, — M. et Mme Thomas Doyon ont fêté dernièrement le 25ième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une fête intime avait lieu à la résidence des jubilaires.

Un banquet a été servi.

On y remarquait: M. et Mme Doyon, les hôtes de la fête, M. le curé Marcoux, MM. et Mmes A. Marcoux, de St-Isidore, E. Crête, de Lac Frontière, Delphis Doyon, Ernest Doyon, Placide Doyon, Joseph Doyon, Rosaire Lessard, Mme Joseph Ouellette, tous de St-Adolphe, MM. et Mmes Arthur Doyon de St-Gérard, Adolphe Gilbert, d'East-Broughton, Albert Grondin, de Paqueteville, Mlles M.-Anne et Blandine Doyon, MM. Félicien et Rosario Doyon, de St-Adolphe, MM. et Mmes Odilon Dodier, Alfred Vaillancourt, Joseph Rodrigue, Alfred Fortier, Edouard Gagnon, Mlles Blanche Dufresne, Blanche et Aurore Bureau.

Une adresse a été lue aux jubilaires par leur fille, Mme Odilon Dodier.

De nombreux et riches cadeaux d'argenterie leur ont été présentés.

Nous réitérons à M. et Mme Thomas Doyon nos meilleurs voeux de bonheur et nous leur souhaitons un Jubilé d'Or.

SYMPATHIES A LA FAMILLE LAMY

A l'occasion de la mort du Dr W. Lamy.

On nous communique une autre liste de sympathies à l'occasion de la mort du Dr W. Lamy:

Télégrammes: Dr et Mme J. E. Bélanger, Lauzon, M. le juge Philémon Cousineau, C. S., Montréal, M. George, Lévis, M. et Mme Charles Pilette, Barre, Vt., Mlle Françoise Gaudet, Aston Jct, Frère Marie Léon, La Trappe d'Oka, M. et Mme Eugène Rivard, Québec, Le juge et Mme L. Tellier, St-Hyacinthe, M. et Mme Aimé Guertin, St-Hubert, M. le chanoine Hébert, Windsor Mills, Mlles Bélanger, Lauzon, Québec, Mlles J. et R. A. Hébert, Windsor Mills, Le Col. P. E. Bélanger et Mme Bélanger, Montréal, le notaire et Mme F. A. Labelle, Hull, M. Gérard Blain, West Shefford, M. le curé Lucien L'Heureux, Eastman, M. et Mme Z. Levasseur, Waterville, le bureau chef de la Metropolitan Life Insurance Co, Ottawa, Mme Narcisse Vincent, Costicook, Mlle Pauline Dubrûle, Montréal, M. et Mme Antonio Desmarais, Boston, Mass., M. et Mme John O'Halloran, Boston, M. et Mme John Moley, Boston, le notaire et Mme Labelle, Hull, le notaire Anselme Tourigny, East-Angus.

Grand'messes: Mme Ulric Levesque, le notaire Anselme Tourigny, East-Angus, M. et Mme L. N. Audet, M. et Mme John Moley, Boston, couronne de messes: M. et Mme J. N. Dubrule, St-Hyacinthe.

Bouquet spirituel: Yvonne Martel.

Messes privilégiées: le notaire et Mme F. A. Labelle, Hull, M. et Mme John O'Halloran, Boston, Mme Nap. Audet, Lambton, Mme L. C. Bachand, Lucien L'Heureux, ptre, la famille J. O. Camirand, l'Assistance Maternelle, comité central, M. et Mme Charles de L. Mignault, M. et Mme Antonio Desmarais, Boston.

Sympathies: Dr et Mme Valmore Olivier, L.-Philippe Robidoux, M. et Mme Firmin Campbell, M. et Mme George Moore, Mme L. C. Bachand, Mme P. A. Caron, la Supérieure des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et sa communauté, M. et Mme H. Antonio Olivier, Mlle Moore, Mlle Jeanne Sainte-Marie, Mlle Marietta Cabana, Mme N. T. Dussault, M. et Mme Edmond Boisvert, Mlle Thérèse Lemay, M. et Mme Arthur Joyal, Mme Gustave de Lotinville et sa famille, M. Eugène Olivier et sa famille, M. et Mme Edgar M. Genest, M. et Mme Philias Doyon, le curé A. Bonin, Mégantic, Mlles Arsina et Donalda Gendron, de St-Charles sur Richelieu, Dr Adrien Brunet, de St-Laurent, Mme Marcotte, de Windsor Mills.

ST-CAMILLE

—Grande vente de chapeaux chez Mme M. P. Caron, du 15 au 31 courant. 114-11-13.

WOTTONVILLE

—Mademoiselle Elodia Brault annonce à sa clientèle, qu'elle vendra ses chapeaux à grande réduction, du 15 au 31 courant. 114-11-13.

JOYEUX SHOWER A WINDSOR MILLS

Mlle Marie-Ange Mercier est l'objet d'une belle manifestation à l'occasion de son mariage.

(De notre correspondant).

WINDSOR MILLS, 13. — A l'occasion de son mariage, Mlle M.-Ange Mercier a été l'objet d'une belle manifestation de la part de ses amis Il y eut du chant, de la musique et plusieurs autres amusements; une franche gaieté régna durant toute la soirée. Des rafraîchissement furent servis.

Un joli service de porcelaine et plusieurs autres cadeaux furent présentés à l'héroine de la fête. Mlle Mercier sut remercier en termes émus.

Parmi les personnes présentes on remarquait, outre Mlle Mercier, M. et Mme Cyria Mercier, Mme Régina Côté, Mlles Alexina Therrien, Noella Levitre, Lucie Anna Fortin, M.-Reine Jacques, Simone Allard, Antoinette Blanchard, Annette Mercier, Marguerite Pion, Alexandrina Fortin, O. Frappier, Marie Thibault, Clémentine et Germaine Rouillard, Lydia et Médora Champagne, Praxède Fontaine, de Sherbrooke, Gabrielle Dion, Irène Jacques, Simone Massé, Paula Bélisle, Hermance Jacques; MM. Albéric Bernier, Wilfrid et Hughes Bégin, Albert Morin, Armand Blanchard, Arthur Therrien, Henri, Donat et Wilfrid Gaudreau, Eugène Larocheille, Georges Auger, Donat Paquet, Wilfrid Lecours, Léon Therrien, Adrien et Edgar Bélisle, Aimé Fortin, Moise Dion Aleide Champagne, Arthur Morin, Sylvio Paquet, Gérard Champagne, Paul Fortin, Aimé Therrien, Pantaléon Bernier, Hervé Allard, Edmond Mercier, Georges Deguire, O. Nadeau, Rosaire Mercier et autres.

VA ET VIENT A PIOPOLIS

(De notre correspondant)

PIOPOLIS, — M. et Mme Pierre Lafontaine, M. et Mme Jean Lafontaine, Joseph Lafontaine étaient en voyage à St-Damien, St-Lazare, Notre-Dame du Rosaire et Québec ces jours derniers. Ils ont fait le voyage en auto.

—M. Pierre Faucher, les Etats-Unis, était de passage dans les familles Nap. Grenier, Henri et Louis Martel, ces jours-ci.

—M. Arthur Chouinard, de Manchester, est venu assister au mariage de sa soeur, Marie-Anne Marie-Anne Chouinard.

—Nous avons eu l'exercice de nos Quarante-Heures qui ont été suivies pieusement par toute la paroisse.

—M. Joseph Allard et Marie-Ange Allard sont revenus de l'hôpital ayant subi tous deux une opération pour l'appendicite; ils sont maintenant en bonne voie de guérison.

—Ces jours derniers se réunissaient chez M. Jos Allard: MM. Alphonsce Allard, Williams, André, Emile et Louis Allard, de Woburn.

—M. et Mme Eusèbe Routhier, de North Montpelier, était de passage chez M. Léon Routhier.

—Mme Jules Cousineau ainsi que son fils Julien de Montréal sont venus visiter leurs nombreux parents et amis.

—M. Eugène Beaulé, de Los Angeles, est de passage en notre localité.

—Mlles Paré et Carbonneau, du bureau de l'enseignement ménager sont venus donner des cours de cuisine pendant trois jours.

—M. E. Poulin, agronome et F. Poitier sont venus rencontrer nos fermiers dernièrement.

—Mme Esdras Martel de Montréal est en visite chez sa fille Mme Henri Grenier et elle visite aussi de nombreux amis.

—Mlle Marie Gosselin, de Montréal, est venu passer ses vacances dans sa famille.

—M. Josaphat Mercier, de Sherbrooke, était de passage ici dimanche visitant les familles Mercier.

Distributions des prix dans les écoles des Cantons de l'Est

A ST-ROMAIN

(De notre correspondant)

ST-ROMAIN, — Nous lisons ci-après la liste des prix distribués à l'école dirigée par Mlle Bertha Marceau.

3e année: Rachel Guay.

2e année: Germaine Guay, Roland Guay.

1ère année: Léonidas Roy, Yolande Guay.

Cours préparatoire: Madeleine Roy, Thérèse Guay.

Le premier prix donné par M. le curé pour application a été mérité par Rachel Guay.

Le prix d'assiduité a été mérrite par Léonidas Roy.

Le prix d'instruction religieuse, par Germaine Guay.

Les prix de concours furent décernés à Rachel Guay, pour la 3e année.

A Germaine Guay, pour la 2e année;

A Léonidas Roy, pour la 1ère année.

A Madeleine Roy, pour le cours préparatoire.

A l'école No. 2, dirigé par Mlle Yvonne Bélanger.

3e année: Emilien Jacques, Germaine Deblois, Roland Boulanger, Claire Rodrigue.

2e année: Robert Roy, Emmanuel Roy, Luc Rodrigue, Lucienne Rodrigue, Rodolphe Campeau, Henri-Paul Roy, Irenée Jacques, Emilienne Campeau, Dominique Rodrigue, Gérard Rodrigue, Léandre Jacques, Gaston Roy, Léandre Boulanger.

1ère année: Louis Roy, J.-Paul Roy, Jeanne d'Arc Rodrigue, Hercule Campeau, Ernest Deblois, Yvette Roy, Réal Roy.

Cours préparatoire: Marielle Rodrigue et Léandre Hallée.

A l'école No. 7, dirigée par Mlle Bertha Compagna.

4e année: 1ère Yvette Hallée, 2e Lucienne Hallée, 3e Laure-A. Boulé, 4e Léonidas Roy.

3e année: 1ère Germaine Allen, 2e Fidèle Boulanger.

2e année: 1er Hector Hallée, 2e Lucien Hallée, 3e Athala Boulanger, 4e Alice Boulanger, 5e Armand Allen.

1ère année: 1ère Edith Hallée, 2e Yvonne Boulanger, 3e Anatole Roy, 4e Elodien Hallée, 5e Cécile Allen.

Cours préparatoire: 1ère Célia Hallée, 2e P.-Emile Hallée, 3e Denis Boulanger.

Prix d'application générale, don de M. le curé, décerné à Yvette Hallée.

Prix d'instruction religieuse, à L.-Aimée Boulé.

Prix de politesse, Lucienne Hallée.

Prix d'arithmétique, Léonidas Roy.

Prix d'assiduité, Anatole Roy.

Ces jours derniers avait lieu le pique-nique annuel des élèves du couvent de St-Romain. Le lendemain avait lieu la distribution des prix. Plusieurs élèves furent magnifiquement récompensés.

Un superbe prix: "Baltus le Lorrain", de René Bazin, don de M. le curé Mathieu, fut gagné par M. Gérard Arguin.

Deux missels complets, dernière édition, don d'un ami des enfants du couvent, décernés à Mlles Lucienne Bouffard et Gemma Dumas.

Un chapelet monté en or, perles satin, don de M. l'abbé Lanoue, du diocèse de St-Hyacinthe, gagné par Mlle Adrienne Boulanger.

Un beau prix, contes et histoires don de M. le curé Mathieu, gagné par Mlle Blanche-Aurore Bouffard.

Un prix de valeur, donné par M. Ch. Borromée Hallée, gagné par Mlle Marie-Anna Dion.

Les élèves remercient chaleureusement ceux qui les encouragent dans le travail de leur éducation.

A COURCELLES

(De notre correspondant)

COURCELLES, — La distribution des prix au couvent des RR. SS. St-François d'Assise a eu lieu dans l'ordre suivant:

1ère classe: Prix, don de M. le curé à Laurentia Lapierre. Prix d'excellence offert à Laurentia Lapierre, prix de chant et de style, Irène Bégin; prix de catéchisme, à Béatrice Arsenault; prix d'application générale, à Lucienne Fortin; prix d'économie domestique, à Evangéline Lessard; prix d'assiduité, offert par M. le président de la Commission scolaire à Cécile Prévost; prix de travail offert par M. le secrétaire à Rebecca Fortin.

Prix de bonne conduite par M. le secrétaire à Jeanne d'Arc Brousseau.

1er prix de musique offert par R. Mère Supérieure à Jeanne d'Arc Brousseau.

2e prix, à Annette Labbé; 3e prix à Béatrice Arsenault; 4e prix, à Laurentia Lapierre; prix d'arithmétique offert par M. N. Brosseau à Irène Bégin; prix de travail, offert par M. Rémi Pagé, à A.-Marie Vaillancourt.

Prix d'histoire sainte et d'orthographe, offert par Mlle Lessard à Yvonne Lessard.

Prix d'application générale offert par Mlle Lapierre à Adrienne Lessard.

Prix d'application au travail, offerts, par M. l'inspecteur Rouleau, gagné par Laurentia Lapierre, Cécile Prévost, Jeanne d'Arc Brousseau et Gracia Jobin.

Diplômes professionnels de sténographie, décerné à Mlles Laurentia Lapierre et Cécile Prévost.

Diplômes de dactylographie décernés à Mlles Laurentia Lapierre et Cécile Prévost.

Diplômes de musiques senior, décernés à Mlles Annette Labbé et Béatrice Arsenault.

Ont été couronnées: Mlles Laurentia Lapierre, Irène Bégin, Béatrice Arsenault, Cécile Prévost et Lucienne Fortin.

Prix offerts par la commission scolaire:

8e année: Laurentia Lapierre, Irène Bégin.

7e année: Béatrice Arsenault, Cécile Prévost et Lucienne Fortin.

6e année: Yvonne Lessard, Rebecca Fortin.

5e année: Jeanne d'Arc Brousseau, Adrienne Lessard, Evangéline Lessard, Anne-Marie Vaillancourt, Annette Labbé, Germaine Jobin, R.-Hélène Lessard.

2e classe: prix d'excellence, offert par M. le curé, à Cécile Goulet.

Prix d'arithmétique, offert par M. le curé à Clément Pagé.

Prix satisfaction générale, offert par M. le président, gagné par Gérard Godbout.

Prix d'application au travail offert par M. l'inspecteur à Thérèse Fortin, Jean-Marie Tardif, Adrienne Bellegarde.

3e classe: prix d'excellence, Emérentienne Goulet.

Prix d'application au travail, offert par M. l'inspecteur, Emérentienne Goulet, Cécile Bernier, Garcia Fortin.

Prix d'assiduité offert par M. le président, à Marie-Anne Lapierre.

Prix de musique offert par la Rvde Mère Supérieure, à Thérèse Pagé et Carmen Doyon.

4e classe: prix d'assiduité, offert par M. le président, à Rolande Fortin.

Prix d'application au travail, offert par M. l'inspecteur à Léo Fortin Ursule Bélanger, Fernand Lessard et Cécile Mathieu.

Outre les prix spéciaux chaque élève a reçu un prix de la commission scolaire.

Un programme bien rempli fut exécuté avec beaucoup de succès par les élèves des différentes classes:

Ouverture sont entrain Mlles J. D. Brousseau et A. Labbé.

Chant d'allégresse.

La vocation, saynette en un acte Denise — Mlle Laurentia Lapierre, personnifiant Marie Nollet.

Paule, Mlle Irène Bégin, Jeanne-Mance; Louise, Mlle Cécile Prévost, Marguerite Bourgeois.

Simone, Mlle Lucienne Fortin.

Soeur Marie-Ange de Jésus, Béatrice Arsenault.

Piano les petits chasseurs, J. Pagé et C. Doyon.

Prix de le 1ère classe

Bérubia: Déclamation par Mlle J.-d'Arc Brousseau.

Compliment par les garçons.

C'est la faute aux grandes: comédie enfantine.

200 francs de récompense, comédie en un acte.

La comtesse, Mlle R. Fortin, Garde-Champêtre, Y. Lessard; Louison, G. Goulet, Ecolières: E. Lessard, A. Vaillancourt, A. Labbé, C. Jobin, R. Lessard et S. Labbé.

Duo: Danse des lutins — Mlles B. Arsenault et L. Lapierre.

Prix de la 2e et 3e classe.

Sage par ci, sage par là: Chansonnette par les petits.

Les abeilles: Compliment par Mlle B. Beaudoin.

Duo: O Canada — Mlles J. D. Brousseau et A. Labbé.

Prix de la 4e classe

Un meurtre prémédité — Mlle B. Arsenault.

Adresse par Mlle Laurentia Lapierre.

—M. et Mme J. Grondin, de Spaulding sont en visite chez M. Jos Fortier et D. Trudeau.

—Mlle Yvette Gagné, de Mégantic, était de passage dans sa famille, ces jours-ci.

—M. et Mme Wilfrid Fortier ainsi que leur jeune bébé étaient en voyage à Mégantic, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Chouinard ainsi que M. et Mme Ernest Crouinard étaient en voyage à St-Pamphile, ces jours derniers.

WOTTON

—Le Dr E. Plante, spécialiste: yeux, oreilles, nez, gorge, sera à Wotton, chez le Dr A. Roy, mardi, le 16 juillet. 114-3.

Les Tablettes Névralgol

FAGUET

C'est le nom du remède si efficace et si actif contre les rhumatismes, les névralgies, "douleur dans les membres", grippe, mal de dentes ou maux de tête. Prix, 25c, dans les bonnes pharmacies.

RENARDS NOIRS ARGENTES

Nous avons une quantité de renards argentés de 1929 à vendre à des prix des plus raisonnables.

Tous sont enregistrés avec la Canadian Live Stock Records.

Ecrivez ou venez nous voir.

George Breckenridge
492 rue King-Ouest
SHERBROOKE

ST-CAMILLE

—Le Dr E. Plante, spécialiste: yeux, oreilles, nez, gorge, sera à Wotton, chez le Dr A. Roy, mardi, le 16 juillet. 114-3.

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici

THÉ DU JAPON "SALADA"

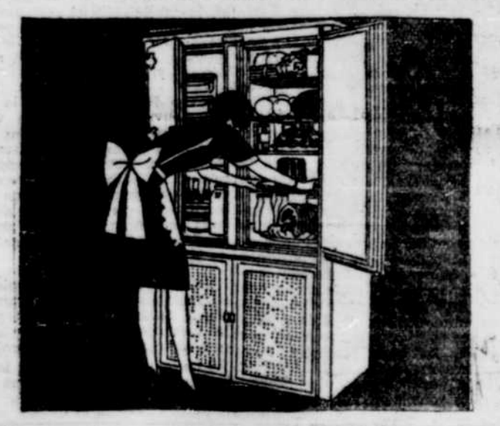
Tout frais des plantations

AVIS AUX MUNICIPALITÉS

Nous avons en main 25 cloches pour les appels en cas d'incendie.

Nous pouvons sur demande, faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de $150.00 jusqu'à $800.00.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
236 rue Latourelle, Québec.



Avant de vous décider, voyez le nouveau

KELVINATOR

silencieux

Il est si silencieux — si doux même quand le moteur est mis en mouvement ou arrêté — que vous regarderez le nouveau Kelvinator silencieux et vous vous demanderez si réellement il est en mouvement. En plus de son silence, il offre une foule de nouveautés éprouvées, y compris une Réserve frigorifique pour la congélation rapide des desserts, un nouveau moule en caoutchouc flexible pour cueillette rapide des cubes de glace, et l'opération automatique.

Profitez des avantages du Kelvinator immédiatement — et de notre plan intéressant des Paiements Différés.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il y a des installations de Kelvinator électrique pour tout besoin commercial

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

LA PRINCESSE DE CLÈVES

Par Madame de La Fayette.

—Croyez-vous, Madame, lui dit Monsieur de Nemours en se jetant à genoux, que je n'expire pas à vos pieds de joie et de transport? — Je ne vous apprends, lui répondit-elle en souriant, que ce que vous ne saviez déjà que trop. — Ah! Madame, répliqua-t-il, quelle différence de le savoir par un effet du hasard, ou de l'apprendre par vous-même, et de voir que vous voulez bien que je le sache! — Il est vrai, lui dit-elle, que je veux bien que vous le sachiez, et que je trouve de la douceur à vous le dire. Je ne sais même si je ne vous le dis point plus pour l'amour de moi que pour l'amour de vous: car, enfin, cet aveu n'aura point de suite, et je suivrai les règles austères que mon devoir m'impose. — Vous n'y songez pas, Madame, répondit Monsieur de Nemours; il n'y a plus de devoir qui vous lie; vous êtes en liberté, et, si j'osais, je vous dirais même qu'il dépend de vous de faire en sorte que votre devoir vous oblige un jour à conserver les sentiments que vous avez pour moi. — Mon devoir, répliqua-t-elle, me défend de penser jamais à personne, et moins à vous qu'à qui que ce soit au monde, par des raisons qui vous sont inconnues. — Elles ne me le font peut-être pas, Madame, reprit-il; mais ce ne sont point de véritables raisons. Je crois savoir que Monsieur de Clèves m'a cru plus heureux que je n'étais, et qu'il s'est imaginé que vous aviez approuvé des extravagances que la passion m'a fait entreprendre sans votre aveu.

—Ne parlons point de votre aventure, lui dit-elle; je n'en saurais soutenir la pensée; elle me fait honte, et elle m'est aussi trop douloureuse par les suites qu'elle a eues. Il n'est que trop véritable que vous êtes cause de la mort de Monsieur de Clèves: les soupçons que lui a donnés votre conduite inconsidérée lui ont coûté la vie comme si vous la lui aviez ôtée de vos propres mains. Voyez ce que je devrais faire si vous en étiez venus ensemble à ces extrémités, et que le même malheur en fût arrivé. Je sais bien que ce n'est pas la même chose à l'égard du monde; mais, au mien, il n'y a aucune différence, puisque je sais que c'est par vous qu'il est mort, et que c'est à cause de moi. — Ah! Madame, lui dit Monsieur de Nemours, quel fantôme de devoir opposez-vous à mon bonheur! Quoi! Madame, une pensée vaine et sans fondement vous empêchera de rendre heureux un homme que vous ne haïssez pas! Quoi! j'aurais pu concevoir l'espérance de passer ma vie avec vous; ma destinée m'aurait conduit à aimer la plus estimable personne du monde; j'aurais vu en elle tout ce qui peut faire une adorable maîtresse; elle ne m'aurait pas haï, et je n'aurais trouvé dans sa conduite que tout ce qui peut être à désirer dans une femme! Car enfin, Madame, vous êtes peut-être la seule personne en qui ces deux choses se soient jamais trouvées au degré qu'elles sont en vous: tous ceux qui épousent des maîtresses dont ils sont aimés tremblent en les épousant et regardent avec crainte, par rapport aux autres, la conduite qu'elles ont eue avec eux; mais en vous, Madame, rien n'est à craindre, et on ne trouve que des sujets d'admiration. N'aurais-je envisagé, dis-je, une si grande félicité, que pour vous y voir apporter vous-même des obstacles? Ah! Madame, vous oubliez que vous m'avez distingué du reste des hommes: ou plutôt vous ne m'en avez jamais distingué; vous vous êtes trompée, et je me suis flatté.

—Vous ne vous êtes point flatté, lui répondit-elle; les raisons de mon devoir ne me paraîtraient peut-être pas si fortes sans cette distinction dont vous vous doutez, et c'est elle qui me fait envisager des malheurs à m'attacher à vous. — Je n'ai rien à répondre, Madame, reprit-il, quand vous me faites voir que vous craignez des malheurs; mais je vous avoue qu'après tout ce que vous avez bien voulu me dire, je ne m'attendais pas à trouver une si cruelle raison. — Elle est si peu offensante pour vous, reprit Madame de Clèves, que j'ai même beaucoup de peine à vous l'apprendre. — Hélas! Madame, répliqua-t-il, que pouvez-vous craindre qui me flatte trop, après ce que vous venez de me dire? — Je veux vous parler encore avec la même sincérité que j'ai déjà commencé, reprit-elle, et je vais passer par-dessus toute la retenue et toutes les délicatesses que je devrais avoir dans une première conversation; mais je vous conjure de m'écouter sans m'interrompre.

"Je crois devoir à votre attachement la faible récompense de ne vous cacher aucun de mes sentiments et de vous les laisser voir tels qu'ils sont. Ce sera apparemment la seule fois de ma vie que je me donnerai la liberté de vous les faire paraître; néanmoins, je ne saurais vous avouer sans honte que la certitude de n'être plus aimée de vous comme je le suis me paraît un si horrible malheur, que, quand je n'aurais point des raisons de devoir insurmontables, je doute si je pourrais m'exposer à ce malheur. Je sais que vous êtes libre, que je le suis et que les choses sont d'une sorte que le public n'aurait peut-être pas sujet de vous blâmer, ni moi non plus, quand nous nous engagerions ensemble pour jamais; mais les hommes conservent-ils de la passion dans ces engagements éternels? Dois-je espérer un miracle en ma faveur, et puis-je me mettre en état de voir certainement finir cette passion dont je ferais toute ma félicité? Monsieur de Clèves était peut-être l'unique homme du monde capable de conserver de l'amour dans le mariage. Ma destinée n'a pas voulu que j'aie pu profiter de ce bonheur; peut-être aussi que sa passion n'avait subsisté que parce qu'il n'en avait pas trouvé en moi. Mais je n'aurais pas le même moyen de conserver la vôtre; je crois même que les obstacles ont fait votre constance; vous en avez assez trouvé pour vous animer à vaincre, et mes actions involontaires ou les choses que le hasard vous a appris vous ont donné assez d'espérance pour ne vous pas rebuter.

—Ah! Madame, reprit Monsieur de Nemours, je ne saurais garder le silence que vous m'imposez: vous me faites trop d'injustice, et vous me faites trop voir combien vous êtes éloignée d'être prévenue en ma faveur. — J'avoue, répondit-elle, que les passions peuvent me conduire, mais elles ne sauraient m'aveugler; rien ne me peut empêcher de connaître que vous êtes né avec toutes les dispositions pour la galanterie et toutes les qualités qui sont propres à y donner des succès heureux. Vous avez déjà eu plusieurs passions; vous en auriez encore; je ne ferais plus votre bonheur; je vous verrais pour une autre comme vous auriez été pour moi; j'en aurais une douleur mortelle, et je ne serais pas même assurée de n'avoir point le malheur de la jalousie. Je vous en ai trop dit pour vous cacher que vous me l'avez fait connaître, et que je souffris de si cruelles peines le soir que la reine me donna cette lettre de Madame de Thémines, que l'on disait qui s'adressait à vous, qu'il m'en est demeuré une idée qui me fait croire que c'est le plus grand de tous les maux.

"Par vanité ou par goût, toutes les femmes souhaitent de vous attacher; il y en a peu à qui vous ne plaisiez; mon expérience me ferait croire qu'il n'y en a point à qui vous ne puissiez plaire. Je vous croirais toujours amoureux et aimé, et je ne me tromperais pas souvent. Dans cet état, néanmoins, je n'aurais d'autre parti à prendre que celui de la souffrance; je ne sais même si j'oserais me plaindre. On fait des reproches à un amant, mais en fait-on à un mari quand on n'a qu'à lui reprocher de n'avoir plus d'amour? Quand je pourrais m'accoutumer à cette sorte de malheur, pourrais-je m'accoutumer à celui de croire voir toujours Monsieur de Clèves vous accuser de sa mort, me reprocher de vous avoir aimé, de vous avoir épousé, et me faire sentir la différence de son attachement au vôtre? Il est impossible, continua-t-elle, de passer pardessus des raisons si fortes: il faut que je demeure dans l'état où je suis, et dans les résolutions que j'ai prises de n'en sortir jamais. — Hé! croyez-vous le pouvoir, Madame? s'écria Monsieur de Nemours. Pensez-vous que vos résolutions tiennent contre un homme qui vous adore et qui est assez heureux pour vous plaire? Il est plus difficile que vous ne pensez, Madame, de résister à ce qui nous plaît et à ce qui nous aime.

A SUIVRE

—Si vous voulez vous procurer l'article voulu au temps voulu, au prix voulu. Lisez les annonces.

Augmentation des salaires de dix à vingt pour cent

Telle est la hausse constatée en notre ville depuis six ans bien que le coût de la vie soit resté à peu près le même. — Un puissant attrait pour les ouvriers étrangers. — Comparaisons intéressantes.

LA RARETE DES LOYERS

Depuis six ans les salaires à Sherbrooke ont augmenté de 10 pour cent à 20 pour cent bien que le coût de la vie soit resté à peu près le même, trouvons-nous en comparant deux rapports préparés sur les conditions de vie dans notre ville par la Chambre de Commerce locale, l'un en 1923 et l'autre en avril 1929. Ces conditions expliqueraient que les ouvriers affluent de plus en plus vers notre ville à tel point que les loyers vacants soient devenus très rares comme nous l'écrivions il y a quelques semaines lors de la semaine du déménagement, au début de mai.

Nous publions ci-dessous les chiffres comparatifs des salaires à l'heure des divers métiers pour les années 1923 et 1929 suivant la mention qui en est faite dans les rapports en question:

	1923	1929
Poseur de brique	.75	.90
Maçon	.60	.70
Plâtrier	.60	.75
Plombier	.75	.75
Aide-électricien	.40	.50
Peintre	.40	.50
Machiniste	.35—.50	.50—.60
Faiseur de patrons	.50—.60	.50—.60
Lamineur	.50—.60	.50—.60
Charpentier	.35	.45—.50
Ouvrier en bouilloire	.40	.45—.50
Mouleur	.45	.45—.50
Ouvrier en outillage	.40	.45—.50
Forgeron	.40—.50	.45—.50
Employé d'usine (lainage-coton)	.20—.40	.20—.60
Homme de peine	.20—.25	.20—.30

Quant aux manoeuvres municipaux, employés pour la plupart dans le service de la voirie, leurs gages, de 27 1-2 sous de l'heure en 1923, ont été augmentés légèrement jusqu'à ce printemps alors qu'à la suite d'une requête de ces employés pour obtenir 40 sous de l'heure, les membres du Conseil décidèrent de leur accorder 35 sous.

Loyers rares

En continuant la comparaison entre les deux rapports, compilés par la Chambre de Commerce pour l'usage des industries, ou déjà établis ou qui projettent de se fixer ici, l'on trouve un fait qui vient à l'appui d'une prétention contenue au premier paragraphe de cet article, à savoir que les loyers vides qui étaient au nombre de 400 en 1923 ne se chiffraient plus qu'à 40 au commencement de l'année courante, indication sûre de l'augmentation de la population ouvrière dans notre ville depuis ces six ans. Comme nous l'écrivions encore dans notre article du début de mai, le prix des loyers a manifesté une hausse constante bien que normale depuis 1923 où une famille pouvait se gîter à de $15 à $35 par mois tandis qu'il lui en faille payer aujourd'hui de $20 à $50 pour le même loyer.

Un coup d'oeil maintenant sur les prix d'abonnement aux services de l'électricité et du gaz, dépenses qui comptent considérablement au budget d'une famille. Les taux sont restés les mêmes, disons-le immédiatement, sauf que la facture minimum pour le gaz qui était de 55 sous en 1923 est devenue de 75 sous de nos jours.

Pour l'intelligence de l'essor des services municipaux, disons encore que les deux rapports confrontés font voir qu'alors qu'en 1923 le total des chevaux-vapeur d'électricité produite par les usines municipales était de 9,000 pour l'énergie développée et de 5,000 pour l'énergie employée, ces totaux sont montés respectivement à 15,000 et 10,000 à notre époque actuelle surtout par le harnachement des forces de Westbury.

Comme coup de l'étrier, ajoutons que la taxe municipale qui était de 12 1-2 millins en 1923 a été réduite depuis l'an dernier à 10 1-2 millins.

L'ARGENT EST ABONDANT A LA MUNICIPALITE

Jusqu'à date, la ville a perçu $54,150 de plus que l'an dernier à pareille époque en taxes diverses.

DOUBLE TABLEAU

Au cours des six derniers mois se terminant le 31 juin dernier, le service municipal des taxes a recueilli un total de perceptions de $54,150,79 supérieur au total pour la période correspondante de l'an dernier, trouve-t-on dans un rapport comparatif qui vient d'être compilé à l'hôtel de ville.

En effet, le 30 juin dernier, les livres municipaux indiquaient qu'il y restait plus à percevoir en taxes pour l'année que la somme de $151,330.64 alors que les montants qu'il restait à percevoir le 30 juin de l'année précédente se montaient à $205,481.43.

Voici comment s'établit le double tableau des taxes qui, le 30 juin dernier, restaient à être perçues pour le reste de l'année 1929 et des taxes à être perçues pour la période correspondante de 1928:

	1928	1929
Asiles	3,611.47	4,776.60
Ecoles de réformes	2,002.32	1,975.80
Jugements	4,085.75	4,920.87
Permis de construction	408.05	303.71
Taxe foncière 1928	117,954.53	71,693.53
Taxe d'affaires 1928	7,528.94	2,022.70
Taxe de locataire 1928	3,092.07	4,048.10
Taxe personnelle 1928	271.60	177.00
Taxe professionnelle 1928	250.00	320.00
Taxe foncière 1927	59,771.51	57,144.69
Taxe d'affaire 1927	3,349.13	1,628.00
Taxe de locataire 1927	2,788.59	1,984.64
Taxe personnelle 1927	417.47	335.00
Total	205,481.43	151,330.64

PETITS-FILS DE LORD ABERDEEN DANS L'OUEST

(Spécial à la "Tribune")

WINNIPEG, 3. — Le descendant d'un ancien gouverneur-général du Canada, Lord Pentland, petit-fils du marquis d'Aberdeen, est passé par cette ville sur le "Trans-Canada Ttd" du Pacifique Canadien à destination de Calgary où il étudiera les possibilités d'une immigration écossaire intensive dans les Prairies. Lord Pentland, qui est le fils unique de feu Lord Pentland, naquit en 1907 et prit possession de son titre en 1925. Depuis ce temps, il a passé la majeure partie de son temps sur les vastes propriétés des Aberdeen à étudier l'agriculture et autres sujets de même nature.

Lady Pentland accompagne son fils et sa fille, Lady Peggy Sinclair dont c'est la première visite au Canada, est avec sa mère. Ces dames ont assisté au "stampede" de Calgary, puis de là se rendirent à Banff et à la Côte du Pacifique.

L'ALLIEMENT DES MARCHES FINANCIERS

(Suite de la première)

cent dans le cours d'un mois, en même temps que la visite à Washington du gouverneur Montague Normac, ont été une cause de malaise sur les marchés de New-York comme de Londres, attendu que les deux visites antérieures du gouverneur Normac ont été suivies de décisions et d'actes qui ont grandement influencé les taux de l'argent et les transactions en général. On craint en ce cas-ci que la Banque d'Angleterre ne soit forcée de porter son taux d'escompte de 5 1-2 pour cent à 6 1-2 pour cent peut-être, mesure qui découragerait les affaires en Angleterre mais qui deviendra nécessaire si les retraits d'or se continuent. L'opinion des cercles les mieux renseignés est que le drainage de l'or n'est que temporaire, et que l'or retournera sur les marchés d'Angleterre sans qu'il soit nécessaire de prendre des mesures spéciales à cette fin.

Stocks en vedette

Brazilian a repris la direction aux bourses de Toronto et de Montréal durant la semaine, ayant montré un gain de $1.50 par part à $60.75, pour la semaine. Canada Dry a été actif à New-York, et il a fait ici un gain important de $6.75 à $97 par part durant la semaine. Paving Stocks, stimulé par des négociations en vue d'un merger et par les nouvelles d'une augmentation des affaires, a été beaucoup plus actif. Canada Paving gagnant $6.25 à $33; Duffering Paving $4 à $31; et Standard Paving and Materials $3 à $38. Standard Steel, bien que les rumeurs de négociations en vue d'un merger aient été niées, a continué son ascension commencée il y a plusieurs semaines.

LA VILLE EST POURSUIVIE EN DOMMAGES

M. Georges Rouillard réclame la somme de $1,281 à la suite d'une chute sur un trottoir de la rue Windsor.

PAS DE SABLE NI CENDRE

Pour les conséquences d'une chute qu'il allègue avoir faite le 18 janvier dernier sur un trottoir de la rue Windsor qui était, à son avis, recouvert de glace vive sans que la Ville y eût mis aucun sable ou autre matière empêchant de glisser, un citoyen de cette ville, M. Georges Rouillard a intenté une poursuite en dommages de $1281 contre la Cité de Sherbrooke qu'il tient responsable de l'accident en question.

Le demandeur déclare que comme question de fait il avait plu au cours de la veillée précédente et que la défenderesse n'avait aucune raison d'ignorer l'état dangereux du trottoir en question, qu'elle avait eu amplement le temps de remédier à cet état comme l'accident ne se produisit que dans l'après-midi et que le défaut de saupoudrer le trottoir de sable ou autre matière constituait une imprudence inexcusable.

Le demandeur déclare qu'à la suite de cet accident où il se fractura le bras droit, il fut incapable de travailler pendant 17 semaines alors que pendant le mois suivant il n'a pu jouir que des deux tiers de sa capacité de gagner, résultats auxquels le demandeur ajoute les souffrances endurées et les frais médicaux, le tout formant le montant réclamé et plus haut mentionné.

ETAT FINANCIER A ASBESTOS

Rapport des comptes de l'année à la Commission Scolaire.

(De notre correspondant)

ASBESTOS, 13. — Nous donnons ci-dessous le rapport des comptes de l'année 1928-1929, de la Commission Scolaire d'Asbestos, finissant le 30 juin 1929:

Recettes

Argent en caisse le 30 juin 1928 $12,836.46.

Arrérages perçus

Sur cotisations ordinaires	$ 402.20
Sur cotisations spéciales	103.10
Sur rétribution mensuelle	455.35
Intérêt sur taxes	345.95

Taxes, année 1928-1929

Cotisations ordinaires	$ 13,986.93
Cotisations spéciales	2,792.30
Rétribution mensuelle	2,639.75
Subvention du Gouv.	1,774.12
Intérêt sur épargne et autres montants perçus	1,318.68
Débentures vendues sur emprunt de $45,000.00	44,500.00
Total	$ 81,246.84

Dépenses

Montant des salaires payés aux instituteurs et institutrices	$ 8,474.50
Chauffage, balayage, éclairage, lavage, etc	3,956.66
Ameublement et réparations	690.75
Salaire du secrétaire et officiers	630.00
Obligations, remboursement	700.00
Intérêts sur débentures	2,502.06
Articles de librairie	237.57
Argent remis aux syndics, écoles protestantes	1,359.13
Montant payé pour construction nouvelle	56,245.81
Autres montants payés	1,739.91
Total	$ 76,536.33
Argent en caisse le 30 juin 1929	4,710.51
Total	$ 81,246.84

Actif

Valeur estimée des Biens-Fonds	$120,00.00
Valeur estimée des Biens-Meubles	4,050.00
Arrérages de taxes	1,585.61
Argent en Caisse le 30 juin, 1929	4,710.51
Total	130,346.12

Passif

Montant des obligations dues, Collège	$ 22,900.00
Montant des obligations dues, Couvent	
Nouvelle bâtisse annexe	44,500.00
Surplus de l'Actif sur Passif	62,946.12
Total	130,346.12

ARRESTATION DANS LE CANTON D'HEREFORD

Un individu du nom de Joseph alias Dexter Slokum, du canton de Hereford, a été arrêté hier par les officiers du bureau du grand connétable sur une accusation de vente de liqueurs sans permis qu'il aurait pratiquée à Hereford le ou vers le 2 juin dernier. Slokum a comparu hier devant le juge de paix Lovell qui l'a renvoyé devant le magistrat.

On nous apprenait au bureau du greffier ce matin que la cause de Slokum ne sera pas appelée avant le 19 juillet.

BAGARRE, RUE FRONT, HIER SOIR

Une bagarre qui a éclaté hier soir rue Front vers dix heures aura probablement son écho en Cour du magistrat mercredi prochain. Un mandat d'arrestation doit être émis dans le cours de la journée contre un individu qui aurait donné naissance à la bagarre en cassant des vitres sur la propriété d'un M. William St-Jean, de la rue Front.

UNE FEMME EST CONDAMNEE PAR LE RECORDER

Clarence Langlois, épouse de Gervais Labrecque, a été condamnée ce matin par le recorder Lionel Forest à $20.00 d'amende et les frais ou trente jours de prison. L'accusée avait été arrêtée hier soir au Parc Victoria sur une plainte qui se lit comme suit: "n'exerçant pas de profession ni de métier honnête propre à la soutenir, mais cherchant surtout des moyens d'existence dans les fruits de la prostitution."

L'accusée a pris le chemin de la prison.

Un jeune homme de Warwick est trouvé pendu, cette nuit

(De notre correspondant)

WARWICK, 13. — Victor DesRochers, âgé de 25 ans, fils de M. Alfred DesRochers, de cette paroisse, a été trouvé pendu, la nuit dernière, dans une grange. On ignore les circonstances de cette tragédie, sauf que le jeune homme était malade depuis quelque temps. Toute la population sympathise avec la famille du malheureux jeune homme, l'une des plus estimées de la région. L'enquête du coroner doit avoir lieu aujourd'hui.

Un chauffeur de taxi de Black Lake est la victime d'un attentat

L'un des individus qui ont ligoté et volé l'auto du chauffeur Hamel, de cette ville, a-t-il répété pareil exploit près de Thetford Mines. — Eusèbe Hains, de Black Lake, reçoit du passager qu'il conduisait en auto l'ordre de lever les mains et est ensuite attaché à un arbre.

MYSTERIEUX INDIVIDU

S'il faut s'en rapporter à l'aventure dont vient d'être victime un chauffeur de taxi de Black Lake, il semble, et c'est aussi l'avis de la police de Sherbrooke, que les auteurs de l'enlèvement et du vol à main armée de jeudi soir se sont au moins éloignés de soixante-et-quinze milles, car on leur attribue un autre enlèvement qui a eu pour théâtre la paisible ville de Black Lake et que nous racontait ce matin en quelques mots le capitaine J.-A. Prunier, de la force constabulaire de Sherbrooke.

A trois heures et vingt minutes hier après-midi, le capitaine Prunier recevait un message téléphonique du chef de police Ouellette, de Thetford-Mines, lui apprenant qu'un chauffeur de taxi de Black Lake avait été ligoté à un arbre puis abandonné sans secours vis-à-vis un bois.

D'après le chef Ouellette, il était environ midi et demi hier (heure solaire) quand un taxi Chrysler Sedan portant la licence T4856 de Black Lake, propriété de M. Eusèbe Hains qui le conduisait lui-même, fut engagé par un individu qui répondait à la description fournie au chef Ouellette quelques heures auparavant par le capitaine Prunier, de Sherbrooke.

Hains s'en allait dans la direction de Thetford Mines quand, arrivé devant un bois, le passager qu'il transportait lui braqua un revolver sur les tempes, le fit descendre et l'attacha à un arbre à quelque distance de la route avec une corde. Le voyageur retourna alors vers la machine et s'enfuit.

Depuis, on n'a pas eu de nouvelles ni de l'individu en question, pas plus de l'automobile Chrysler qui reste encore introuvable. Les détails parvenus jusqu'à présent ne disent pas comment Hains put se détacher.

MISE AU POINT DE LA POLICE DE MAGOG

Une lettre du sous-chef Dufresne au sujet de la découverte du cadavre du jeune René Bergeron au Petit Lac.

M. G. A. Dufresne, assistant chef de police à Magog, nous écrit relativement à la tragédie qui s'est déroulée sur le Petit Lac Magog jeudi après-midi alors que le jeune René Bergeron, de Trois-Rivières, perdit la vie.

M. Dufresne désire faire une correction au sujet des personnes qui ont retiré le jeune Bergeron de l'eau, un acte que nous avons crédité exclusivement aux hommes de police de Magog.

Les hommes de police ont retrouvé le corps grâce au travail de M. H. Crevier, de Magog, qui aperçut le cadavre et à M. Goudreau, de Katevale, qui tous deux, le retirèrent de l'eau. MM. P. Sabourin, W. H. McKenna, R. Leduc et M. A. Petit aidèrent aussi le sous-chef et ses hommes dans ces recherches. L'embarcation qui ramena le cadavre à la rive était conduite par M. le chanoine Chartier, et son frère M. l'abbé Chartier.

M. Dufresne termine sa lettre en disant qu'il ne veut attribuer à lui-même et à ses hommes le crédit du travail accompli dans la tentative de sauver Bergeron, mais que les personnes dont nous venons de donner les noms méritent aussi de la reconnaissance.

L'on appréciera hautement ce geste du sous-chef Dufresne qui est tout à sa louange.

LE JAPON SE REJOUIT DE L'ETABLISSEMENT D'UNE LEGATION DE NOTRE PAYS

(Suite de la première)

important, que l'Australie ou l'Afrique-Sud. Sa richesse totale est estimée à 44,000,000,000 de yen, et sa richesse par capita est d'environ 5,000 yen. Ses industries et son commerce se développent rapidement.

"En 1922 il fut décidé de nommer un ministre canadien résident à Washington, ce qui fut fait en 1926, et un ministre américain a été envoyé au Canada. Deux ans plus tard une représentation diplomatique du même genre fut établie en France. Ce ne sont là que des manifestations naturelles et appropriées du développement du Dominion.

"Nous saluons avec plaisir l'échange de ministre entre le Japon et le Canada, et nous regrettons même que ceci n'ait pas été fait plus tôt.

Importants problèmes

"Il existe plusieurs bonnes raisons pour l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays. Ces années dernières notre commerce avec le Canada a été de 60,000,000 à 80,000,000 de yen annuellement, la valeur de nos importations du Canada étant du double de celle de nos exportations au même pays. Nous nous réjouissons tous de ces relations économiques de plus en plus étroites entre le Canada et le Japon, pays que seules séparent les eaux du Pacifique.

"Une autre chose à considérer c'est qu'environ 15,000 Japonais résident au Canada. La façon dont ils sont traités et l'entrée de nouveaux immigrants japonais dans le Dominion, ont fait surgir d'importants problèmes diplomatiques depuis 1907.

"La solution de ces problèmes aussi bien que l'encouragement [illegible] relations économiques entre [illegible] tâche la plus importante des nouveaux ministres.

"Nous espérons sincèrement que, grâce aux efforts de la légation canadienne à Tokio et de la légation japonaise à Ottawa, une ère nouvelle de relations plus étroites et plus [illegible] s'ouvrira pour les deux pays."

LOURDES PERTES A ST-FERDINAND

M. Honoré Turgeon, fils, perd sa grange et tout son contenu, de même que plusieurs bêtes et instruments aratoires.

(De notre correspondant)

ST-FERDINAND, 13. — Un incendie dont la cause est jusqu'ici restée inconnue, a causé des dommages considérables chez M. Honoré Turgeon, fils, en réduisant en cendres sa grange avec tout son contenu, bêtes à cornes, cochons, instruments aratoires, voitures, etc.

M. Turgeon éprouve une perte de $2,500.00 environ. M. Turgeon dit que lorsqu'il s'aperçut du feu vers neuf heures du soir, il crût que c'était les phares d'un automobile. Il ne put rien sauver de la grange et tous les efforts furent faits pour préserver la maison et les autres dépendances.

EXPLORATION DE SAVANTS DANS LE CIMETIERE DES GRANDS LACS

(Suite de la première)

dans cette île. Le caribou rode parmi les broussailles et les terres basses de l'intérieur. Les ruisseaux, descendant en torrents d'une longue chaîne de montagnes qui s'élève à 700 pieds au-dessus du niveau du lac servent de demeure au castor et à la marte. Les 47 lacs de l'île fourmillent de poisson, et les cours d'eau sont remplis de truites de ruisseaux.

Mais ce n'est pas surtout comme paradis des sportsmen que l'île exerce son attraction sur les savants universitaires. C'est plutôt qu'ils espèrent y trouver la réponse à un grand nombre de questions que les mystifient.

Exploration des cavernes

Les archéologues de l'expédition feront l'inspection de toutes les cavernes et de tous les puits de mines de l'île, à la recherche de quelque relique qui pourrait servir l'identification des mineurs préhistoriques qui vivaient là, et peut-être à les rattacher d'une façon, inconstestable à la race mystérieuse des constructeurs de monticules funéraires.

On estime que l'île contient au moins 15,000 puits de mine. On y trouve des amas de tronçons de marteaux et de pilons en pierre du Minnesota.

Un savant a estimé qu'avec les moyens employés à cette époque il faudrait 10,000 hommes, travaillant pendant 1,000 ans, pour bouleverser le roc comme il semble l'avoir été. Le cuivre de l'île, différent de tout autre jamais trouvé ailleurs, se distingue à l'état natif par des taches d'argent pur.

Apparemment cette race étrange de mineurs s'est évanouie aussi soudainement qu'elle avait surgi. On ne trouve sur l'île aucun squelette, aucun foyer ou cuisine, ou quoi que ce soit qui puisse révéler ses habitudes de vie.

L'expédition comprendra MM. Adolph Murie, assistant conservateur des mammifères à l'Université du Michigan; Norman A. Wood, armi-Michigan; Norman A. Wood, ornile Dr Walter N. Koelz, ichyologiste,

BEAUX PRIX SPECIAUX A L'EXPOSITION

Dons des banques, des maisons commerciales, des industries, etc., pour les exhibits qui seront primés.

LISTE PARTIELLE

La liste des prix spéciaux offerts, cette année encore, pour l'Exposition de Sherbrooke, par nos banques, nos maisons commerciales, nos industries etc., est l'une des plus substantielles jamais vues encore, comme l'on pourra en juger par l'énoncé suivant que la direction de l'E. T. A. A. vient de rendre officiel, énoncé dont les directeurs de l'Exposition se réclament, comme ils le disent en tête de la liste, pour attirer l'attention sur les nombreux amis que possèdent et l'Exposition et l'exposant.

D'abord, la Banque Canadienne du Commerce, par son gérant local, M. L. P. Bishop, ajoute la somme de $200 à la liste générale des prix.

La Banque Royale du Canada, par son gérant de Sherbrooke, M. H. B. Wilson, offre une coupe d'argent pour le meilleur exhibit de bétail de boucherie de race pure.

La Banque Provinciale, par l'entremise de son gérant local, M. A. J. Fortier, offre une coupe d'argent aussi, celle-là pour le meilleur exhibit de bétail laitier de race pure.

La Banque de Montréal, gérant M. R. A. E. Aitken, donne une coupe d'argent pour le emilleur groupe de veaux de race pure.

La compagnie De Laval et la Maison Birks and Sons font don chacune d'une coupe d'argent pour le meilleur groupe de porcs à bacon et de moutons de marché exhibés dans le concours entre comtés.

Ogilvie Milling Company donne $15 en prix dans le département des travaux féminins.

Le Canadian Handicraft Guild offre aussi $15 pour le département des travaux de dames, division des travaux à la main.

L'Association canadienne des Eleveurs de Shorthorns (The Dominion Shorthorn Associaiton) offre la jolie somme de $450 en prix dans les classes de Shorthorns.

L'Association canadienne des Eleveurs de Jerseys fait don d'un tiers de tout l'argent offert pour les classes de Jerseys, soit un don d'environ $450.

L'Association des Eleveurs de Holsteins fait la même offre pour les classes de Holsteins.

La compagnie Grimm donne $20 pour le meilleur exhibit de sucre d'érable.

La compagnie Carey Maple Sugar offre $50 pour un exhibit identique.

Cette liste, croit-on aux bureaux de l'E. T. A. A., pourra s'allonger encore probablement de plusieurs noms comme il reste encore quelques semaines avant l'Exposition.

MESSE PONTIFICALE CHEZ LES FRERES

Mgr Desranleau célèbre la messe et prononce le sermon à l'occasion des noces d'or et de diamant à St-Hyacinthe.

(De notre correspondant)

ST-HYACINTHE, 13. — A l'occasion des noces d'or et de diamant de cinq religieux des Frères du Sacré-Coeur de cette ville, les FF. Théodule, Joseph, Urbain, Louis-Edouard et Laurent, une messe pontificale fut célébrée à laquelle officiait Mgr Philippe Desranleau, P. A., vicaire général du diocèse, assisté de MM. les abbés Henri Mongeau et L. Beauregard, professeurs au Séminaire, comme diacre et sous-diacre. M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du Séminaire, était prêtre assistant. Les RR. FF. Théophile et Sylvestre, de l'Académie Girouard, étaient thuriféraire et acolyte. Un sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Desranleau lui-même, qui développa le texte suivant: "Soyez Heureux et soyez reconnaissants." Un grand banquet fut servi, auquel prit part autour des jubilaires et des supérieurs de la communauté, un nombreux clergé.

On remarquait entre autres Mgr Desranleau, MM. les chanoines J.-B. Houle, curé de Marieville, P. N. Desmarais, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe; J. B. A. Allaire; Léon Pratte, supérieur du Séminaire; Mgr L.-A. Sénécal, P. D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu; le R. P. Ls E. Tremblay, supérieur du Patronage de St-Vincent de Paul; les RR. FF. Florentin et Désiré, des Frères du Sacré-Coeur, assistants généraux de l'Institut; Césidius, ancien provincial des Frères Maristes; Lucius provincial de Saint-Hyacinthe, des Frères du Sacré-Coeur. A la fin du dîner, Mgr Desranleau prit de nouveau la parole, réitérant ses souhaits aux jubilires et les remerciant des bons services rendus par eux à la religion et à la cause de l'éducation. Le R. F. Florentin répondit aux paroles bienveillantes de Mgr le Vicaire général.

Les cinq jubilaires qu'on a fêtés sont très bien connus à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, où ils ont enseigné tour à tour, soit à Sherbrooke même, à Richmond, à Arthabaska.

Les RR. FF. Florentin et Désiré, des Frères du Sacré-Coeur, assistants généraux de leur Institut, sont actuellement de passage à Saint-Hyacinthe. Ils sont délégués par le R. Fr. Urcize, supérieur général de la communauté pour faire la visite canonique des provinces d'Amérique, des Frères du Sacré-Coeur. Le R. F. Florentin visitera la province d'Arthabaska et les établissements de la Nouvelle-Angleterre. Le Frère Désiré, de son côté, visitera les établissements de la province de Montréal, ou de Saint-Hyacinthe, ainsi que [illegible] de la province dite des Etats-Unis. Ils passeront plusieurs mois [illegible]érique.

Travaux publics importants dans Bromptonville

Etablissement d'un marché, d'une station de pompes et d'une barrière automatique au passage à niveau du chemin de fer. — Vente prochaine de la compagnie locale de téléphone.

UN AQUEDUC MODERNE

(De notre envoyé spécial)

BROMPTONVILLE, 12. — Des améliorations civiques dont la construction d'une barrière automatique à la traverse à niveau du Canadien National en plein village et la création d'un marché de quinze tables et d'un poste pour les pompes à l'étage inférieur de l'hôtel de ville, seront exécutées prochainement dans cette localité à la suite de décisions prises récemment par les autorités municipales.

La traverse à niveau du Canadien National étant reconnue comme l'une des plus dangereuses de la région comme des obstacles masquent la vue des trains, le conseil de ville a décidé de fournir un tiers du coût de l'installation d'une barrière automatique, les deux autres tiers étant fournis à parts égales par la Commission des Chemins de Fer du Canada et par le fonds des traverses à niveau. Ces jours derniers, le secrétaire de la municipalité, M. J.-A. Ouellet et M. E.-W. Tobin, député du comté et membre du conseil de ville, se sont mis en communication avec les directeurs de la Commission des Chemins de Fer ainsi qu'avec la Dominion Automatic Gate de Granby, et la barrière, qui remplira une grande lacune en faisant disparaître un danger constant, sera installée au cours des prochaines semaines.

L'innovation du marché

La création d'un marché est également bien vue de toute la population, des fermiers des alentours qui y trouveront l'occasion d'écouler à peu de distance les produits de leurs fermes, des consommateurs qui bénéficieront d'un endroit où se procurer à prix satisfaisants les vivres de la semaine. Le jour du marché sera le samedi et les quinze tables qui seront érigées pour le début le seront dans la construction de 30 pieds par 60 pieds que le conseil a fait ériger récemment en addition à l'édifice de l'hôtel de ville en face de la crémerie Bergeron, non loin du terrain de l'Académie des Frères. Une partie de l'extension sera occupée par le marché, qui sera muni du système d'aqueduc et d'égoûts et chauffé pour l'hiver, tandis que l'autre partie servira d'abri à l'équipement et au matériel des services municipaux tel que celui de la voirie.

Un poste des pompes

En transformant l'étage inférieur de l'hôtel de ville, occupé actuellement par M. L. Cyr, on organisera un bon poste des pompes avec à l'autre bout de l'édifice, une tour pour le séchage des boyaux. Ceux-ci s'enroulent sur une dévidoir posé sur deux roues caoutchoutées que n'importe lequel des pompiers volontaires accourant à une alarme peut accrocher en remorque à l'essieu d'arrière de son automobile privé, système simple et peu dispendieux qui fournit un excellent service comme l'on a pu s'en rendre compte lors des incendies récents éclatés à Bromptonville.

La vente du téléphone local

Parmi les autres développements qu'on signale dans la vie civique, dans le mouvement des affaires à Bromptonville, mentionnons encore, comme on l'apprend de source autorisée, les négociations qui sont en cours pour la vente à la Bell Telephone Company du réseau de la Cie de Téléphone de Bromptonville, la municipalité préférant en finir avec une organisation locale, s'en remettre au service de la compagnie Bell.

Un aqueduc satisfaisant

L'aqueduc municipal, qui coûte jusqu'à date la somme de $185,000 donne des résultats éminemment satisfaisants depuis le premier janvier dernier qu'il est en opération. La semaine dernière, le constable municipal Ovila Auger, à l'aide de l'appareil à courant rétrograde, a procédé au lavage du filtre, tous détails qui attestent le caractère moderne de cette installation qui a donné l'eau courante dans toutes les résidences, dans tous les établissements commerciaux, sauf encore dans une extrémité de la rue St-Jean-Baptiste et dans le chemin de la côte de la croix où des équipes sont à parachever la pose du système.

Les quatres filtres et la chambre d'eau pure du réservoir de l'aqueduc sont recouverts et protégés contre les poussières. Or la ville va d'ici quelques jours peinturer à deux couches cette construction.

En outre la ville a fait installer à l'entour des deux réservoirs qui servent d'approvisionnement de l'eau et de protection pour les incendies et qui mesurent chacun cinquante pieds carrés par douze pieds de profondeur, une palissade en fer de 6 pieds de hauteur, bien solide et de belle apparence.

De plus le terrain sur lequel se trouvent installés les filtres et le réservoir va être entouré d'une clôture en fil de fer carreauté de 5 pieds de hauteur et les barrières d'entrée qui sont en fer vont être munies de cadenas.

La Ville doit aussi faire sous peu un bon chemin conduisant du chemin connu sous le nom de "chemin des Ecossais" aux réservoirs. Ce cnemin sera construit le long de la ligne divisant les terrains Page.

Un terre-plein à la gare

Sous la direction d'un ingénieur du Canadien National, des mesures ont été prises pour la confection d'un terre-plein ornementé entre la plateforme de la gare et le trottoir qui fait face, amélioration comme l'on en trouve un peu partout aux gares de nos chemins de fer.

ACCIDENTS DANS CINQ VILLAGES

Magog, Valcourt, Waterloo, St-Fortunat et Wotton sont la scène d'accidents plus ou moins graves.

AUTOS QUI CAPOTENT

(De notre correspondant)

VALCOURT, 13. — A une distance d'environ deux milles et trois-quarts du village un Nash modèle Sport, avec ses occupants, M. et Mme Buissiens, de Chicago, Illinois, a versé sens dessus dessous dans la côte près de chez M. Origène Lussier.

Les voyageurs se rendaient à Plessisville chez leurs parents; la route lui était inconnue et à cet endroit où la côte est forte le chauffeur voulut mettre les freins avec le résultat que la machine tourna complètement emprisonnant les occupants. Le chauffeur fut blessé au front et à la tête par les éclats de verre brisé. La femme reçut plutôt des contusions internes, cause de douleureuses souffrances.

M. Phoenix avertit en toute hâte le Dr Langlois qui se rendit sur les lieux donner ses soins aux deux blessés.

La machine eut beaucoup de dommages. Les voyageurs quittaient Valcourt sur le soir, pour se rendre à Plessisville.

Autre accident

(De notre correspondant)

WATERLOO, 13. — Un autre accident est survenu à quelques milles du village quand un auto portant M. Harold Tobin et cinq compagnons prit le fossé. La machine fut très endommagée et les occupants quelque peu blessés.

A Magog

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG, 13. — Un jeune garçon Adrien St-Jacques qui était à jouer avec ses camarades tomba du haut d'une haie et se fractura un bras; ses compagnons l'aidèrent à se rendre à sa demeure et on l'a conduit immédiatement chez le docteur Voyer qui lui prodigua ses soins. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

A Wotton

(De notre correspondant)

WOTTON, 13. — Alors qu'il était à aider à installer un pétrin à la boulangerie chez M. Alphonse Gagné, M. Philias Gagné s'est fait écraser trois doigts de la main droite. Il est sous les soins du docteur Côté.

Un autre accident est arrivé à M. Lucien Goulet, à la manufacture de M. J.-E. Michel. M. Goulet était à approcher des billots dans la cour à bois, quand un billot roula et le frappa, lui fracturant la jambe. M. Goulet est sous les soins du docteur A. Côté.

A ces deux blessés nous souhaitons une prompte guérison.

A St-Fortunat

(De notre correspondant)

ST-FORTUNAT, 13. — Un pénible accident est arrivé à M. Alfred Côté. Etant à travailler sur le toit de sa grange il tomba s'infligeant d'assez graves blessures. Il est sous les soins du Dr J.-N. Plante. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A Magog

(De notre correspondant).

MAGOG, 13. — Un jeune garçon, Adrien St-Jacques, qui était à jouer avec ses camarades tomba du haut d'une haie et se fractura un bras. Ses compagnons l'aidèrent à se rendre à sa demeure, et on l'a conduit immédiatement chez le docteur Voyer qui lui prodigua ses soins. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

OFFICIERS DU C. P. R. EN VISITE DANS L'OUEST

NELSON, C.-B., 13. — M. Grant Hall, premier vice-président du Pacifique Canadien, qui se rend à Calgary pour le "stampede", a profité de son passage dans le sud de la Colombie Britannique pour visiter les propriétés de la Consolidated Mining and Smelting à Trail de même que l'usine génératrice de la West Kootenay Power Co. à South Slocan.

M. Hall, qui est accompagné dans son voyage dans l'ouest par M. D. C. Coleman, vice-président en charge des lignes de l'Ouest du C.P.R., a quitté cette ville pour continuer son voyage par voie du lac Kootenay le long de la nouvelle voie du Pacifique Canadien, actuellement en cours de construction de Proctor à Kootenay Landing, pour établir une ligne ferroviaire directe entre le Crows Nest et Vancouver par le sud de la Colombie Britannique. Les autres membres du groupe sont M. R. C. MacNab, ingénieur en constructior de Winnipeg et M. C. A. Cotterell, surintendant de la division de la Colombie Britannique à Vancouver.

Etablie en 1910 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE
3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.
Tirage certifié par l'A. B. C.
Sociétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile ..... $7.26 par an
Cantons de l'Est, par malle ..... $4.00 par an
Canada, par malle ..... $5.00 par an
Etats-Unis et Europe ..... $6.00 par an

TELEPHONE
Table d'échange 971

SAMEDI, 13 JUILLET 1929

A propos de patriotisme

Ceux qui assistaient au banquet offert lundi soir, par le comté de Stanstead à l'hon. Herbert Marler, à l'occasion de son prochain départ pour le Japon, se souviendront longtemps des paroles très sincères que l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a prononcées ce soir-là, à propos de l'amour agissant que tout bon Canadien doit avoir pour son pays.

Avant tout, a dit M. Lapointe, il faut être Canadien, Canadien de coeur et d'esprit. Pour bien servir son pays, il faut l'aimer, et pour l'aimer, il faut le bien connaître, s'enthousiasmer de sa grandeur, de sa jeunesse et sa beauté. Proclamer son patriotisme est bien, protester de ses bonnes intentions peut-être aussi une excellente chose, mais vivre et se conduire en patriote est mieux encore. Tout bon Canadien, peu importe sa profession ou son métier, peu importe la sphère où il évolue, doit se faire un point de fierté de travailler au progrès moral, intellectuel et matériel de sa patrie. C'est ce que prêche l'hon. M. Lapointe, et il a parfaitement raison.

L'hon. ministre de la Justice, d'ailleurs, donne l'exemple.

Canadien de coeur et d'esprit, l'hon. M. Lapointe a toujours montré qu'il l'était dans toute la force du mot, et à ce point de vue, sa carrière politique est tout à fait admirable. Quant à son désir de travailler aux progrès du Canada et au bien-être de ses compatriotes, nous savons qu'il est sincère.

La carrière de l'honorable M. Lapointe offre à tous les Canadiens, et en particulier à tous ceux qui se proposent de se lancer un jour dans la politique, de magnifiques exemples de droiture, de travail et de désintéressement. Les jeunes, surtout, ont tout avantage à modeler leur conduite sur celle du ministre de la Justice, car les hommes comme lui sont de véritables puissances pour le pays.

Le rapatriement

On aura lu sans doute avec un vif intérêt le résumé que nous avons publié hier des superbes discours prononcés par plusieurs personnages politiques au banquet offert jeudi soir à Drummondville, à l'hon. M. Laferté.

Le temps nous manque pour analyser aujourd'hui ces discours. Contentons-nous seulement de relever du discours prononcé par le héros de la fête, M. Hector Laferté, une déclaration importante, au sujet de l'oeuvre de rapatriement entreprise par le gouvernement de Québec.

Le ministre de la Colonisation a dit en substance: "Je promets que mon département va continuer à pousser le mouvement de rapatriement qu'il a entrepris au sujet de nos compatriotes émigrés en grand nombre dans la Nouvelle-Angleterre".

Cette campagne dont parle M. Laferté a déjà produit de magnifiques résultats. Nombre de familles canadiennes émigrées aux Etats-Unis, ont, grâce à l'intervention du ministère provincial de la Colonisation et l'excellente propagande faite par nos missionnaires-colonisateurs, réintégré notre pays et repris leurs anciens travaux agricoles. Plusieurs se sont fixées dans l'Abitibi, d'autres dans la région du Témiscamingue ou du Saguenay, d'autres encore sont revenues dans les vieilles paroisses du Québec. Et le mouvement continue. Par centaines, nos familles émigrées reviennent dans leur province natale.

M. Laferté promet de ne rien négliger pour accentuer chez nous les progrès du rapatriement. Il peut compter, dans l'accomplissement de cette oeuvre toute patriotique, sur l'entier concours du gouvernement.

La lutte ne doit point cesser

La lutte à la tuberculose se continue dans notre province, et, chose encourageante, avec succès. Un peu partout, les autorités municipales s'organisent pour lutter contre le fléau de la peste blanche. Et le résultat est que la terrible maladie fait moins de victimes qu'elle n'en faisait auparavant.

En général, l'on se rend parfaitement compte qu'il ne faut jamais temporiser avec cette funeste maladie qui exerce de si grands ravages au sein des populations. Et l'on a bien raison.

La lutte contre la tuberculose doit être poursuivie avec persévérance et perspicacité. C'est-à-dire que l'on doit bien se garder de laisser la maladie entrer dans les foyers et que l'on doit exercer une surveillance étroite pour que, si elle y entre, elle y fasse le moins de ravages possible.

Mais la lutte au foyer ne suffit pas, et il faut à tout prix combattre le fléau en tâchant de faire disparaître des villes les taudis, les bouges, les caves humides et autres endroits où la contamination a trop beau jeu.

Cela représente une véritable tâche, une tâche qui demande du temps et de l'argent, mais possible à accomplir.

On sait quelle aide généreuse le gouvernement provincial a accordée jusqu'ici à tous les corps de médecins et aux institutions charitables de la province de Québec qui travaillent à enrayer autant que possible les ravages affreux exercés par la peste blanche au milieu de la population.

Son intervention a aussi été très efficace par la fondation de sanatoria, par la création d'un grand nombre de dispensaires antituberculeux, par des octrois aux hôpitaux qui s'occupent particulièrement du traitement des tuberculeux, par la distribution aussi de milliers de brochures diverses enseignant aux personnes à se prémunir contre la peste blanche.

Toutes ces choses, il n'y a pas à le nier, ont fortement aidé à enrayer la marche de la tuberculose, et le gouvernement, on peut en être sûr, continuera de se montrer généreux envers les institutions qui travaillent à réduire le nombre de pertes de vie occasionnées par la tuberculose dans cette province.

Mais il faut aussi la coopération du public, et ce dernier ne devrait jamais s'y refuser. Car cette coopération est encore plus utile que celle du gouvernement.

Feuilles Volantes

La morale ne souffre pas d'accroca.

* * *

Nos fanfares continuent leur série de concerts en plein air. Allons les entendre et les applaudir.

* * *

Le maire de Montréal ne parle plus du tout contre le double mandat. Ses convictions varient avec les circonstances.

* * *

Pendant la saison de transport maritime de 1928, les exportations d'automobiles et de leurs pièces, par le port de Montréal, ont augmenté de 116.765 tonnes.

C'est un chiffre!

* * *

Quand Mussolini saura que l'on a donné son nom à M. Camilien Houde, il ne se possédera plus de joie.... Il rira, lui qui ne rit jamais!

* * *

Les femmes n'ont pas tout à fait tort de considérer la coquetterie comme un devoir quotidien. Etre belles, aimables et charmantes fait partie de leur rôle.

* * *

La prochaine moisson promet bien. Un changement pour le mieux semble s'être opéré dans la condition des légumes et des céréales. A moins d'une calamité, le peuple canadien aura du pain sur la planche en abondance, l'automne prochain.

L'opinion des autres

"C'est pour louer..."

Devant ces édifices, légers comme des châteaux de cartes, que l'on voit s'élever chaque jour, on se prend à envier nos aïeux dont l'existence s'abritait derrière de la bonne pierre de taille. L'on songe aussi à ce mot d'un personnage de Labiche, qui venait de faire construire. Comme on lui objectait que sa maison serait humide, il répondait: "Ça ne fait rien. Ce n'est pas pour habiter, c'est pour louer."

(L'Ami du Peuple—Paris)

Les accidents

Le Canada paie, tous les ans, bien chèrement la belle saison de l'été. De nombreuses personnes périssent invariablement par tous les moyens de transport, et l'auto, l'avion, l'onde, surtout l'onde, font des victimes et multiplient les deuils, très souvent la misère.

La plupart du temps un peu de prudence suffirait pour prévenir les plus grands malheurs.

(Le Droit—Ottawa)

Aviation et alcool

Si nous nous en tenons à l'examen des médecins qui ont fait l'autopsie de Wilmer Stultz, cet aviateur transatlantique qui fut tué avec deux passagers, près de l'aérodrome Roosevelt (N.-Y.), il était "ivre au moment de sa mort". Autrement dit, il lançait un défi à la mort en s'envolant. Les envolées les plus sûres offrent déjà des dangers. Il s'en suit que l'aviateur doit avoir sa tête, être en pleine maîtrise de ses nerfs. Il est incompréhensible qu'un homme puisse risquer sa vie en montant ivre dans un avion.

(Whig-Standard—Kingston)

La carte agricole

Insister sur le fait que nous avons une carte agricole, ce n'est pas intervenir dans le domaine de ceux qui pourraient peut-être dire où elle saurait être parfaite. Nous l'avons, et c'est déjà beaucoup.

Le point de repaire est précieux.

Il l'est encore, par un enchaînement qui est dans l'ordre des choses, à un point de vue purement économique: l'établissement de petites industries et d'industries moyennes appropriées à la production agricole et sagement distribuées dans les régions agricoles.

(L'Action Catholique—Québec)

Les Beaux Vers

Les deux écoliers

Dans un petit bourg agricole,
Deux gars s'en allaient à l'école
Leurs livres à la main,
Quand, à quelques pas du chemin,
Tout à coup ils virent, dans l'herbe,
Une pêche superbe,
Faite de pourpre et de velours,
Jetant là des livres trop lourds,
On court, on se dépêche,
C'est à qui, le premier, ramassera la pêche.
Mais dans l'empressement
L'un tombe avant d'être assez proche,
Et l'autre écrase dans sa poche
Le fruit qu'il serre étourdiment.

Que d'homme de tous les âges,
Ignorants comme érudits,
Ne se montrent pas plus sages
Que ces petits étourdis!

Pamphile LEMAY.

ANNALES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE RICHMOND

Par le Dr JOHN HAYES

(Suite).

L'EGLISE ACTUELLE DE SAINTE BIBIANE DE RICHMOND
(Construite en 1880)

Trente ans après son érection, la première église catholique ne suffisait plus aux besoins d'une population croissante.

Sa Grandeur Monseigneur Laflèche, évêque des Trois-Rivières, lors de sa visite pastorale en 1873, conseillait aux paroissiens d'acquérir plus de terrain pour un cimetière et pour l'emplacement d'une nouvelle église dont il prévoyait déjà la nécessité.

Achat de terrain additionnel:

Le 22 octobre 1874, les administrateurs de la succession de feu Daniel Curran, Messieurs James Murphy, agent du Grand Tronc, et William Trenholm, commerçant, autrefois du village de Richmond, vendaient au Rév. P. Quinn, pour la somme de deux mille dollars, $2,000 un lopin de terre d'un peu plus de quatre acres de superficie, situé en le village de Richmond et faisant partie du lot No 18, dans le 14ième rang du canton de Cleveland. L'acte de vente fut signé par Catherine Curran, James Murphy, Pat Quinn, ptre, curé, L. Trahan, ptre, C. P. Cleveland, notaire.

Trois ans plus tard en 1876, Monseigneur Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, recommandait aux paroissiens la création d'un fonds destiné à la construction de la nouvelle église. Ce ne fut qu'en février 1880, que l'évêque émettait au Rév. Pat Quinn et aux Marguillers, l'autorisation de procéder à l'exécution des travaux. A cette époque aussi, le 24 mai 1880, l'on fit l'exhumation de plusieurs morts enterrés sur le site choisi. La vieille église fut démolie et pendant quelque temps, les offices religieux se tinrent dans un local temporaire, non loin de là. Les travaux commencés dès lors, furent terminés à l'automne. La nouvelle église était de 127 1-2 pieds de longueur sur 57 de largeur. MM. Cyrias et Alexandre Ouellette de Kamouraska en furent les architectes et constructeurs.

M. Léon Descelles, de Richmond, se chargea de la maçonnerie.

Les marguillers en charge à cette époque étaient: MM. Louis Desaulniers, Patrick Delaney, Joseph Bédard, James Murphy et John W. Kennedy. La bénédiction de la nouvelle église et d'une nouvelle cloche donna lieu à des cérémonies inoubliables le 2 décembre 1880, fête de Ste-Bibiane, patronne de Richmond.

Un clergé nombreux et une foule immense de paroisiens assistaient à cette fête. Sa Grandeur Mgr Antoine Racine présida cette dédicace imposante. La première messe fut célébrée par le Rév. Messire Luc Trahan, curé de St-Thomas de Pierreville et ancien premier desservant-curé de Richmond. Mgr Fr. Laflèche, des Trois-Rivières, prononça le sermon en français et le Rév. Messire W. G. Proulx, procureur du Séminaire de Nicolet, prêcha en anglais. En même temps un autel portatif et une statue de l'Immaculée Conception furent bénits.

Le même jour, Monseigneur L. Z. Moreau, de St-Hyacinthe, bénit une nouvelle cloche de 1502 livres sous les vocables de, Marie-Anne, Bibiane, Antoinette, Louise, Françoise, Zéphénie, Les parrains et marraines étaient: Rév. Luc Trahan et Mme John McKenty; Rév. Thomas Quinn et Mme Geo. McGauran; Rév. C. Garceau et Mme Louis Desaulniers; Rév. N. Charland et Mlle E. Geoffroy; M. et Mme Dr F. X. Duplessis; M. et Mme Jos Bédard; M. et Mme John Cyrille Bédard; M. John Mulvena et Mlle Eliza Jane Mulvena; M. et Mme Dr G. A. Bourgeois, M. et Mme Alfred Boisvert, M. Denis Delany et Mlle Denaly, M. et Mme Edward Dohan, M. et Mme Jos Picard, P. P., M. et Mme Fulgence Préfontaine, M. et Mme John Healy, M. et Mme N. Noel, M. et Mme William Hayes, M. et Mme Jos Griffith, M. John Wm Kennedy et Mlle Quirke; M. et Mme L. Linahan, M. et Mme Philip Maker, M. John Murphy et Mlle Sarah Murphy, M. et Mme Thomas Barry.

Membres du clergé présents: Monseigneur Ant. Racine, évêque de Sherbrooke, Mgr L. Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe, Mgr Ls Laflèche, évêque des Trois-Rivières, Rév. M. G. Proulx, du Séminaire de Nicolet, P. Girard, Supérieur du Séminaire St-Charles Borromée, A. E. Dufresne, V. G., M. McAuley, A. Barolet, Majorique Marchand, F. G. Dignan, Luc Trahan, ancien curé, Thomas Quinn, P. E. Connolly, W. Lussier, H. Alexandre, Geo. Vaillancourt, L. F. Boivin, Jos C. Cormie, J. B. Allard, Chas E. Garceau, P. A. Lebrun.

L'intérieur de l'église fut terminé en 1891 par M. Paquet et Godbout de St-Hyacinthe.

Erection du chemin de croix (magnifiques peintures à l'huile) le 5 février 1893.

Acte de la bénédiction:

Le 5 février 1893, nous, prêtre-curé soussigné, dûment autorisé par Fr Bernardini a portu Romatino, Minister Generalis Ordinis Minorum, en date du onze août mil huit cent soixante seize et approuvé par Sa Grandeur Mgr Ant. Racine, évêque de Sherbrooke, en date du 3 mai 1881, avons béni et érigé dans l'église de Ste-Bibiane 8les stations du Chemin de la Croix, après les avoir approuvées et placées ensuite dans l'église de la dite paroisse. Etaient présents à cette cérémonie, un grand nombre de paroissiens et les Révérends Frères Henri et Bernard qui ont signé avec nous.

Ci-joint une copie des autorisations à nous accordées.

P. Quinn, ptre, Curé.
(Des registres de Ste-Bibiane).

L'orgue construit par MM. Cassavant de St-Hyacinthe, fut installé en 1905.

Donation de statues

Au nombre des statues qui ornent l'intérieur de l'église, l'on remarque celle de St-Jean-Baptiste, don de la Société St-Jean-Baptiste de Richmond; celle de Notre-Dame de Lourdes, présentée par Madame J. C. Bédard (née Luce Poitras); une statue de St-Joseph, don de Madame Joseph Bédard; la statue de la Mater Dolorosa qui ornait l'ancienne église; la statue de St-Antoine de Padoue, don de Madame C. Bédard; la statue de la bonne Ste-Anne donnée par les employés du Grand Tronc; une statue du Sacré-Coeur donnée par Mlle Monfette.

(A SUIVRE)

QUELLE EST LA SIGNIFICATION D'UN NOM ?

Les gens se demandent souvent ce que comporte un nom, mais pour le voyageur qui vit dans le passé et le présent, le nom signifie un lieu qui nous relie à de vieux souvenirs. Pour lui, la mention de n'importe quel paysage du district particulier le rajeunit, en ce sens que le souvenir de moments heureux lui revient à l'esprit. Ainsi en est-il quand nous entendons le mot Rocheuses. Nous sommes sous le charme des choses qu'il évoque: caps altiers, montagnes couronnées de neige avec leurs glaciers. Si nous ne sommes pas encore allés là, nous avons certainement exploré en imagination ce vaste territoire. Maints autres noms s'associent à celui-là: le Lac Louise et sa calme cordialité; le lac d'Emeraude, le lac Moraine, le lac Agnès, la vallée du Paradis et Yoho, et moaints autres endroits intéressants. Puis, plus à l'ouest, Vancouver, avec ses magnifiques alentours au décor varié et Victoria, dont la beauté réside dans ses districts résidentiels, ses parcs et ses nombreuse plage. On jeut se livrer à toutes saortes de sports à ces nombreuses villégiatures, qui sont toutes d'accès facile par le chemin de fer Pacifique Canadien et les taux réduits pour les touristes sont dès maînant en vigueur.

Pour autres renseignements, quant à l'horaire des trains, retenu de place, attrayantes brochurettes bilingues, etc., s'adresser à M. J. A. Métivier, Agent des voyageurs en ville, 91 rue Wellington-Nord, Téléphone 130 ou à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacifique Ca[illegible]

72-1-g

RECEPTIONS AU GROUPE DE L'UNIVERSITE

Les autorités religieuses et civiles accueillent chaleureusement les voyageurs de notre province.

HOMMAGE A NOTRE RACE

REGINA Sask., 12. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal sont arrivés à Régina et ont été chaleureusement reçus par la population.

Au débarcadère, les attendaient l'hon. M. Latta, ministre des Municipalités, M. Jean, agent consulaire de France, Mgr Marois, P. A., M. Rourke, président du Board of Trade, M. l'abbé Charest, chancelier, le Rév. Père Champagne, curé de Benson, L. Landreville, chapelain de l'hôpital des soeur Grises, MM. P. Bouthillier et J. Caouette et les représentants des journaux "The Leader", "The Post", et "The Star". Une suite d'automobiles les conduisit à l'hôtel "Saskatchewan" où M. Sam Latta leur souhaita la bienvenue.

"La population de Régina et de la Saskatchewan toute entière," dit le ministre, "est une population hospitalière, parce que tous les citoyens pratiquent le respect mutuel des uns et des autres. "Ce voyage permettra à l'Est de mieux connaître l'Ouest et réciproquement; ainsi l'unité du pays sera réalisée, les différences s'atténueront et les caractères se compléteront."

M. Rourke, président du Board of Trade, prend la parole à son tour. "Cette ville des prairies", dit-il "a d'abord un centre agricole, mais elle devient peu à peu un centre manufacturier; le "Wheat Pool" qui a son siège à Régina, a grandement aidé le cultivateur Canadien-français à prendre sa place dans la grande prairie. Il n'y est plus isolé, car il sent autour de lui des amis prêts à l'aider

M. Henry Laureys, directeur de l'excursion, remercie les orateurs et précise le but de l'exécution annuelle de l'Université de Montréal.

"L'Université n'est pas seulement une école entre quatre murs, c'est une institution d'éducation à ciel ouvert; chacun des excursionnistes est un élève qui vient admirer et apprendre, admirer ce qui a été fait et apprendre comment le refaire ailleurs pour le bien de tous."

Après un excellent dîner servi à l'hôtel "Saskatchewan" du Pacifique Canadien, une suite d'automobiles vint chercher les excursionnistes pour la visite de la ville.

Ils furent reçus au Parlement, à la Gendarmerie à Cheval et ailleurs. M. Laureys et Mgr Sabourin, accompagnés de quelques excursionnistes sont allés présenter leurs hommages et respect à S. G. Mgr Mathieu, toujours retenu à l'hôpital. Le vénérable prélat en a profité pour adresser à l'Université de Montréal et à toute la population de la province de Québec son plus cordial souvenir. Au départ du convoi, M. C. A. Laberge, directeur du train, remercia les membres du clergé et les autorités civiles de leur généreuse sympathie à l'égard des voyageurs du Québec.

A quatre heures, les excursionnistes reprenaient le train pour Calgary où des réceptions chaleureuses les attendaient.

A WINNIPEG

WINNIPEG, Man., 12. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal à Winnipeg ont été accueillis chaleureusement par les diverses autorités religieuses et civiles.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, était venu les saluer à la gare ainsi que M. l'abbé Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys, M. l'abbé Primeau, M. l'abbé R. Brodeur, le Révérend Père Plourde, O. M. I., M. Arthur Cusson, président de la société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, M. J. S. Daignault, secrétaire général de l'Association d'Education du Manitoba, M. Camille Fournier, président général de l'A. C. J. C. de l'Ouest, M. Emile Couture de l'A.C.J.C., M. J. H. Bourgoin, agent consulaire de France.

Une nombreuse suite d'automobiles conduisit les excursionnistes au parlement où l'honorable Préfontaine, ministre de l'agriculture, leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

En quelques mots il rappelle le souvenir de la Verendrye, le découvreur de la rivière Rouge et de Lord Selkirk le premier défricheur. Ces deux noms placés côte à côte dans notre histoi-

(A suivre en page 7)

Quand la douleur se fait sentir

Deux heures après avoir mangé.

Ce que plusieurs personnes appellent indigestions, est dans beaucoup de cas un excès d'acide dans l'estomac. Les nerfs de l'estomac ont été trop stimulés et la nourriture sûrit. Ce qu'il faut, c'est un alcalin qui neutralise les acides instantanément. Et le meilleur alcalin connu de la science médicale c'est le Lait de Magnésie de Phillips. Depuis 50 ans qu'il a été découvert il est demeuré le remède par excellence des médecins.

Une cuillerée de cet alcalin insipide et inoffensif dans de l'eau neutralisera instantanément plusieurs fois son volume d'acide et les symptômes disparaissent de suite. Vous n'emploierez jamais des méthodes incertaines lorsque vous aurez connu son efficacité. Allez en acheter une petite bouteille pour essayer.

Assurez-vous que l'on vous donne le véritable Lait de Magnésie de Phillips, prescrit par les médecins depuis 50 ans pour corriger l'excès d'acide. Directions complètes avec chaque bouteille — dans toutes les pharmacies.

Caractère!

La Bière Boswell possède un caractère distinct qu'elle doit à d'excellentes méthodes de brassage ainsi qu'à une longue suite de traditions.

Brassée sur le site de la première brasserie fondée en Nouvelle-France par Talon, elle a largement contribué à développer chez les Canadiens ces qualités de force et de vitalité qui les caractérisent.

DEMANDEZ-LES

BIERES ET PORTER

BOSWELL

Personnelles

—Mme Lacroix, de Grand'Mère, est l'invitée de sa fille, Mme Léo Lamothe, de la rue Melbourne.

—Mlles Fernande et Gisèle Couture sont les hôtes de Mme Oliva Turgeon, à Rock Forest.

—Mlles Thérèse Lalonde et P. Couture passent quelques jours à Coteau Landing.

—M. et Mme René Hébert, de la rue Belvedère sont de retour d'un voyage à Montréal et Ottawa.

—M. J. O. Fortier, de la rue Wellington Nord, passe quelques jours au camp militaire à St-Jean d'berville.

—Mlle Marie-Alice Bélanger, de Québec, est actuellement l'invitée de Mlle Cécile Cabana, de la rue Melbourne.

—Mlle Pauline Dastous, de la rue Melbourne, est de retour d'un voyage à Knowlton, Cowansville et Waterloo

—M. Cecil Marceau, de Providence R. I., est en visite chez son père, M. Omer Marceau, de la rue Goodhue.

—M. et Mme Philippe Létourneau, M. et Mme Armand Gladu, M. et Mme Kinkead, de cette ville, ont visité M. et Mme J. D. St-Laurent à Coaticook.

—Mme Ovide Ledoux, de la rue King-Est, Mlle Bernadette Beauchesne de la Première Avenue, et Mlle Béatrice DesRoberts, des Trois-Rivières, ont rendu visite à Mme Ephrem Beauchesne à Stornoway, hier.

—Le R. Fr. Régis-Arsène (Pierre Beaulé), fils de M. et Mme Honoré Beaulé, de la rue LaRocque, prononcera ses derniers voeux le 28 juillet en la chapelle conventuelle des FF. Frères du Sacré-Coeur.

—Mme Yvonne Brosseau et ses fillettes, Jeannette et Ysault, de Fall River, Mme Albia Vézina du même endroit ont visité Mme Elzéar Couture, de la rue Galt et passeront deux mois à St-Elie, chez M. et Mme Joseph Vertefeuille.

—M. et Mme Nap. Duranleau, de la rue King Est, sont de retour de St-Jean d'Iberville, où ils ont reconduit leur fille en religion Sr Ste Marie de Bethléem, accompagnée de la Rév. Soeur St-Antonin. M. et Mme Duranleau en sont rendus à Lowell et Montréal, visiter des parents.

—Visitaient dernièrement M. et Mme Napoléon Duranleau: M. et Mme Eugène Duranleau et leur famille, M. Urbain Duranleau, de Farnham, Vt., M. et Mme Félix et Ferdinand Duranleau, de St-Malo. M. et Mme Arthur Vincent et M. et Mme Louis Lemoyne, de Ste-Edwidge.

—Mme Julia Jacques de la rue Aberdeen, Mlles Jacqueline et Marthe Jacques sont de retour d'un voyage de trois semaines à Polyche. A son retour, Mlle Marthe Jacques a subi une grande opération pour l'appendicite à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—M. et Mme W. O'Neil et Mme A. Lebrun, de Coaticook, ont visité des amis en ville, mardi.

—M. Henri Coulet, et Mlle Béatrice Benoit sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Jos. Vis à Coaticook, est un voyage d'affaires à Ste-Edwidge.

—Mlle Corinne Bédubé a visité son amie Mme M. O'Neil à Coaticook.

—M. Arthur Dubois a visité son beau-frère, M. J. Bédard, à Woburn.

—Mlle Aurore Mercier a fait un court séjour à St-Ferdinand chez des parents et des amies.

—M. et Mme Th. Marcoux, ont fait un court séjour à Thetford Mines.

—Mme C. Hirming et Mlle Liliane Chicoine, de Gorham, N.H., ont fait un court séjour en ville chez des parents.

Au Coun'ry Club

—Mme A. M. Sangster, Mme W. G. Cross, Mme Gordon Edwards, Mme J. V. Ames, Mlle Margaret Haight et Mlle Muriel Sangster recevront au Country Club, à l'heure du thé, cet après-midi.

—M. R. Marceau, de Providence, R. I., est l'hôte de son père, M. Homer Marceau, de la rue Goodhue.

—M. J. A. Goyer et M. R. Marsoin, de Montréal, étaient en ville, jeudi pour affaires professionnelles.

SANTE! ECONOMIE!

La Chicorée française **La Rameuse** remplace le café pour les enfants et ceux qui souffrent du coeur, foie, vessie, reins, nerfs, estomac. En vente aux épiceries Vaillancourt et Fils, J. F. Laroche, J. H. Péloquin, J. G. Vere, à Coaticook.

Nouvellettes

—Trousseaux de baptême, lavettes, tricots de laine pour bébé, aussi pour abonnements ou patrons Garcy, adressez-vous à Mme J. Crevier, 158 Gait. Téléphone 1704-j.
105-29-6-13-20-27-3

—Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulation permanente "Realistic". Pas d'ondulation à l'eau ou aux doigts, laissant les cheveux naturels et souples. Pour appointements, téléphonez 2385. 900-6.

—Dîner au poulet à "La Maison Blanche, Scaswan, Petit Lac", dimanche, de midi à 2.30 hrs. Belle grève, canotage et pêche. L'autobus part du coin Wellington et King tous les dimanches à 9.30 hrs a.m. et 1.30 p.m.; laisse le Petit Lac à 3.45 et 8 p.m., heure avancée.

PRIX REDUITS JUSQU'AU QUINZE SEPTEMBRE

—Jazz enseigné sur piano en trois et six mois, ni gammes, ni exercices. App. A. Edifice Casino, 16 Wellington-Sud. Tel. 450-w.
105-29-6-13-20-27-3

EAST ANGUS

—M. Zéphirin Gouin annonce au public qu'il est capable d'aider le progrès industriel. "Je suis l'inventeur de cent quinze plans; si quelqu'un s'intéresse à cette affaire, vous voudrez bien m'en avertir par écrit si possible. Signé Zéphirin Gouin, 26 rue du Couvent, East-Angus. 113-10-13.

SPECIAUX POUR DEUX JOURS

—Beurre de beurrerie bien frais, 38c livre, oeufs strictement frais, 2 doz. pour $1.00. Sucre blanc, 10 livres pour 53c. Farine à pâtisseries, sac de 24 liv., $1.09. Farine à pain, 98 livres $2.00. Livraison dans toutes les parties de la ville. Fortier et Chamberland. Tél. 909 ou 2976. 115-2

AU PROFIT DE L'HOTEL DIEU

La Dames Patronesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke sont à faire l'organisation de la grande Tombola annuelle, au profit de cette institution.

Actuellement, elles ont mis en circulation des billets de râfle sur un magnifique coffre en noyer solide double en cèdre, contenant lingerie, valeur de $400.00, au prix de 25 sous le billet; aussi 25 chances sur les 25 articles suivants, pour 50 sous le billet.

1o, $100.00; 2o, Fourrure en renard, valeur de $30.00; 3o, $10.00 en or; 4o, Complet pour hommes, valeur $25.00; 5oc, $5.00 en or; 6o, Plateau en argent; 7o, 100 lbs de sucre; 8o, $10.00; 9o, Bouillcire électrique automatique; 10o, un miroir; 11o $5.00 en or; 12o, une saison de glace; 13o, $25.00; 14o, Table de bout; 15o, $5.00 en or; 16o, 1 2 doz. de couteaux et fourchettes; 17o, $25.00; 18o, chapeau pour hommes, valeur $5.50; 19o $10.00 en or; 20o, Corbeille en argent; 21o, $5.00 en or; 22o, Service à fumer sur pied, valeur $35.00; 23o, une horloge; 24o, $25.00; 25o, $25.00.

Les personnes qui désirent se procurer de ces billets peuvent facilement le faire, en s'adressant aux Dames Patronesses qui en font, dès maintenant la vente, ou encore à Mlle Em. Couture, 38 Gillespie, Sherbrooke, P.Q., sec.-trésorier de cette organisation.

Prière aux personnes du dehors d'inclure un timbre poste avec chaque demande de billet.

"LA REVUE DU DROIT"

Sommaire du numéro de juin 1929.

Le secrétaire de la Revue, Me Léo Pelland, avocat, revient à la charge à propos du divorce, dans un éditorial où il s'attaque de nouveau à l'extension des facilités de divorce au Canada.

Me Honoré Parent, avocat, C.R., aviseur légal de la Cité de Montréal, étudie dans un article fouillé, les responsabilités des municipalités à raison des actes de leurs agents de police.

On trouvera à la suite des commentaires de feu L. A. Jetté sur la preuve de la filiation des enfants légitimes en droit civil, une bibliographie par Me Gustave Monette, avocat au Barreau de Montréal; une chronique de jurisprudence notariale par Me Paul Grenier, notaire, et des notes abondantes sur divers sujets d'actualité.

AUTOMOBILISTE QUI RESISTE A UN CONSTABLE

Pour n'avoir pas obéi aux ordres d'un constable, un automobiliste de cette ville a été conduit au poste No 1 et accusé d'avoir nui à l'homme de la loi dans l'exécution de ses fonctions. Libéré sur un cautionnement de $5.00, le prévenu n'a pas reparu ce matin en cour.

POUVEZ-VOUS VRAIMENT MESESTIMER VOTRE VUE ?

Toute personne se doit à elle-même le droit d'avoir un examen intelligent de ses yeux, et des verres qui lui donneront le meilleur résultat, en plus du confort.

Notre Service Optique est si bon pour vous que nous n'en avons pas honte.

McCONNELL'S

Optométristes

54, King Ouest, Sherbrooke, Qué.

LA COURSE DANS L'AURORE

(Poèmes de Mlle Eva SENÉCAL)

N'as-tu pas pressenti qu'en toi l'âme ancestrale
Revivait, nostalgique, et montrait ce chemin?
(La Course dans l'aurore, Page 37)

Le plus consciencieux de nos critiques littéraires, M. Albert Pelletier, reprochait à Louis Dantin, "d'effleurer à peine et parfois d'ignorer totalement la pensée, la substance, la sève, c'est-à-dire la poésie même, pour s'attacher plutôt à l'enveloppe, à l'écorce, à la forme, c'est-à-dire à la prosodie", quand ce dernier appréciait nos poètes. Si Louis Dantin n'a pas cherché le ressort central qui commande et soutient l'art", c'est peut-être que les auteurs analysés en manquaient. En tout cas, il nous fait plaisir de signaler aujourd'hui à M. Pelletier une oeuvre qui offre à ses facultés d'analyse et de synthèse, un riche domaine où s'exercer.

C'est *La Course dans l'Aurore*, de Mlle Senécal, qui vient de paraître aux Editions de la *Tribune*. Voici un livre qui par son fond et sa forme est, à notre avis, une magnifique confirmation de la théorie des influences du milieu et de l'hérédité. Pour quiconque connait les Cantons de l'Est, et leur population, ce livre est une frappante image du pays qu'habite l'auteur, tant dans son inspiration que dans son expression.

I

Quand Mlle Senécal parle de son coeur
"Bercé de Chimères ancestrales"
elle définit, dans une de ces fulgurances que connait seule la poesie, son oeuvre mieux que ne le pourrait faire tout un tome. Les chimères ancestrales, tels sont bien les thèmes du poète. Le pays tourmenté où elle réside, a été colonisé par des ancêtres qui poursuivaient les chimères, d'éternels mécontents: Loyalistes de la Nouvelle-Angleterre qui refusaient de suivre le mouvement révolutionnaire général de leurs compatriotes ou fils de concessionnaires des vieilles paroisses qui fuyaient les rentes seigneuriales.

Pour ces assoiffés de liberté, il n'y avait pas de passé. Ils préféraient un sol sans souvenir glorieux, avec ses promesses d'inconnu, aux sites illustres où la misère était certaine. C'était des pèlerins du mieux-vivre, pour qui seul l'avenir et le plus-loin comptaient.

Or, s'il est un livre où le présent et l'actuel sont quantités négligeables, c'est bien celui de Mlle Senécal. *La Course dans l'Aurore* est une course vers le rêve, vers l'espace illimité, vers les pays exotiques, où luit le soleil "d'immuables étés". Dans les 160 pages du recueil, il n'en est pas cinq d'inspiration impersonnelle ou immédiate.

Le poème qui donne son titre au livre est bien caractéristique de la manière de l'auteur. Il compte 48 vers; deux sont d'inspiration locale:

Le soleil s'est levé dans un ciel monotone,
Vide et pâle, oareil à des flaques d'automne.
Mais je songe qu'au loin dans un poudroiement d'or,
Il doit étinceler sur quelque mirador,
Et qu'il doit réjouir le coeur de toutes choses
Du vert des orangers et du parfum des roses.

.....

Ah! que j'eus le désir de ces terres lointaines,
De départs fascinants vers de neuves Athènes,
Lorsque le soir venait rétrécir l'horizon,
Que l'espace m'était moins grand que ma maison!

.....

Aux matins bleus d'été, lorsque tout est vivant,
Je ne suis qu'une chose éparse dans le vent;
Il me semble surprendre un appel dans la brise
Venu de ces lointains que le soleil irise;
Un appel exalté, lumineux et puissant,
Qui subjugue mon coeur et qui fouette mon sang!
Espace, c'est ta voix universelle et chaude...

(Pages 15, 16 17)

Le rêve des départs fascinants l'a tellement hantée, qu'elle s'est fait une image parfaite de l'heure où

PARTIR

Partir, par un beau soir, quand l'horizon se dore,
Lorsque la fleur mourante a des gloires d'aurore,
Sous l'éclat transitoire et fauve du couchant;
Avec un coeur séduit d'un jeune enchantement,
Partir, vagabonder, aller à l'aventure,
Boire au plaisir divin de la fraiche nature,
Et sentir palpiter, en son être éperdu,
Les ailes de l'oiseau dans l'azur suspendu!
Lorsque l'ombre et les flots clapotent dans les rades,
S'accouder longuement au bord des balustrades,
Le coeur agonisant sous le baiser du soir,
Lumineux et paré comme un beau reposoir;
Etre là, pour un rien de bonheur étourdie;
Prendre tout l'univers pour un coin d'Arcadie!
Voir s'alanguir l'espace aux parois de corail,
L'espace fabuleux, ardent comme un sérail;
Partir, lorsque le soir à l'horizon se glisse,
Errer des jours, des mois, sur les mers, comme Ulysse,
Dans l'éblouissement d'immuables étés...

Je songe à vous, pays lointains, cieux enchantés!

Il est arrivé quatre ou cinq fois à c'est qu'il étalait des spectacles ex-Mlle Senécal de voir son pays sans cessifs: un matin boréal, un midi songer à le fuir. Mais chaque fois, tropical ou un soir syracusain.

Le soir s'est endormi, en caressant les roses,
Dans les parterres verts, assoupis, blancs et roses;
Il s'est couché, pensif, ardent, le coeur en feu,
Ses pourpres bras pendant sur le bord du ciel bleu.

Alangui, frémissant dans cette ombre profonde,
Eros voluptueux offre son coeur au monde;

.....

L'insecte, las d'aimer sa compagne jalouse,
Dort, roulé dans un brin d'herbe sur la pelouse,
Pendant que, follement, un jeune dahlia
Baise la rose, à qui la brise le lia.

Cette projection constante hors du réel est une chose qu'on reprochera à Mlle Senécal. On la blâmera de ne pas avoir voulu voir les beautés qui l'entourent et desquelles elle aurait pu mieux parler que tout autre. Le reproche, à mon sens, ne serait pas fondé. J'essaierai, plus loin, en étudiant sa technique, de prouver qu'elle n'a pas passé en vain ses vingt-trois ans parmi les sites les plus variés du Canada; qu'elle en a tiré de merveilleuses images, des vers qui sont, comme le disait le jury qui lui octroya le prix de poésie, au concours d'Action Intellectuelle de l'A. C. J. C., "parmi les plus beaux qu'on ait écrits en ces derniers temps au Canada".

D'ailleurs, Mlle Senécal eût-elle chanté de façon diamétralement contraire, qu'on lui aurait fait autant de reproches, sous d'autres chefs. Pour ma part, son oeuvre est une contribution de grande valeur au patrimoine poétique canadien. D'autres, avant elle, il est vrai, ont chanté la fuite vers l'inconnu ou l'étranger, mais nul ne l'a fait, avec un tel accent de sincérité. Bussières, par exemple, n'ouvrait de vers exotiques que pour y enchâsser des mots rares; Morin (dont Mlle Senécal serait plus que tout autre le disciple, si ce maître consentait à en avoir), chante l'Orient qu'il a vu et dont il a la nostalgie; mais Mlle Senécal n'a pas besoin des artifices littéraires pour aimer les lointains. Elle n'accumule pas le bric-à-brac classique des Parnassiens dans ces vers. Ses allusions descriptives sont vagues comme le rêve de ses ascendants, les rudes colons des Bois-Francs

A ce point de vue, les vers de Mlle Senécal traduisent avec infiniment plus de fidélité la mentalité de notre peuple que ceux des régionalistes étroits. Quand la critique officielle exige des écrivains canadiens qu'ils restent en leur petit pays, elle ne tient pas compte de l'essence même de notre mentalité. Elle oublie que nous sommes un peuple sédentaire par la seule force des choses, et non par tempérament. C'est la plus nomade partie du peuple français qui colonisa le Canada. Dès 1685, Mgr l'évêque de Québec et avec lui le clergé de Montréal se plaignaient de l'esprit aventurier de leurs ouailles. L'appel des étendues était plus fort que l'instinct de conservation chez les individus. On préférait les risques de la forêt à la sécurité des fortifications.

Si cet esprit d'aventure, de dissatisfaction avec l'état présent ne se traduit plus par des actes, si nous sommes devenus un peuple respectueux de l'ordre établi, c'est que deux siècles et demi de pauvreté ont pesé sur nous, c'est que le contact avec un autre peuple pratique nous a assagi; mais au fond de chacun de nous sommeille un désir de tenter l'inconnu, de partir.

Mlle Senécal, qui vit en communion directe avec la nature, qui ne subit pas l'attouchement des foules, a pu, des jours entiers, laisser libre essor à son rêve. Nulle contingence ne l'a rabattu au sol. Il a plané dans l'aurore, dans les midis, dans les brumes. Et le vers s'est inscrit de lui-même sur le papier vierge.

Le seul reproche que je me trouve fondé à lui faire, sous le chef de son inspiration, c'est de n'avoir pas assez tenté de se renouveler, d'avoir trop écouté, à l'exclusion d'autres sentiments qui agitent ses contemporains, l'appel des partances et d'avoir ainsi manqué d'enclore en un livre quelque chose qui ne s'y trouvait pas déjà. D'être un peu livresque, malgré la sincérité de l'inspiration, le livre ne peut se défendre. Mais c'est un livresque bien moderne. Si j'ai des réminiscences, en lisant la *Course dans l'Aurore*, ce n'en sont pas des fables d'Arnauld ou de Florian.

II

Et puis, est-il aussi livresque que cela, le livre de Mlle Senécal. Il est entendu que l'auteur, jeune encore, n'a pas eu le temps de parcourir le monde. Et comme son rêve est tendu vers les lointains, malgré toute l'intuition dont elle est douée, elle ne peut parler des pays étrangers avec la précision d'un dépliant du C. P. R. D'ailleurs, elle en fait l'aveu ingénuement:

Mon âme vous connait, si mon oeil vous ignore,
Sites que mon esprit imagine et colore!

C'est plutôt "rêveur" que livresque, l'épithète qui convient aux deux premières parties du livre: **Le Beau Rêve et Azur et Beauté.**

L'Heure Amoureuse vient ensuite. Il y a encore naturellement beaucoup de rêve dans cet amour et je dis tant mieux. Car, dès qu'il n'y a plus de rêve dans l'amour, il n'y a plus d'amour. Un critique, M. Aimé Plamondon, a bien raison de dire que "nous n'avons pas un poète, au Canada Français, actuellement, vaincre, on n'a qu'à lire:

FANTAISIE

On est plus prompte à se leurrer
Quand on a bien des fois pleuré..
Je t'en prie, oh! ne t'en vas pas!
Je suis triste quand tu t'en vas.
Nous causerons de mille choses:
Du printemps, de l'air embaumé,
De l'azur, des lilas, des roses,
De ce que nous aurons aimé.
Je serai candide et tranquille,
Ainsi qu'une petite fille;
Sur notre frémissant destin
Planera la paix de la plaine.
Nos yeux fixés dans le lointain,
Seront pleins de clarté sereine.
Mais quand la nuit frémira toute,
Qu'Eros, embusqué sur la route,
Guettera les couples heureux,
Amour, il faudra que tu partes,
Car notre paix à tous les deux
Est un frêle château de cartes.

(Page 90)

qui puisse se vanter de comprendre et de sentir mieux l'amour que ne l'a fait Mlle Senécal, avec son coeur neuf et frêle de jeune fille". (Le Soleil, 22 juin 1929). Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire:

La "pointe" de la fin, comme on aurait dit au XVIIème siècle, révèle une connaissance des choses du coeur qui n'a rien de livresque. Tel autre poème, comme celui de la page 95, avère encore que le poète n'a pas seulement regardé dans les livres, mais qu'il a regardé en lui-même:

J'ai si longtemps souffert et pleuré d'être triste
Et de ne point aimer
Que mon coeur aujourd'hui, plus mollement résiste
A ton regard charmé.

Tu ne m'en as rien dit; il suffit que tu poses
Dans mes yeux ce regard,
Pour que je sache bien les doux mots, et les poses
Que tu auras plus tard.

Il ne faut pourtant pas espérer davantage
D'un coeur tel que le mien:
Un geste maladroit, un rien le départage
Et brise le lien.

Mais je vois à tes yeux que tu veux mieux me prendre,
Que ton rêve est plus haut.
Et je pourrais demain, être comme Léandre
Fuyant avec Héro...

Mais ne t'en fais pas gloire en ton être agréable,
Si tout de toi m'a plu.
Car, sache-le bien, seule, en serait responsable,
L'heure où tu es venu.

On voit aussi à la lecture de ce poème que si l'auteur pèche parfois contre la concision, il sait s'en tenir à l'essentiel quand il veut. Il préfère toutefois, à ces heures où la fuite de Léandre et Héro serait possible, les "heures d'attente lourde". Pour décrire cet état d'esprit, elle écrit le magnifique poème intitulé: "Va-t-en, cruel amour", qui lui valut la lyre de bronze, au concours de la société des Poètes Canadiens-Français, en 1928. Ce poème est trop long pour être cité. Transcrivons-en au moins la finale:

"Tu viendras, tu seras l'heure, l'extase brève
Eclose dans les fleurs des jardins embaumés;
Tu viendras, vous viendrez, lèvres, regards aimés...
Mais j'aime mieux l'attente et j'aime mieux mon rêve.

Nous avons ici quelques-uns des vers d'amour les plus éloquents et les plus vrais qui se soient écrits au Canada. Que nous sommes loin, dans cette pièce, des bergeries faciles des muses officielles. S'il faut concéder que Mlle Senécal même en parlant de l'amour, a laissé parfois trop libre allure à son imagination, il faut reconnaitre qu'elle a su avoir des audaces rédemptrices.

L'**Heure Amoureuse** a tant d'emprise que je voudrais la faire durer. Il faudrait citer toute cette partie du livre. Contentons-nous de lire à voix haute,

La VISITE

Vois-tu la nuit venir, les pieds dans la bruyère,
La lune rêver doucement?
Tout à l'heure, l'Amour visitera la terre...
Viens! Allons dehors un moment.

Viens! Nous nous assoierons au seuil de notre porte,
Les yeux fixés dans le lointain,
Et nous observerons la paix que l'ombre apporte
Sur les branches et dans le thym.

Quand l'Amour paraitra, nous voyant côte à côte,
Et sur le seuil assis sans bruit,
Gravement, sans frapper, ainsi qu'un ancien hôte,
Il entrera passer la nuit.

Alors, nous fermerons la porte sur la rue,
Et sur les bruits confus du soir,
Empressés et tremblants, pour fêter la venue
De ce grand hôte, notre espoir.

La nuit retournera dans son pays des songes,
Avec les étoiles, ses soeurs,
Mais l'Amour, tout heureux qu'on croie à ses mensonges
Restera pour griser nos coeurs.

Et, certain soir, tous deux, pareils aux autres hommes,
Egoïstes et peu constants,
Nous nous étonnerons, sachant qu'ainsi nous sommes,
Qu'il veuille rester si longtemps.

(Page 111-112)

III

La diction quasi-parfaite de ce dernier poème m'amène à parler de la technique de Mlle Sencal. Ici encore, je ne puis dissocier *La Course dans l'Aurore* du milieu où l'oeuvre fut écrite. Si l'auteur a cherché son inspiration dans le rêve, la réalité a pris une revanche magnifique en se glissant partout dans l'imagerie de ces vers. Les images, qui sont la musculature même du poème lyrique, ont la limpidité des matins d'automne sur nos campagnes. Si elles sont parfois nébuleuses, elles m'évoquent les brouillards courts qui stagnent sur les étangs et qui ne font qu'ajouter un charme aux paysages.

Cueillons, au hasard de la lecture, les vers où l'observation la plus directe s'allie à la perfection du rythme:

Vous souvient-il...
De nos timides mains avidement tournées
Vers le bel avenir?
(Page 31)

(Le soir) serait bruissant comme du taffetas
(Page 42)

Les oiseaux...
Semblent à l'espace pris
Comme les nymphes aux frises.
(Page 48)

(L'été) s'est couché dans les plaines
Enlaçant ardemment le lis décolleté...
(Page 53)

...Les fleurs semblent de mal atteintes
Et leur pâleur ressort sur la verdeur des buis
Immobiles, luisant comme l'eau dans les puits
(Page 36)

L'horizon semble être à deux pas...
On pense que l'on touchera
Le vague infini, le cieldense...

On a peur et froid d'être seul
Dans le soir qui tout le jour tombe...
(Page 58)

Sur la plaine, il (le vent du Nord) passe et varloppe
Les blancs remous.
(Page 64)

J'ai cité copieusement et l'on a pu voir que le vers de Mlle Senecal est d'allure classique, la plupart du temps. C'est sans doute une toquade, chez moi, de voir partout l'influence du milieu et de l'ascendance dans cette oeuvre, mais dans la technique de ces vers, je vois mon petit pays. Les légères libertés que l'auteur prend avec les règles classiques: hiatus, césure irrégulière, négligences mêmes, tout me fait penser à la méthode de travail des rudes colons de qui je descends. On ne s'acharnait pas alors sur un obstacle insurmontable; on défrichait et ensemençait à côté et l'on atteignait son but. Ainsi agit Mlle Senécal. A la perfection d'un vers, elle a préféré l'ampleur d'un poème, et c'est très bien.

Je m'étonne même qu'elle n'ait pas rejeté certaines autres règles de la versification française, qui sont autant, sinon plus arbitraires que la loi de l'hiatus et de la césure médiane. Quand je parle de césure médiane, je ne veux pas dire que le vers de Mlle Senécal en soit "graphiquement" dépourvu; mais elle y mettra une préposition ou un adverbe qu'il est absolument impossible d'accentuer, comme:

Tu te pencheras vers mes royaumes
détruits
(Page 46)

Un peu d'ombre d'où le réel s'enfuit...
s'enfuit...
(Page 46)

Il convient d'ajouter que ces vers, qu'on ne peut scander, sont très rares, trois ou quatre, tout au plus. Pourtant, elle refuse d'employer le vers ternaire, scandé 4-4-4, qui est en tout point conforme au génie de la langue et aussi harmonieux que le vers scandé 6-6. Il y a plusieurs vers de la *Course dans l'Aurore*, qui n'auraient rien perdu au point de vue harmonie, et qui y auraient gagné au point de vue logique et clarté, si les accents ou césures aussent été placés autrement. Ainsi, pour ne pas violer la règle classique, elle entremêle le concret et l'abstrait, dans le vers suivant:

"Dans les parterres verts, assoupis
blancs et roses"

Un peu plus d'audace, autorisée par les plus accrédités rimeurs d'outremer (entre autres Hérédia: "De l'églantier qui l'enguirlande, au frais matin"), et elle aurait dit:

"Dans les parterres assoupis, verts
blancs et roses", un vers qui possède deux temps forts symétriques et qui se dit aussi bien que celui-ci:

On veut aimer, on veut vivre, l'heure est trop brève.

Elle observe encore toujours la loi des rimes singulières et plurielles, loi que rien ne peut justifier qu'un caprice. Il me semble que si l'on veut observer une loi arbitraire, il faut toutes les observer.

Mais ce sont là chicanes de spécialistes. Les hiatus qu'on trouve dans le livre de Mlle Senécal ne sont jamais choquants, les négligences sont mineures et le souffle rachète tout.

Je me trouve à plaindre d'avoir eu à lire ce livre en critique. Si je n'avais pas eu à en parler, j'en aurais triplement joui. Je n'aurais pas parcouru ces pages à la hâte pour en trouver les défauts (car la critique ça se résume à cela). Je me serais laissé bercer par l'eurythmie des stances; la splendeur des images m'eût arraché des cris d'admiration, et quand j'en aurais eu fini la lecture, je me serais dit:

"Voici un livre à mettre au rayon des livres préférés, tout près du "Paon d'Email" de Paul Morin, et de "A Travers les Vents" de Robert Choquette. C'est l'oeuvre d'un auteur féminin qui me satisfait le plus, jusqu'à date, au Canada, et si la critique officielle pense autrement, je m'en fous!"

Mais malgré toute la mauvaise volonté que j'ai mise à lire la *Course dans l'Aurore*, je crois bien que mon opinion n'est guère autre et je dirai comme l'auteur lui-même:

Pourtant je t'aime ainsi, coeur souffrant, coeur d'orage,
Coeur toujours assoiffé, ô coeur impétueux.

Alfred DesROCHERS
De la Société des Poètes C.-F.

L'homme d'Affaires Surmené

Le fracas des dactylotypes, les mille documents sur la table de travail, les interruptions constantes... il n'est pas surprenant que vous retourniez chez vous irritable et épuisé, sans entrain pour les distractions qu'offre la soirée!

Si vous êtes surmené, si vous avez perdu votre bonne humeur, essayez le Sirop de Fellows.

Le Sirop de Fellows renferme les aliments chimiques requis par l'organisme pour réparer les tissus et conserver l'énergie. Il stimule l'appétit, facilite la digestion et aide à résister au surmenage intellectuel.

D'origine canadienne, ce tonique renommé de longue date est maintenant prescrit par les médecins de 58 pays différents.

SIROP FELLOWS 29F

Essayez les Tablettes Laxatives de Fellows—composé végétal bénin mais efficace

Les belles chevelures

La chevelure est un des éléments les plus décoratifs de la personnalité humaine. Il en est un des plus expressifs. Il suscite toujours les plus grandes attentions.

A peine l'enfant a-t-il quelques semaines, que l'on s'inquiète de savoir ce que sera sa chevelure. Elle fait l'objet du souci et de tous les soins de la maman. Fillette ou garçon, on veut des beaux cheveux, gracieusement disposés.

On cherche ce qui convient le mieux à sa figure mutine et rieuse. Il grandit. On modifie sa chevelure. Il faut qu'elle dise, cette coiffure, quel est le caractère que l'on suppose, quel est celui que l'on prépare, que l'on souhaite, que l'on veut, que l'on forme.

Et, ainsi, toute la vie, la coiffure sera l'homme, ou la femme. Toujours à toutes les époques de l'existence, elle dira ce qu'est la personnalité. Toujours, en tout cas, elle sera l'objet de soins et d'attentions.

Comment donc expliquer, qu'il ait fallu la mode des cheveux courts, pour que la coiffure connaisse, en tant que métier une activité spéciale?

Depuis la guerre, ou depuis quelques années, comme on voudra, de nouveaux besoins se sont créés, de nouvelles moeurs se sont établies. Les cheveux coupés s'imposèrent. Le besoin de se créer une personnalité aussi. Les cheveux courts, ce n'est pas seulement une mode; c'est une époque.

Quelle idée, aussi!

—"Notre voisin vient de se faire écraser en allant payer ses dettes".

—"Voilà ce que c'est aussi de vouloir payer ses dettes".—("Moustique", Charleroi).

Récit de voyage

—...Nous sommes revenus par Pompéi. C'est joli... Mais que de réparations il faudrait...

Le chatiment de ceux qui ont trop aimé les femmes est de les aimer toujours. — J. Joubert.

UN LONG SOMME REND BEBE ENCORE HEUREUX

"Notre bébé s'éveillait plusieurs fois la nuit, jusqu'à ce que nous lui ayions donné un peu de Castoria, après son dernier allaitement", écrit une mère de l'Iowa. "Il dormit profondément dès la première nuit ensuite et ça le fit regarder et se sentir bien mieux". Les spécialistes pour enfants endossent le Castoria de Fletcher et des millions de mères savent combien cette préparation inoffensive, entièrement végétale, aide les bébés et les enfants souffrant de coliques, constipations, rhumes, diarrhée, etc. La signature de Fletcher est toujours sur l'enveloppe du véritable Castoria. Evitez les contrefaçons. 64

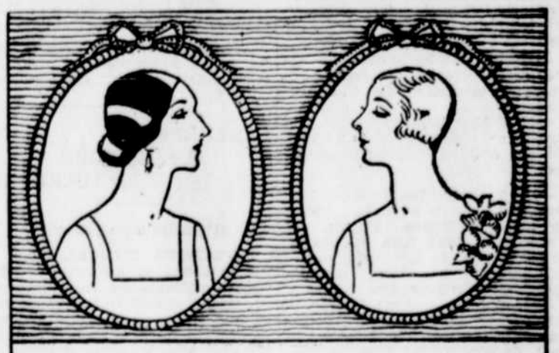
DU "MEDECIN BELGE"

"Les journaux scientifiques les plus sérieux, les autorités médicales les mieux établies, ont attiré et attirent chaque jour l'attention sur la supériorité de la FARINE RENAUX sur les produits similaires.

"Cet excellent produit belge renferme tous les principes qui conviennent à une bonne alimentation de l'enfant qui la supporte avec une grande facilité.

"Les honneurs n'ont pas manqué à la FARINE RENAUX: les nombreuses distinctions obtenues aux expositions sont venues confirmer la haute valeur de cet aliment béni par les mères qui en font usage."

La véritable FARINE RENAUX est en vente aux pharmacies Chagnon, à Sherbrooke.



Le Long et le Court de la

COIFFURE *à la* **MODE**

A ce moment les deux modes sont également en faveur. Longue ou courte la coiffure chic se distingue par des cheveux très soignés suivant bien les lignes de la tête et suggérant un effet sculpté.

Le traitement tonique Pilocarp qui bannit les pellicules, dégraisse les cheveux et en active la croissance—met le cuir chevelu en état sain. Après quelques applications on s'aperçoit que les cheveux deviennent souples et brillants et la durée de l'ondulation se trouve prolongée.

Le Pilocarp assure une jolie tête à la mode et prévient les cheveux gris et clairsemés. Commencez son emploi aujourd'hui même. Se vend chez les pharmaciens, 90c ou $1.50 la bouteille selon grandeur.

FARLEY-MYERS LIMITEE, Distributeurs, Montréal 1-29

POUR SE CREER UN CHEZ SOI

Série d'articles hebdomadaires traitant de PLAN — CONSTRUCTION — FINANCE

(Droit d'auteur 1926)

DECORATION — AMEUBLEMENT — JARDINAGE

MAISON CANADIENNE D'UN DESSIN ANGLAIS

Par Murray Brown A. R. I. B. A.

Le caractère de cette maison est son influence dominante. Il y règne dans chaque détail de l'ensemble: perspective et plans. La cheminée à carreaux; le toit en forme de pyramides et les petites fenêtres en forme de sourcil, enfouies si gracieusement sous les bardeaux; l'entrée attrayante avec son portique, ses fenêtres et volets; grand vivoir, enfin! tout ce qui retient le ragard est d'un goût exquis.

Ce qui a droit à la première considération est l'heureux choix des couleurs, sans quoi il est impossible de produire des effets avantageux. L'architecte suggère que les bardeaux du toit soient trempés dans des nuances diverses dorées ou brunes. La boiserie du portique devrait être également teinte brune, un peu plus foncée que celle de la toiture et les bardeaux du pignon en blanc. Le résultat en sera frappant et d'un charme réel, lorsque l'encadrement des fenêtres et châssis en sera peinturé orange et crême, et les persiennes avec portes, d'un bleu vert.

La seule cheminée est celle qui est requis, étant situé au centre de la maison et fournissant les tuyaux pour la bouilloire., l'âtre dans le vivoir et la cuisine. Cet arrangement est surtout avantageux en ce que la chaleur est irradiée de la cheminée tandis qu'elle est perdue lorsque la cheminée est située dans un mur extérieur.

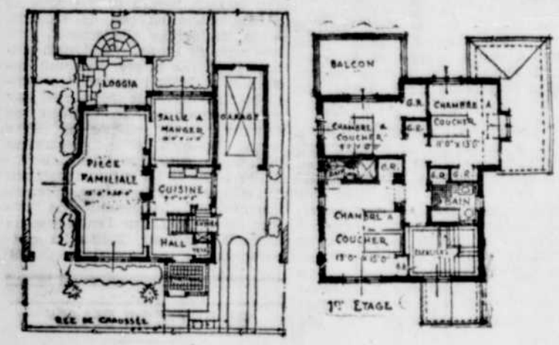
La fondation de la maison est de brique, s'élevant à une hauteur d'un pied et demie au-dessus du sol; l'on suggère l'emploi de la brique ou de la tuile creuse pour le remplage de la surface en stuc des murs additionnels. Des bardeaux très lourds sont recommandés pour la toiture, les rangées variant entre huit pouces aux rebords du toit et cinq pouces, au sommet.

L'on trouve rarement un vivoir aussi grand que celui-ci dans d'autres maisons de 27 pieds par 23 pieds. Cette pièce, 13 pieds par 26 pieds, occupe la moitié du rez-de-chaussée et l'emplacement des fenêtres, portes, l'âtre et rayons de bibliothèque, construits à même le mur, seront de nature à éveiller l'intérêt de ceux qui aiment la symétrie.

Le coût estimé de cette maison est de dix mille dollars et si l'on doit faire certaines comparaisons, ajoutons que ce prix comprend aussi le système à eau chaude et deux chambres à bain.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements sur les plans et spécifications de la dite maison devront communiquer directement avec Monsieur Murray Brown, A. R. I. B. A., dont l'adresse est comme suit: Confederation Life Bldg, Toronto, Ont.

Droits d'auteur 1926. MacLean Building Reports Limited.



VA ET VIENT A ASBESTOS

(De notre correspondant)

ASBESTOS, — M. et Mme Geo. Tardif, ont rendu visite à des parents, à Montréal.

—Mme J. Lavoie et Mlles Irène et Gabrielle Lavoie, de Montréal, M. et Mme Henri Lavoie, de Détroit, Mich., étaient en promenade chez MM. et Mmes Omer et Frédéric Champoux, ces jours derniers.

—M. Edgar Samson, de St-Prosper de Dorchester, a visité M. et Mme Joseph Bolduc, dernièrement.

—MM. Gauthier et J. A. Archambault, de Montréal, étaient dans notre localité pour affaires, ces jours derniers.

—Mlles Cécile Bruneau et M. Astell, de Victoriaville, ont passé quelques jours chez M. et Mme U. J. Bruneau.

—M. et Mme Edmond Lebeau, Mlle Angélina Goudreau et M. Léo Massé, allaient à Drummondville, récemment.

—M. Roland Desjardins, Mlle Jeanne Amiot, de Montréal, Mlles Marguerite et Hélène Poitras, de Victoriaville, Mlle Rosa Provencher et M. Dionne, de Richmond, étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. Lucien Legendre.

—M. et Mme J. Aimé Moreau, le Jewett City, Conn., Mme E. Bergeron, de Weedon et Mlle Alfréda Moreau, de Jewett City, Conn., étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Bolduc, récemment.

—M. et Mme J. A. Champoux, de Sherbrooke, ont visité leurs parents à Asbestos.

—MM. L. Jutras, N. Belcourt, W. Bolduc, G. Delisle, J. Bérubé, M. Rondeau, E. Bolduc et L. Charland, allaient à Victoriaville, dernièrement.

—Mlle Bertha Champoux, de Sherbrooke, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Arsène Beauchesne.

—MM. J. H. Côté, N. P., A. Lemire, Edouard Bolduc et Herman Côté, assistaient à la convention conservatrice, qui a eu lieu à Québec.

—M. et Mme J. O. Côté, doivent nous quitter bientôt, pour aller demeurer aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Victor Lecours, M. et Mme Donat Gosselin, M. et Mme Lucien Gosselin, Mlle Marie-Ange Perreault, MM. Paul-Emile, Jean-Paul Gosselin, Mlles Gervaise, Lucille Gosselin et Jeanne Provost, de Magog, ont été les hôtes de M. et Mme Philippe J. Lecours.

—M. et Mme Berthus Dion et leur famille, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme Arthur Delisle, dernièrement.

40-HEURES A ST-ISIDORE D'AUCKLAND

(De notre correspondant)

ST-ISIDORE D'AUCKLAND, —Nous avons eu les exercices des Quarante-Heures ces jours derniers. Les fidèles se sont empressés d'assister aux offices et de s'approcher des sacrements de pénitence et d'eucharistie. MM. les abbés Robidas, de St-Malo, V. Lafontaine de St-Edwidge, N. Loiselle, de Paquetteville, A. Gauthier, de Sawyerville et Fourrigny d'East Hereford sont venus prêter leur concours à notre curé pour les exercices.

ACTIVITES A HILLHURST

(De notre envoyé spécial)

HILLHURST, — Mme Borromée Veilleux est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme François Sévigny.

—Mme Robert Benoit est en visite chez sa mère, Mme Alfred Beaudin, pour quelque temps.

—M. Albert Carbonneau, de Montréal, est en visite chez ses parents, à Barford.

—Mlle Louise Broderick est allée à St-Johnsbury où elle subira une opération dans la gorge. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlles Jeanne Beaudin, Germaine et Gertrude Lefebvre, de Sherbrooke, ont passé une semaine chez M. et Mme Adélard Beaudin.

—M. Albert Dubé, de Sherbrooke, visitait M. et Mme A. Dubé, récemment.

—Mme Henri Bélanger, qui a passé quelques jours dans sa famille, est retournée à Montréal.

—Mme Vve Alfred Beaudin, M. Hervé Beaudin, Mlles Yonne et Rolande Beaudin passaient quelques jours à Ottawa, Montréal et Saint-Jean d'Iberville, récemment.

—M. W. Beaudin et son fils, Elphège, de St-Jean d'Iberville, étaient en visite chez M. et Mme Adélard Beaudin, dernièrement.

CE QUI SE PASSE A WEST SHEFFORD

(De notre correspondant)

WEST SHEFFORD, — MM. et Mmes Wilfrid Ménard, Alcédor Ménard, de West Shefford, Ovila Ménard, de St-Paul d'Abbotsford, Geo. Robert, de Granby, et Wilfrid Roy, de Waterloo, ont passé quelques jours chez M. et Mme Marquis, de Burlington, Vt.

—M. et Mme Aldéric Viens, de St-Hyacinthe, ont visité chez M. et Mme Alphonse Viens.

—Mme C. Laporte, de Farnham, passe quelques jours chez M. et Mme Edouard Jolin.

—Mme H. Monty, de Waterloo, a visité M. et Mme Moise Huot.

—Mme U. Lapierre et Mlle Ruth Lapierre étaient à Waterloo, récemment.

—MM. Armand et Rosaire Patenaude, de Granby, et Omer Patenaude, de Cowansville, étaient chez leurs parents, en notre localité, récemment.

—M. et Mme Valmore Poirier et Léonard Poirier sont allés à Waterloo les invités de M. et Mme Albert Ficard, à l'occasion du mariage de leur fille, Albertine.

—Mlle Alice Huot, de Granby, était chez ses parents, M. et Mme Charles Huot, récemment.

—M. et Mme T. Benoit et leurs enfants, M. et Mme A. Dubé et leur famille, ont été les récents invités de M. et Mme H. Benoit, de Foster.

—MM. et Mmes Crack et Fowler ont fait une excursion aux montagnes Blanches.

—M. Edouard Jolin est allé à Waterloo, pour affaires.

—M. Aldéi Laporte a fait l'acquisition de la ferme de M. T. Thibodeau, à Fulford.

COURRIER DE KNOWLTON

(De notre correspondant)

KNOWLTON, — Mme J. N. Davignon est de retour d'un séjour à Shawinigan Falls. Le jeune Louis Hiller l'accompagnait et passera quelque temps chez ses grands-parents, M. et Mme J. N. Davignon.

—M. et Mme E. E. Fleury, Mlles Juliette et Annette Fleury ont fait un récent voyage à Charlottetown, I P.E.

—M. et Mme Frédéric Lefebvre, mariés récemment à La Patrie, étaient en voyage ici ces jours derniers.

—M. et Mme René Allard, de Sweetsburg, étaient en notre localité, ces jours derniers.

—M. Fred Bleau était chez son frère M. Edouard Bleau, récemment.

—Mlle Laura Lefebvre, de Farnham, M. Frank Lefebvre, de Magog, ont visité chez M. et Mme Arthur Lefebvre à Bondville.

—M. et Mme J. B. Laporte, de Brome, sont allés à Sutton, pour les funérailles de M. Raymond Laporte.

—M. le Dr N. M. Harris est allé à Bondville, chez M. et Mme Forest Eldridge.

—En visite chez M. et Mme Donat Renaud, depuis une huitaine: Mmes Valmore Desroches et Lucien Gagné, de Holyoke, Mass., M. et Mme Laurent Tremblay, de Barre, Vt., Mlle A. Renaud, de Waterloo, et M. Lionel Renaud, de St-Hyacinthe.

—De passage à Knowlton: M. et Mme J. Daigneault et leur famille, de Newport Centre, et M. et Mme Arsène Patenaude, de Sutton.

—MM. Armand et Rosaire Patenaude, de Granby, ont visité des parents.

—M. et Mme Pierre Lefebvre sont partis pour aller demeurer à Cowansville.

—Mme T. Renaud a passé quelques jours à Granby, appelé par la mort de son frère M. Johnny Bessette.

DEPLACEMENTS A COATICOOK

(De notre correspondant)

COATICOOK, — M. et Mme Alphonse Dumont et leurs filles, Muriel et Florence, de Lewiston, Me., visitaient M. le maire et Mme Rousseau, ainsi que M. et Mme H. Dumont, ces jours derniers.

—La Rév. Soeur St-Régis, du couvent de la Présentation de Duck Lake, Sask., est en visite chez son frère, M. Edmond Patenaude.

—Mlle Lucille Normandin, de Montréal, a visité ses oncle et tante, M. et Mme A. Normandin.

—M. Robert Bouchard passe quelques semaines en vacances à Portland et Old Orchard, Me.

—M. Robert Mignault et Mlles Anna, Bernadette et Valéda Migneault, ainsi que Mlle Gertrude Rousseau, de Cookshire, étaient en visite chez M. H. Dumont, récemment.

—M. et Mme Emile Ouellette et M. et Mme Joseph Girouard, de Sherbrooke, visitaient M. et Mme Benjamin Tanguay, ces jours derniers.

—M. Dupuis, d'Ottawa, a visité son amie, Mlle B. Laurendeau.

—Mme Nap. Boivin est allée à Sherbrooke.

—M. Adélard Tanguay et M. Armand Tanguay, de Montréal, ont visité chez M. et Mme Benjamin Tanguay.

—Mme Napoléon Boivin ainsi que Mlle Laurendeau, sa soeur, se rendaient à Berlin, N. H., ces jours derniers.

—M. le Dr Adélard Dupuis et Mme Dupuis se rendaient à Sherbrooke, récemment.

—M. Noé Jubinville se rendait à Sherbrooke, ces jours-ci.

—M. Elphège L'Heureux et sa soeur, Mlle Cora, ainsi que Garde L'Heureux sont allés à Montréal au chevet de leur père M. A. L'Heureux, dangereusement malade à l'Hôtel-Dieu.

—Mlle Florentine Durocher est revenue d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

—M. et Mme P. Edmond Durocher ainsi que leurs fillettes, Mlles Lucille et Simonne et leur fils, André, se rendaient à Montréal et St-Hyacinthe dernièrement.

—M. le curé Simard a béni l'union de M. Alvida Breault à Mlle Alice Roy, ces jours derniers.

—M. Georges Grondin et sa fille Thérèse, de Cookshire, étaient de passage en ville, récemment.

NOUVELLES RECENTES DE KINGSCROFT

(De notre correspondant)

KINGSCROFT, — M. et Mme Alfred Morin et leurs enfants d'East Harwick, Vt., étaient de passage à Kingscroft, en route pour St-Damien, Ste-Marie de Beauce, Sherbrooke et autres endroits, récemment.

—M. et Mme Emery Duquette et leur fille, Gracia, ont passé quelques jours, chez des parents et amis.

—M. et Mme Oliva Inkel et leur famille, M. et Mme Eusèbe Messier, M. et Mme Arthur Brûlé, M. Hermas Messier, Mlle Germaine et M. Gérard Messier, tous de Barre, Vt., ont visité chez M. Donat Lebeau, récemment.

—Mlle Marie-Paule Poulin est retournée dans sa famille après un séjour passé à Barre, Vt.

—Mme Hervé Houle est revenue après quelques jours passés à Bury.

—M. Aimé Roy et Mme Emery Duquette étaient de passage à Coaticook.

NOTES BREVES DE DANVILLE

(De notre correspondant)

DANVILLE, 13. — Mme Alfred Richard, M. Aimé et Mlle Noella Richard, ainsi que Mme Antonio Chabot, de Sanford, Me., ont visité les familles Richard et Roux.

—MM. Y. H. Bourbeau, Eugène Bourbeau, Mlle Hermine Bourbeau et Mme D. Moulin étaient à Warwick pour le mariage Baril-Monty.

—M. et Mme F. E. Adams, de Moncton, N. B., ont visité chez Mme G. Adams.

—M. Germain Grégoire, de Montréal, était chez son père, ces jours derniers.

—M. Alexandre Martel est de retour d'un voyage au Nouveau-Brunswick.

—Mlle Yvonne Dufour ainsi que son frère, Jules, sont allés à Québec, ces jours derniers.

—Mme Alexandre Martel est de retour d'un voyage au Nouveau-Brunswick.

—Mlle Yvonne Dufour ainsi que son frère, Jules, sont allés à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Yvonne Dufour ainsi que son frère, Jules, sont allés à Québec, ces jours derniers.

—Mme J. O. Guillemette, Mlles Jeanne Raymond et Adrienne Lafrance, visitaient, ces jours derniers, des amies à Victoriaville et Arthabaskaville.

—Mlles Reina Lallier et Odélie Pelletier sont de retour d'une promenade à Montréal.

—M. et Mme G. Lagloire et Mlle Ofilia Lagloire ont visité des parents au Nouveau-Brunswick.

—M. et Mme J. H. Roux sont de retour de Montréal.

—M. et Mme Armand Elleyson, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme W. Lallier, dernièrement.

—M. et Mme Alcide Latulippe sont allés à Plessisville ces jours derniers, assister aux funérailles de Mme Latulippe.

—M. Charles Boisvert était de passage à Victoriaville, récemment.

—M. et Mme A. Campagna, de Sherbrooke, ont visité chez M. C. Campagna.

—M. et Mme Nap. Richard, de New-Bedford, ainsi que Mme Y. Pearson, de Baverley, Mass., passeront quelques mois chez des amis, à Danville.

—M. et Mme James Olney ont visité des amis aux Etats-Unis.

—M. J. G. Béliveau, de Providence, R. I., a visité des parents et des amis à Danville.

—M. et Mme L. P. Barbeau et leur fils, Thomas, de Cookshire, visitaient chez M. Joseph Masson, ces jours derniers.

—Mlle V. Savard, de Montréal, était chez M. J. N. Bourbeau, dernièrement.

—M. Frank Johnson est allé à Plessisville, ces jours derniers.

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL, — Allaient à St-Isidore d'Auckland, assister aux noces [illegible] M. et Mme Thomas Doyon, ces jours derniers: M. et Mme L. E. Crête et leur famille, du Lac Frontière, Mme Adolphe Gilbert, d'East-Broughton, M. et Mme Arthur Doyon, de St-Gérard, M. et Mme Delphis Doyon et leur famille, M. et Mme Ernest Doyon, M. et Mme Placide Doyon, M. et Mme Joseph Doyon, Mme Joseph Ouellette, M. et Mme Rosario Lessard.

—M. Jean-Paul Doyon, du Collège St-Ferdinand d'Halifax, M. Henri-Louis Gingras, du Séminaire de Sherbrooke, Mlle Madeleine Ouellette du Lac Noir, sont en vacances dans leur famille.

—Mme E. Deschamplain est de retour d'un voyage à Québec.

20 MINUTES

Cela suffit:—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.

Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—arrête tout mal de tête en l'espace de vingt minutes.

Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

AREX COMPOUND

Soulage immédiatement les rhumatismes, la goutte, l'insomnie, la grippe, la névralgie, etc. Il va à la racine même du mal.

Chez tous les pharmaciens—Prix: $1.00

THE AREX COMPANY - LEVIS, P. Q.

J. A. Choquette & Cie

Entrepreneurs-Electriciens

Tél. 2689

Rue Wellington-sud

SHERBROOKE

Consultez-nous pour vos problèmes d'électricité.

BEIGNES DOWNYFLAKES

Les beignes Downyflakes rappellent les jours anciens et les pâtisseries de maman

Ces jolis beignes, sains et appétissants, sont faits des plus purs ingrédients, frits dans le Crisco, dans une machine automatique et nul ne les touche que vous en ouvrant la boite qui les contient.

Mangez des Downyflakes

Allatt's

Ne cuisez pas.

Tél. 724w—724j

KELVINATOR

Nouveaux Modèles en Etalage

ROSS-KEELER ELECTRIC Co.

Tél. 644-645 — Rue Frontenac

GRATIS

Montre-bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, une jolie prime GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARCONS, FILLES, empresser-vous de gagner cette jolie montre qui est rarement offerte. Envoyez-nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.

E.-L. LOISELLE

Dépt. 11 — 1603, rue St-André Montréal, P. Q.

VOTRE TUYAUTERIE A REPARER?

Regardez autour de votre logis, maintenant! Les tuyaux d'aqueduc ou d'égoût sont-ils en bon état? Votre salle de bain est-elle parfaite en tous points? Une tournée d'inspection pourra vous révéler plus d'un endroit qui nécessitent l'intervention du plombier. Quel que soit le besoin pour ce genre de réparation, vous nous trouverez prêts et capables de vous servir promptement et économiquement.

A. R. Wilson, Ltd.

13, rue Frontenac — Tél. 291

TOUT POUR LA CONSTRUCTION

Ciment, clous, tuiles, chaux et revêtement d'amiante, vitre, articles de plomberie et d'électricité, peintures, huiles et vernis.

Serrures Yale, ferronneries et spécialités.

J. S. MITCHELL & CO. LIMITED

16 Wellington Nord. — Téléphone 2300

Lacombe & Fils Limitée

Ferronneries

Matériaux de Construction

Ciment et Plâtre

"Ten-Test" planche isolante

Demandez nos Prix

140 King Ouest Tél. 1020-1021

MATÉRIAUX POUR CONSTRUCTEURS-ENTREPRENEURS

tiers, couvreurs, forgerons. Appareils électriques, fixtures, bois de charronnerie, etc.

Fer en barre, acier d'armature, fer brut ou galvanisé, tôle unie ou ondulée, fer-blanc, acier en feuille.

Tuyaux de fer, noir ou galvanisé; tuyaux de terre cuite et tuyaux de fonte.

Vitres de châssis, peintures, huiles, papiers à lambris et a toiture, outils de charpentiers-menuisiers, ferblan-

Nous avons en stock tout ce qui peut être nécessaire à la construction, de même qu'une ligne complète de quincaillerie. Les constructeurs et entrepreneurs feraient bien de nous consulter avant de donner leurs commandes ailleurs.

Codère Limitée

GROS et DÉTAIL

18 WELLINGTON NORD SHERBROOKE, QUE

FABRICATION DE MACHINES SPECIALITES "JOBBAGE" TRAVAUX DE MACHINERIE

CUIVRE ET ALUMINIUM MOULAGE EN FONTE GRISE PLAQUAGE EN NICKEL ET CUIVRE, GALVANISATION

E. T. Fairbanks & Co. LIMITED

Tél. 1015-1016 SHERBROOKE, Qué.

Avis spécial aux

Entrepreneurs

Propriétaires

Locataires

GRATIS

Durant le mois de juillet nous ferons poser gratuitement toutes les Tapisseries MAXIMUR (30 pouces de large) achetées à notre magasin.

CHOISISSEZ VOTRE FAVORI MAINTENANT, SANS VOUS GENER

Il y a des douzaines de chic patrons où faire un bon choix

Nous mesurerons vos chambres, nous donnerons nos estimés, et nos experts vous poseront votre tapisserie GRATIS.

Notre belle collection de tapisseries vous garantit qu'il vaut mieux profiter immédiatement de cette offre.

Sherbrooke Wallpaper Limited

88 Wellington Nord. — Tél. 2215

L.-O. LACOMBE, Président. W.-N. CONWAY, Gérant.

TROP PRESSÉ pour Annoncer

Nous employons tout notre temps à servir nos clients, de telle sorte qu'ils soient satisfaits.

JOHNNY BOURQUE

Bois de Construction — Bois de Plancher — Bardeaux — Lattes — Planches à clin — Etc.

Rue Bourque — Tél. 1613 — Sherbrooke-Est

AMELIORATION APPORTEE AU TABLIER DEPUIS 20 ANS

Les instruments sont maintenant au complet dans tous les automobiles.

TOUT EST SOUS LES YEUX

La première chose que regarde un automobiliste expérimenté, lorsqu'il examine un nouvel automobile, c'est le tablier porteur d'instruments. Il le fait presque instinctivement. La raison en est qu'il sait que les instruments sont les constants compagnons et assistants du conducteur, au cours de ses voyages.

Si nous pouvions voir, l'une à côté de l'autre, une photographie du tablier à instruments d'un automobile qui fut mis sur le marché il y a 20 ans, et une autre du tablier d'un automobile moderne, nous serions frappés de la différence qui existerait entre les deux. Les premiers tabliers ne portaient presque pas d'instruments. Même le vélocimètre était considéré comme partie "supplémentaire" de l'équipement. L'acheteur d'un automobile achetait le vélocimètre à part et l'attachait, au moyen d'un crampon, au tasseau du pare-brise. Un long bras flexible descendait à une roue de chaine, à droite de la fusée de direction.

Les premiers indicateurs de gazoline n'indiquaient pas la pression à la ligne d'huile. Au lieu de cela, un appareil connu sous le nom d'alimentateur à vue était employé. Cet appareil faisait voir les gouttes d'huile tomber, une à la fois. Lorsque la vitre devenait sale, il fallait deviner si l'huile circulait ou non.

A mesure que les instruments se perfectionnèrent, ils prirent graduellement la forme que nous leur connaissons aujourd'hui. Au lieu d'être disposés sous verre, il étaient d'abord mis à découvert, en ligne, de gauche à droite. Dans les automobiles les plus luxueux où il y avait plus d'instruments, presque tout le tablier était occupé par l'ampèremètre, l'indicateur de l'huile, l'horloge, le vélocimètre, le volmètre, l'indicateur à gazoline et les autres instruments. Tout le monde sera d'avis que la disparition actuelle est beaucoup plus avantageuse et de meilleure apparence.

Tout ce qui pourrait porter un conducteur à faire un intelligent usage des instruments déployés devant lui ne pourrait qu'avoir de bons résultats pour le conducteur et pour l'automobile. Cela économiserait de l'argent au conducteur et la durée de l'automobile en serait augmentée. Prenons l'ampèremètre, par exemple. Cet instrument a une très intéressante histoire à raconter et tout conducteur qui n'y porte pas attention agit contre ses intérêts.

L'ampèremètre est le chien de garde de tout le système électrique. Si un court-circuit se produit, l'ampèremètre l'indique tout de suite. Si quelque chose va mal avec le générateur et qu'il ne fournisse pas une charge suffisante à la batterie, l'ampèremètre enregistre immédiatement le fait, de sorte que le conducteur ne peut faire autrement que de s'en apercevoir. Aussi en est-il si une trop forte charge est fournie, et il n'y a aucune raison pour qu'un conducteur soit pris sur la route avec une batterie épuisée s'il surveille attentivement l'ampèremètre.

L'indicateur d'huile non seulement indique la pression mais il indique aussi dans la plupart des systèmes, quand l'huile commence à baisser. Ceci est ordinairement indiqué par la tendance de l'indicateur à vaciller quand la voiture descent une côte avec l'étrangleur fermé. Un bon conducteur ne peut manquer de voir cette indication et faire attention. En ayant le cadran bien visible, le conducteur a peu de chance de manquer le signal. L'emploi des autres instruments est évident et l'avantage qu'il y a à le posséder immédiatement sous la main, n'a pas besoin d'être démontré. Une grande amélioration a été réalisée dans l'éclairage indirect des instruments, visibles la nuit comme le jour sans que le conducteur en soit pour cela fatigué.

Dans certaines machines, cet éclairage peut être partiel ou complet. Le montage du contrôle des lumières sur le volant est considéré comme une autre amélioration parce que cela permet de contrôler l'éclairage sans être obligé de lâcher le volant.

Nous avons encore un autre cadran qui est celui de la température de l'eau. Cet appareil est parfaitement réglé et d'usage très pratique.

LA CONDENSATION

Pendant le fonctionnement du moteur, il pénètre à l'intérieur du carter, par l'orifice de remplissage d'huile, un volume d'air constamment renouvelé; ce volume peut atteindre une valeur importante lorsque le moteur est de forte cylindrée et surtout quand son régime est élevé. Or, l'air emprunté à l'atmosphère est toujours plus ou moins chargé d'humidité. La vapeur d'eau portée à une température élevée aux environs des organes chauds (fonds de cylindres ou de pistons, parois des cylindres) tend à se condenser sur les parois froides, notamment sur celles du carter. C'est seulement lorsque l'ensemble du moteur atteint une température assez élevée, au bout d'un certain temps de marche, que cette condensation ne se produit plus; l'air aspiré ressort alors par l'orifice dont il a été question, chargé sensiblement de la même quantité de vapeur d'eau.

On comprend d'après cela que l'abus des démarrages, par temps humides notamment, provoque une condensation considérable qui peut se traduire, au bout d'un certain temps, par une élévation sensable du niveau d'huile dans le carter. A ce propos, il convient de signaler que l'huile étant moins dense que l'eau, cette dernière se rassemble au fond du carter du moteur et peut arriver à noyer complètement la pompe de graissage. A ce moment, la pompe n'envoie plus aux différents points à lubrifier qu'un mélanger d'huile et d'eau qui forme une émulsion peu propre au graissage et même dans certains cas, il n'arrive plus aux différents paliers et têtes de bielles que de l'eau à peu près pure capable de provoquer un grippage sérieux.

En résumé, il est bon de procéder assez fréquemment à la vidange du carter surtout quand on s'aperçoit que le niveau d'huile s'élève pour une raison inconnue. Il est même indispensable d'effectuer cette vidange lorsque la voiture est restée au repos et que l'on a maintes fois fait tourner le moteur au ralenti.

Aborder la grande route sans prendre les pus élémentaires précautions est aller au devant des pires désagréments.

OBSEQUES DE M. C. ELDRIDGE A BROME

Le Rév. William Gedye officie. — Nombreux cortège aux funérailles.

(De notre correspondant)

KNOWLTON, — Depuis plusieurs années l'enceinte de la St-John's Church de Brome n'avait contenu une foule si nombreuse que celle qui se pressait, ces jours derniers, aux funérailles de M. M. C. Eldridge, décédé à sa demeure à Brome, à l'âge de soixante-cinq ans.

Natif à Bondville, M. Eldridge eut différentes positions dans les Cantons de l'Est et demeurait à Brome depuis plusieurs années.

Le Rév. William Gedye officiait Les porteurs étaient: MM. Wm Chapman, S. H. Salsbury, E. W. Roy, E. W. Patch, Jas. Wilson et M. P. Chapman.

De nombreux tributs floraux furent offerts: Couronne de roses, par les membres de I.O.O.F., de Knowlton; ancre de roses et de lys, par la Magog House, Magog; gerbe, par la St-John's Guild, Brome; coussin, par la famille Eldridge; gerbe, par M. et Mme H. H. Ingram, Mlle Ingram, Mme M. McBride; couronne, par M. et Mme B. Sloan; gerbe, par M. et Mme Delaire; gerbe, par M. et Mme Cole; gerbe, M. et Mme Lothrope; gerbe, Mme Waite et sa famille; gerbe, M. J. Hall; couronne, M. C. Lee; couronne, M. et Mme M. H. Hunt; coussin, Mme M. Farmer; corbeille, Mlle A. Farmer; gerbe, Mme D. Wallace; gerbe, M. et Mme John Westover; gerbe, Mme E. Martin et Fils; gerbe, M. et Mme E. S. Chapman; gerbe de lis, M. et Mme Williams Chapman; gerbes, M. Jas. Wilson, Rév. et Mme Gedeye, M. et Mme E. W. Patch, M. et Mme William Chapman, M. et Mme H. A. Smith, M. et Mme Wm. Rockwell.

Le défunt laisse son épouse, Lily Westover, et deu frères, Malcolm Eldridge, de Mansonville, et Samuel Eldridge, de Montréal; trois soeurs, Mme Martha Farmer et Mme M. H. Hunt, de Knowlton, et Mme Lucy Bradley, de Bolton.

Sont venus de l'étranger: M. et Mme H. H. Ingram, Mme M. McBride, M. Edmund, M. C. Cole, MM. et Mmes Gervais, Delaire, Beauvais et leur fils, de Sherbrooke; M. et Mme Oliver Béland et Mme W. Béland, de Newport, Vt., MM. et Mmes Bailey, M. T. Eldridge, de Mansonville, M. et Mme H. Farmer, de Montréal, M. et Mme John Westover de Richford et plusieurs autres de Knowlton, Sutton et West Brome.

RECEPTIONS AU GROUPE DE L'UNIVERSITE

(Suite de la page 4)

re sont le symbole de l'Union des races qui fera plus grande et plus forte notre belle patrie canadienne.

M. Henri Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et directeur de l'excursion, avait pris place sur le siège de l'orateur; il se lève pour remercier l'honorable ministre de l'agriculture. "Le but des voyages organisés par l'Université de Montréal est, dit-il, de mieux connaitre les diverses parties du Canada. L'Ouest est appelé à un grand développement.

Ses ressources sont immenses; jusqu'ici il a aidé à la richesse du pays par ses récoltes inépuisables; le jour vient où il s'industrialisera à son tour, grâce à la coopération de l'Est et de là naitra une entente plus complète, une union plus étroite dans le même esprit national.

Nous visitons l'Edifice du Parlement et l'honorable ministre de l'agriculture, avec sa bonhomie ordinaire, nous conduit dans ses bureaux privés où il nous montre une gerbe de blé cueillie sur sa propre ferme; quelques excursionnistes se la partagent en guise de souvenir.

Au moment de quitter le parlement, l'honorable Préfontaine invite les excursionnistes à un lunch à la Baie d'Hudson. A la table d'honneur, on remarquait outre Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface et le ministre Préfontaine, l'hon. Hoey, ministre de l'Instruction Puplique; M. McLean président de l'université, M. Henri Laureys, M. C. Laberge, directeur du voyage.

L'hon. Hoey, en l'absence du premier ministre, souhaita la bienvenue aux excursionnistes. "Ce n'est pas nécessaire, dit le ministre, de vous souhaiter la bienvenue, vous êtes des citoyens du Canada et vous visitez votre pays. Comme race, vous contribuez à son développement et vous travaillez à son avenir. De tels voyages sont précieux car ils apprennent aux uns et aux autres à se mieux connaitre et à s'apprécier davantage. M. le ministre salue M. Roch Pinard, lauréat du concours d'élocution à Toronto. Il félicite la province de Québec d'avoir produit un jeune homme avisé, distingué et souhaite à ce dernier de rencontrer la victoire finale à Washington.

Mgr Béliveau se lève à son tour et félicite les excursionnistes, ajoutant qu'il les reçoit à bras ouverts au nom de tous les Canadiens-français de l'Ouest; il invite chacun à considérer les richesses du pays que nous allons traverser et d'induire ensuite nos compatriotes qui, pour une raison ou pour une autre, veulent laisser le vieux Québec, de venir s'établir dans l'Ouest où ils seront une puissance dans la grande patrie.

M. Laureys remercie au nom de tous les autorités qui ont préparé une si bienveillante réception aux excursionnistes. Il explique le rôle de l'Université dans la formation d'un esprit national. Il montre la part prise par les Canadiens-français au développement national du pays. l'Union des deux grandes races de cultures différentes mais ayant un idéal commun et nécessaire à l'établissement et au maintien de l'unité Canadienne.

Dans l'après-midi il y a eu visite de la ville en automobile. Le soir, diner à l'hôtel Alexandra.

L'AME BIENFAISANTE DES MONTAGNES

Comme un souffle bienfaisant, l'imposante sérénité des majestueuses montagnes qui entourent le Parc National Jasper, agissent sur l'esprit ahuri et fatigué de l'habitant des villes. Ceux en quête de repos ou d'amusements trouveront dans cet immense paradis naturel les plus agréables amusements, les plus douces retraites.

C'est d'abord un superbe terrain de golf à dix-huit chainons, d'une réputation mondiale, où cet amusement royal réveilla chez nous un entrain nouveau au milieu du cadre sublime des Rocheuses Canadiennes. Les parties de championat pour les amateurs de golf du Canada seront jouées au Parc National Jasper en août prochain et la semaine du 7 au 14 septembre sera une semaine spécialement consacrée au golf, ce sera la Semaine du Golf à Jasper.

On trouvera aussi, au Parc National Jasper, l'émotion des ascensions en compagnie de guides suisses; promenades à cheval; auto; voyage d'exploration; réservoirs extérieurs pour les bains. On peut aussi simplement s'y reposer ou se divertir dans une atmosphère vivifiante, au sein de paysages grandioses, et clore la journée par une délicieuse soirée, au milieu de l'hospitalité charmante et sans recherche du Jasper Park Lodge.

Comme diversion au voyage et comme avant-goût des plaisirs du Parc Jasper, on peut s'arrêter au Minaki Lodge, dans la région du lac des Bois, juste à l'est de Winnipeg.

Renseignements complets quant au service des trains et hôtelleries auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 23 rue Wellington-Nord, Tél. 88.

NOUVELLES RECENTES DE COATICOOK

(De notre correspondant)

COATICOOK, 13. — M. et Mme A. L. Dupuis, ainsi que leur tante, Mme Bessette, de New-York se rendaient à Rock Island ces jours derniers.

—M. et Mme Gobeil, de Springfield, Mass., étaient en visite chez leur frère, M. Valmore Gobeil, dernièrement.

—Mlle Cécile Lefebvre, de Montréal, passe ses vacances chez son oncle et sa tante, M. et Mme Arthur Bouchard.

—M. l'avocat Hector Verret, sont allés à Québec, ainsi que M. Ovila Birs, délégués à la convention conservatrice pour le comté de Stanstead.

Contre Morsures d'Insectes

Si vous avez subi la piqûre de moustiques, de mouches noires ou d'autres insectes, Absorbine, Jr. fera instantanément cesser la démangeaison, réduira l'enflûre et l'inflammation et écartera tout danger d'infection.

Ce fameux liniment et antiseptique rafraichit, adoucit et soulage les parties affectées. C'est le "remède d'urgence" idéal au camp, en auto ou en vacances. Absorbine, Jr. ne graisse pas ni ne tache. Son odeur est agréable. Ne manquez pas d'en mettre une bouteille dans votre nécessaire de voyage. $1.25 chez votre pharmacien. Bouteille d'hôpital, $2.50. 11F

Contre l'Amygdalite.
fraîchement vous en garantissons la guérison
Absorbine Jr
LINIMENT ANTISEPTIQUE

SERVICE ANNIVERSAIRE A ST-ROMAIN

(De notre correspondant)

ST-ROMAIN, — M. le curé Mathieu a chanté, ces jours derniers, le service anniversaire de Mme Léon Fortier, née Lapierre.

Dans la nombreuse assistance nous remarquions: son époux, M. Léon Fortier, ses enfants, Yvette, Rolland, Gérard, Léo-Paul et Denis, son père et sa mère, M. et Mme Ludger Lapierre, de St-Samuel; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Alfred Lapierre, de St-Samuel, M. et Mme Joseph Rodrigue, de Chartierville, M. et Mme Donat Duquet, de Courcelles, M. et Mme Alphonse Lapierre, de Courcelles, M. et Mme Archélas Fortier, de Courcelles, M. et Mme Wilfrid Fortier, M. et Mme Joseph Fortier, Mme Z. Provost, de Courcelles, MM. Gérard Arguin, Magella Arguin, Romuald Dumas, Renaud Arguin, Athanase Dumas, Aurélien Boulanger, Philias Marceau, Mlles Lydia Marceau et Bertha Marceau, M. Joseph Marceau, M. Conrad Moore, Mlles Yvette Moore, Alice Bélanger, Yvonne Bélanger, MM. Gérard Tardif, Cléophas Tardif, Mlles Irène Tardif, Juliette Tardif, Mlles Compagna, Rose-Hélène Compagna, Eva Isabelle, M. et Mme J. A. Lemay, Mlle Marie-Ange Lemay, Mme James Allen, Mme Israel Beauchesne, Mme Charles Borromée Hallée, Mlle Emma Doyon, M. et Mme Godfroy Cloutier, Mlles Rose-Hélène Arguin, Anita Arguin, M. V. Boulanger, Mlle Blanche-Aurore Bouffard, M. et Mme Théodore Hallée, Mlle Emilienne Dumas, M. Hector Nadeau, Mlle Alice Boulanger, Mme Thomas Gagné, Mlle Marie-Ange Gagné, M. R. Gagné, Mme H. Gagné, Mme Edmond Fortin, Mlle Charest, Mlle L. Aimée Hallée, M. Cyrénus Fortin et autres.

—Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

A Montréal en Autobus!

Passage Simple
$3.00

Aller et retour
$5.40

Billet pour 10 voyages, $21.00.

Voici un service de transport qui rend le voyage commode, agréable et économique. Nous avons à votre service une flottille de splendides autobus, à sièges et ressorts excellents, avec tout le confort voulu, et conduits par des chauffeurs de première classe. Pour vos voyages d'affaires ou d'agrément, choisissez ce transport moderne.

Départ de Sherbrooke à 6 a. m.	12 (midi.)	6 p. m.
Arrivée à Montréal à 11.20 a. m.	5.20 p. m.	11.20 p. m.
Départ de Montréal à 6 a. m.	12 (midi)	6 p. m.
Arrivée à Sherbrooke à 11.20 a. m.	5.20 p. m.	11.20 p. m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Agents locaux

HOTEL AMERICAN HOUSE, rue King O., Sherbrooke

PNEUS LOURDS DOMINION

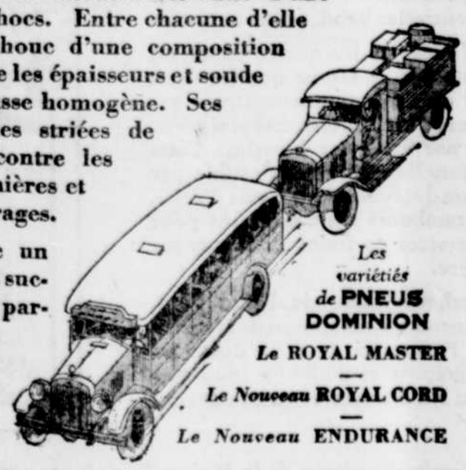
ROBUSTE

ROBUSTE AU SUPRÊME!

D'une force exceptionnelle. D'une robustesse qui résiste au plus lourd roulement. D'une vigueur capable d'encaisser le choc des brusques freinages et des rapides reprises des autobus—et l'usure des camions. Tel est le Pneu Dominion pour Véhicules Lourds.

Chaque épaisseur de sa carcasse est faite d'une toile qui amortit les chocs. Entre chacune d'elle se trouve un caoutchouc d'une composition spéciale qui en sépare les épaisseurs et soude la carcasse en une masse homogène. Ses fortes parois latérales striées de côtes le protègent contre les coups de côté, les ornières et les frictions de virages.

Sa bande lui assure un roulement libre, sans succion ni brut, et un parcours exceptionnel. Il vous en donne pour votre argent,—en durée, sécurité et économie.



Les variétés de **PNEUS DOMINION**

Le **ROYAL MASTER**

Le Nouveau **ROYAL CORD**

Le Nouveau **ENDURANCE**

SHERBROOKE	**Codere Limitee**
BROMPTONVILLE	**Charland Garage**
COATICOOK	**Akhurst's Garage Limited**
COOKSHIRE	**Cookshire Auto Co.**
DANVILLE	**Danville Motors**
EAST ANGUS	**Geo. De Grace**
KNOWLTON	**Ian. W. Crandall**
MAGOG	**Charland Garage**
SUTTON JCT.	**Willowdale Garage**
WATERLOO	**Hubert & Jolin**

Vous n'êtes jamais éloigné d'un

DOMINION TIRE DEPOT

UNE VENTE D'AUTOS USAGÉS QUI FERA ÉPOQUE

Profitez des aubaines que nous offrons cette semaine pour réaliser votre rêve de posséder un auto. Ceux que nous offrons sont en parfait ordre et absolument garantis — nous fournissons en plus la licence absolument gratis.

HUDSON
1 Hudson Touring, modèle 1923, en très bonne condition. Une occasion exceptionnelle pour son prix spécial de
$190.

HUDSON
1 Hudson Coach, modèle 1925. Voici une véritable chance de vous procurer un bon auto bon marché. Quatre pneus neufs et moteur en bon état. Avec licence
$310.

HUDSON
1 Hudson Sédan, à 7 places, remis à neuf partout, émail, moteur pneus, etc. Excellent pour un bon auto de famille, ou taxi. Avec licence
$875.

HUDSON
1 Hudson Landau 1926-27, avec 4 pneus neufs, émaillé en neuf, et intérieur en parfait état. Amortisseurs de chocs hydrauliques. Avec licence
$900.

ESSEX
1 Essex Coupé, modèle 1927, avec moteur, pneus et émail en bon état. Avec licence
$525.

ESSEX COACH
1er modèle de 1928, en très bon état, avec bons pneus, bon émail. Avec licence
$590.

FORD COACH
Modèle 1928, en bon état. Les pneus donneront encore un long roulement. Une véritable aubaine. Avec licence
$525.

CAMION
1 camion International, en bon état, pouvant donner encore beaucoup de satisfaction et un bon transport. Avec licence
$390.

Legaré Automobile

de Sherbrooke, Limitée

46 WELLINGTON SUD

TEL. 204.

SOINS A DONNER AUX AUTOMOBILES

Les coulages dus à l'usure ou au mauvais ajustage des parties résulteraient en un mauvais rendement.

La bonne compression, dans un moteur, est tout aussi essentielle à son rendement qu'une bonne qualité de gazoline. Aujourd'hui plus que jamais on entend parler de "compression" partout où une discussion au sujet d'automobile s'élève. La raison en est que les fabricants emploient des compressions beaucoup plus élevées qu'il était précédemment possible, avec le résultat que les moteurs donnent une plus grande force motrice pour leur poids qu'auparavant et sont plus efficaces de plusieurs manières. La publicité et l'éducation des propriétaires d'automobile a attiré sur ce fait l'attention de l'automobiliste moyen.

La compression d'un nouveau moteur est une chose, et la compression d'un vieux moteur peut en être une autre. Il est très possible d'avoir un moeur à haute compression quand un automobile a fait 5.000 milles, et avoir tout autre chose qu'une haute compression quand il a fait 10.000 milles. Au cours des derniers 5.000 milles, en d'autres termes, toutes les caractéristiques qui avaient été incorporées dans le moteur peuvent être disparues.

Bien que l'automobile puisse avoir toute sa belle apparence et tout le reste en aussi bonne condition que lors de l'achat, le propriétaire n'obtient pas le rendement pour lequel il a payé. C'est malheureux, particulièrement pour la raison qu'on n'a pas assez bien pris soin de l'automobile.

Il est beaucoup plus nécessaire de bien prendre soin d'un moteur à haute compression que d'un moteur à basse compression. La tension opérée sur le moteur est augmentée par l'augmentation de la compression. La tension sur les joints du bras et de la carrosserie, en frappant un obstacle de 500 livres est beaucoup plus grand qu'en frappant un obstacle de 400 livres, et de la même manière la tension opérée sur les parois d'un cylindre, les manetons et les coussinets de bielle est plus grande sous un choc plus fort sur le piston causé par l'explosion dans la chambre de combustion d'un moteur à haute compression.

Pour qu'un moteur ait sa compression maximum, il est nécessaire que toutes les ouvertures de la chambre de combustion soient hermétiquement fermées. Les parties qui composent la fermeture de la chambre de combustion sont les segments de pistons qui empêchent le coulage entre les piston et les parois de cylindres, les pistons, les valves, les joints métalliques des têtes de cylindre et les bougies d'allumage. Tout cela doit être tenu en parfaite état pour que la compression soit ce qu'elle doit être.

Les segments de piston sont tenus en bon état d'abord en assouplissant l'automobile quand il est neuf. Ne conduisez pas un automobile à plus de 25 milles à l'heure pour ses premiers 500 milles et à plus de 30 milles pour les 500 milles suivants. Ensuite ne pensez pas que parce qu'il a fait 1,000 milles vous pouvez le lancer tout de suite à 70 milles à l'heure. Deuxièmement, en gardant serrés les segments de piston, employez une huile de bonne qualité et mettez-en abondamment. Changez systématiquement l'huile aussi souvent que les fabricants le recommandent et ne laissez jamais trop baisser le niveau de l'huile.

Les valves auront besoin d'être affilées de temps en temps, pour être tenues en bon état, ce qui devra se faire environ à tous les 10,000, pour un automobile dont on fait un usage normal. Très souvent les valves ont besoin d'être affilées avant que le propriétaire de l'automobile s'en aperçoive, à moins d'être un expert. Une action irrégulière ou absente à de très petites vitesse est toujours une indice.

Si les joints métalliques entre la tête et le bloc et autour des bougies d'allumage ne sont pas assez serrés, il y aura un coulage lent qui est souvent indiqué par des bulles d'huile qui se forment à l'extérieur de la fissure. Parfois le suintement se fait en telle quantité qu'un bruit de sifflement peut être entendu. Si on entend ce bruit sans pouvoir le localiser, il est très souvent possible de le trouver en seringuant de l'huile sur les parties soupçonnées et à regarder où se forment les bulles.

Ne laissez pas geler l'automobile, en hiver. C'est souvent la cause des coulages de compression, à cause de la distorsion de la tête et du joint métallique, et même parfois d'un éclatement de la tête ou d'une paroie de cylindre. Employez abondamment l'antigel et voyez à ce que le mélange soit tel qu'il puisse braver toutes les températures.

Par-dessus tout, surveillez la qualité et la quantité de l'huile, dans les nouveaux moteurs à compression. Les plus hautes températures, dans la chambre de combustion, ajoutent aux efforts que doit fournir le moteur qui met l'huile à l'épreuve jusqu'à la dernière limite. Conservez à votre automobile les qualités qui y ont été incorporées en employant les meilleures qualités d'huile et en la changeant régulièrement.

CETTE EXPRESSION

L'expression "descendre sur le moteur" correspond à dire que l'on fait usage du moteur comme frein au cours d'une descente. En d'autres termes cela signifie aussi faire appel à une vitesse démultipliée deuxième ou première, selon le cas, pour éviter l'emballement du moteur et de la voiture pendant une descente. Cette action n'est nullement nuisible au moteur et nous précisons qu'il ne faut ni couper l'allumage ni couper l'arrivée d'essence.

MM. HAMEL ET PLANTE ELUS COMMISSAIRES D'ECOLES A ST-CLAUDE

(De notre correspondant).

ST-CLAUDE, 13. — A l'élection des commissaires, MM. François Hamel et Herménégilde Plante ont été élus par acclamation commissaires d'écoles de la municipalité de St-Claude.

—Chaque jour il vous est offert aides à votre bien-être. Lisez les de nouvelles idées, de nouveaux annonces. moyens de jouissance, de nouveaux

REUNION A ASBESTOS

M. et Mme Ernest Jutras reçoivent en l'honneur de M. et Mme Louis-Ph. Dumais, de Montréal.

(De notre correspondant)

ASBESTOS. — A l'occasion du passage de M. et Mme Louis-Philippe Dumais, de Montréal, un groupe de parents et d'amis, se réunissaient chez M. et Mme Ernest Jutras, pour y passer une agréable soirée. On y remarquait: M. et Mme Louis-Philippe Dumais, M. Louis Armand Dumais, Mlle Gabrielle Dumais, de Montréal, M. et Mme Ernest Jutras, MM. Wilbrod, Emery, Germain et Roland Jutras, Mlles Laurette, Alice, Elmira et Armande Jutras, M. Lorenzo Jutras et Mme Noel Belcourt, M. et Mme Georges Tardif, d'Asbestos; M. Gédéon Boisvert, Mlles Joséphine et Adrienne Boisvert, de Richmond; M. et Mme Albert Charland, MM. Donat et Paul Charland, Mlles Antoinette, Irène et Marie-Rose Charland, de Wotton; M. Albert Goulet et M. Michel Lemire, de Wotton, M. Laurent Lambert, M. Joseph Véronneau, d'Asbestos; M. Gérard Senneville, Mlle M.-Jeanne Senneville, de Sherbrooke; M. Roland Senneville, Mlles Aurore et Jeannette Moreau, Mlles Antoinette Boisvert, Germaine Caplette, Géraldine Vachon, d'Asbestos; Mlle Aurore Duhamel, d'Acton Vale; M. et Mme Wellie Deshaies, M. et Mme Gédéon Charland, M. et Mme Alphonse Côté, Mlle M.-Thérèse et Rita Charland, M. Paul-Emile Charland, d'Asbestos.

DEPLACEMENTS A WINDSOR MILLS

(De notre correspondant)

WINDSOR MILLS, 13. — Mme Emile Bourque, garde B. Bourque, ainsi que MM. Roger, Renaud et Hervé Bourque, se rendaient à Québec et Ste-Anne, ces jours derniers.

—Mme A. Morin et sa petite-fille, Gisèle Chapleau, de Montréal, ainsi que Mme Orésime Adam, de Victoriaville, passaient quelques jours chez M. et Mme Géo. Charrier, récemment.

—Mme David Bourque, MM. André Brochu et Albert Riopel visitaient les familles Brochu et Bourque, ces jours derniers.

—M. et Mme Etienne Boisvert, de Lewiston, Maine, étaient de passage chez Mmes Marcotte et Dearden, récemment.

—Mlle Donalda et Bertha Bégin, de Sherbrooke ont visité Garde Bourque, ces jours derniers.

—M. Rodolphe Leblanc, de l'Université de Montréal, rendait visite à Mlle Léone Emond, récemment.

—M. et Mme E. St-Hilaire, Mlle A. St-Hilaire et MM. Omer et W. St-Hilaire, de Lowell, Mass, ont passé quelques jours dans les familles Rousseau et St-Hilaire.

—Garde B. Bourque se rendait à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. et Mme Philippe Paquet, Mlles Alma Baril, Gisèle Paquet, MM. Napoléon Rousseau, Edyy Baril sont de retour d'une promenade à New York et autres villes des Etats-Unis.

—Mlle M. Aline Lambert, de Bromptonville, était de passage ici, récemment.

VA ET VIENT A BLACK LAKE

(De notre correspondant)

BLACK LAKE, 13. — M. et Mme J. Levesque, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme A. Boissonneault, ces jours derniers.

—M. et Mme E. J. Laroche, de Sawyerville, étaient de passage récemment chez M. Grég. Lafontaine.

—Mlle E. E. Bryne est allée à Québec, récemment.

—M. Wilfrid Gagné, de Thetford, ont visité chez J. P. Bilodeau.

—Mme C. E. Brazeau, de Montréal, est venue en promenade chez sa soeur, Mme A. Bossonneault.

—M. Ed. Laurendeau, de Plessisville, a visité M. Ph. Poudrier.

—M. et Mme Patrice Dostie, de Thetford, étaient de passage ici, ces jours derniers.

—M. et Mme Willie Legendre, de Fall River, Mass., sont venus en promenade chez de nombreux parents.

—Mme Georges Carrier, et Mme J. Nadeau, sont allées à Sherbrooke.

—Mlle Paulette Lagueux est de retour de Sherbrooke, après une quinzaine passée chez des parents.

—C'est avec regret que nous apprenons le départ de la famille J. A. Vallée, agent du Q.C.R., qui est transféré à St-Joseph de Beauce.

A ST-ISIDORE D'AUCKLAND

(De notre correspondant)

ST-ISIDORE D'AUCKLAND, — M. et Mme Victor Morin et leurs enfants, Gabrielle et Gérard, de Mexico, Me., sont venus rendre visite à Mlle Z. Plamondon.

—M. Oliva Hains, Mlles Solange Martin, Colombe Hains et Mme Edouard Hains, de Sherbrooke, étaient les hôtes de Mme Alex. Gendron, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Martel sont revenus chez leur fille, Mme Alex Gendron.

—M. P. Nadeau et son fils, Adélard, MM. Wilfrid et Arthur Mercier, Wilfrid Nadeau, Mlles Marie-Rose, Gracia Mercier, sont allés rendre visite à des parents à Thetford Mines, East Broughton et St-Pierre de Broughton.

—M. Xavier Fortier, Mmes Victor, Joseph et Charles Cormier, Mlle Jeannette Pruneau, de Biddeford, Me., ont visité les familles de M. Hyacinthe Gendron et de Mme Alex. Gendron.

—M. et Mme Ulric Martel et leurs enfants, Yvonne, Armand, Léon et Raymond, de Sanford, Me., sont venus passer une semaine chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme Joseph Robert et leur famille, de Lewiston, Me., sont venus rendre visite à leur oncle et tante, M. et Mme Liboire Bilodeau, et leurs nombreux amis.

—Mlle Marie-Paule Poulin, institutrice à Kingscroft, est arrivée dans sa famille pour y passer ses vacances.

—M. et Mme Polycarpe Nadeau, M. et Mme L. J. Mercier, Mme Oscar Gagné, sont allés visiter leurs parents à Tingwick.

—M. et Mme J. B. Plamondon et leur petit-fils, Bertrand, de Notre-Dame de Ham, sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

—M. Emile Montrel, M. et Mme Emile Lafrance, M. et Mme J. B. Roux et leur fils Roger, sont venus rendre visite à M. et Mme Joseph Paradis.

—M. et Mme Oscar Dubois et leurs enfants, Lucille et Lionel, M. Emile Dubois et M. Arthur Sévigny, de Biddeford, Me., ont visité leurs parents, M. Alfred Dubois et M. Théophile Perron.

—M. et Mme Alfred Dubois, M. et Mme Lucien Vaillancourt, M. Lucien et Mlle Yvette Petitpas, de Providence, R. I., ont visité M. et Mme Joseph Paradis.

—M. et Mme Ulric Martel, M. Napoléon Bernier, Mme Alex. Gendron et sa fille, Thérèse, sont allés à Ste-Anne, dernièrement.

COURRIER D'ASBESTOS

(De notre correspondant)

ASBESTOS, — Mlle Anna Lefebvre, après un séjour de plusieurs mois à Lewiston, Me., est revenue dans sa famille.

—M. et Mme W. A. Lamontagne, visitaient des parents à St-Nicolas, ces jours derniers.

—M. et Mme Louis Lefebvre, M. Joseph Lefebvre, Mlle Anna Lefebvre, allaient à Montréal visiter des parents, récemment.

—Mlle Blanche Labonté est allée à Sherbrooke pour affaires.

—M. Irénée Côté, est allé assister au pique-nique annuel des élèves de l'Ecole Commerciale pratique Côté de St-Hyacinthe, au parc Otterburn.

—MM. Ulric Bruneau, G. Edgar Girardin, Georges Saine, Joseph Saine, Wilfrid Perreault du séminaire de Sherbrooke, Emilien Legendre du séminaire de St-Hyacinthe, Emilien Houde du séminaire de Nicolet, Gérard Denault, Théodore Végiard, N. Legendre, Gaston Beauchesne du collège de Victoriaville, Mlles Jeanne Lefebvre du couvent de Berthier, Marguerite et Cécile Champoux du couvent de Stanstead, Julie Legendre du couvent d'Arthabaska sont revenus dans leur famille. A tous, et à tous nos écoliers et écolières d'Asbestos, nous souhaitons: bonnes vacances.

—A la délégation conservatrice qui a eu lieu à Richmond, MM. J. H. Côté délégué ex-officio, R. P. Lockwood et Edouard Bolduc ont été nommés délégués pour le village d'Asbestos, et M. Herman Côté a été nommé substitut.

—M. et Mme Joseph Bolduc, allaient à Sherbrooke ces jours derniers.

—Mlle M.-Jeanne Amiot, de Montréal, a passé quelques jours chez des amies.

—Mlle Jeanne Bolduc, assistaient à la collation des diplômes à l'école Normale de Sherbrooke, ces jours derniers.

—Mlle Claire Bolduc, de l'Ecole Normale de Sherbrooke, est revenue dans sa famille.

—M. Lucien Croteau, de Montréal visitait des amis, ici, dernièrement.

ALLEES ET VENUES A ST-CLAUDE NORD

(De notre correspondant)

ST-CLAUDE NORD, — M. et Mme Denis Richard, M. et Mme Napoléon Richard et Mme A. Pearson, tous de New Bedford, Mass., ont passé quelques jours en visite chez des parents, ici.

—M. et Mme Edmond Brochu et M. et Mme Brochu, de Plantfield, Conn., sont pour quelque temps chez des parents, ici.

—M. et Mme Albert Ferland, de Plantfield, Conn., sont venus en voyage de noces chez M. Napoléon Richard, père de Mme Ferland. M. Wilfrid Richard et sa soeur Bernadette, du même endroit, les accompagnaient.

—M. et Mme Arsène Vertefeuille, de Willmantic, Conn., sont venus en visite chez des parents.

—M. et Mme Georges Richard, de Danville, étaient parmi nous, ces jours derniers.

—M. et Mme William St-Cyr, de Shawinigan, sont venus chez M. Placide Lallier, père de Mme St-Cyr.

—M. Hector Cardinal, fils de M. Joseph Cardinal est parti pour une quinzaine aux Etats-Unis.

—Il y a affluence de touristes canado-américains dans notre localité, depuis deux semaines.

—M. et Mme Albert Poisson, de Clairemont, N.H., ont passé quelques jours chez leur oncle, M. Eugène Richard; ils se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré et Québec.

—MM. Eugène et Joseph Richard ont eu la visite de M. et Mme David Richard, leur fille, Mlle Délia, et M. et Mme Denis Métivier, M. et Mme Théode Tourigny, M. et Mme A. Tourigny et M. D. Tourigny, tous de Leominster, Mass.

—M. et Mme Eléodore Richard et M. Fernand Jolicoeur, de Waterloo, visitaient leur oncle, M. Eugène Richard, et autres parents, récemment.

—Mlle Eva Richard, de Sanford, Maine, a passé quelques jours chez son père, M. Eugène Richard.

—Mme Vve Alfred Richard, ses deux fils, Aimé et Hervé, ses deux filles, Mlles Lucienne et Noella, tous de Sanford, Me., ont visité leurs nombreux parents en notre localité.

—M. et Mme Napoléon Richard, de cette localité, leur fils, Wilfrid et leur fille, Diana, sont de retour d'une promenade à Racine.

—M. l'abbé J. A. Godbout, curé de Waterville, était, ces jours-ci, chez son frère, M. A. H. Godbout, marchand.

—Mme H. A. Godbout est allée à St-François-Xavier de Brompton, chercher ses fillettes, Lorraine et Estelle, qui étaient pensionnaires au couvent.

—M. X. Maurice est allé chercher sa fille, Emilia, au même couvent.

—M. H. A. Godbout, marchand, est allé à Asbestos, ces jours derniers pour affaires; sa fille, Estelle, l'accompagnait.

STE-MARGUERITE DE LINGWICK. — M. Damase Bouffard a visité chez M. et Mme Nazaire Bouffard.

—MM. et Mmes Honoré Mercier et Edgar Lemieux de Lambton, René Quirion de St-Samuel étaient chez M. Appolinaire Roberge dernièrement. Ils se sont rendus à Sherbrooke, accompagnés de M. et Mme Roberge, visiter le jeune Roch-Alban Rogerbe gravement malade à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Se rendaient à Sherbrooke, récemment pour affaires: M. et Mme Elzéar Lapointe, Mme F.-X. Lacourse, M. Gédéon Lapointe, M. Hector Brunelle, M. Lucien Lapointe, Mlle Alice Brunelle et Mlle Emilienne Lapointe.

—M. et Mme Absalon Champagne se rendaient à Martinville, pour un court voyage, conduits par M. Elzéar Lapointe, ces jours derniers.

Loyaux Associés

Les polices d'Affaires Crown Life sont de loyaux associés, elles sauvegardent le capital, augmentent le crédit et couvrent la perte causée par le décès de la tête dirigeante.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Sherbrooke: Edifice Skinner

LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial — J. A. VIDAL, Gérant, Division de Sherbrooke

"LION"

Service Jour et Nuit

Le poste de Service Lion est maintenant ouvert jour et nuit. Service complet.

Gazoline — Huile

Lavage — Graissage

GAZOLINES

"Low-Test", gal. . . 27c

"High-Test", gal. . . 30c

"No-Knock", gal. . . 30c

Station Lion

265-271 Wellington Sud

TEL. 2356

REVOLUTIONNAIRE EN 1924 — ENCORE PLUS AUJOURD'HUI

APR 19 1924

"Il était inévitable que le Chrysler devait attirer un grand intérêt scientifique, comme aucun autre auto ne l'avait fait dans les dernières quinze années. Les ingénieurs, naturellement, furent les premiers à apprécier ce fait que le Chrysler, tout en adhérant strictement aux principes de dessin les plus sains, est une démarcation distincte de la pratique et de la performance antérieures des automobiles. Ils reconnaissent dans le Chrysler un avancement dans le génie automobile aussi révolutionnaire que le développement du Rayon X en médecine".

—Annonce du 19 avril, 1924

COMMENT LE CHRYSLER A-T-IL FAIT ÇA?

Quand un auto inconnu se met en frais—comme fit le Chrysler—de gravir les sommets d'une grande industrie, et qu'avec la vitesse d'un météore il balaye tout sur sa route pou roccuper une position très élevée en popularité et en ventes, il doit posséder une qualit éet une capacité extraordinaires.

Quand le premier auto Chrysler fut exhibé il y a cinq ans, l'industrie tout entière regarda avec étonnement ce que Walter P. Chrysler avait réalisé. Et en moins de quatre ans, le Chrysler avait grimpé en troisième position dans l'industrie.

Comment le Chrysler a-t-il pu faire ça? Quel est donc le secret de ce succès? Simplement ceci que le Chrysler donna, dès le commencement — et encore plus chaque année, depuis — et qu'il donne encore en plus grande mesure — non seulement un plus beau grade de qualité essentielle, mais un ordre plus élevé de performance, beauté, style, puissance, accélérfation, sécurité, confort — et tout ça aux prix les plus raisonnables.

Un tel succès phénoménal doit inévitablement prouver à l'acheteur d'un auto Chrysler, aujourd'hui, qu'il peut compter sur le transport automobile le plus avancé, le plus sain, le plus sûr et le plus satisfaisant, que son argent puisse acheter. Permettez-nous de vous prouver ces faits au cours d'une démonstration.

CHRYSLER "75"—$1985 à $3050—Huit Modèles de Carrosseries. CHRYSLER "65"—$1325 à $1460—Six Modèles de Carrosseries. Tous prix f. à. b. Windsor, Ontario, comprenant équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus).

CHRYSLER

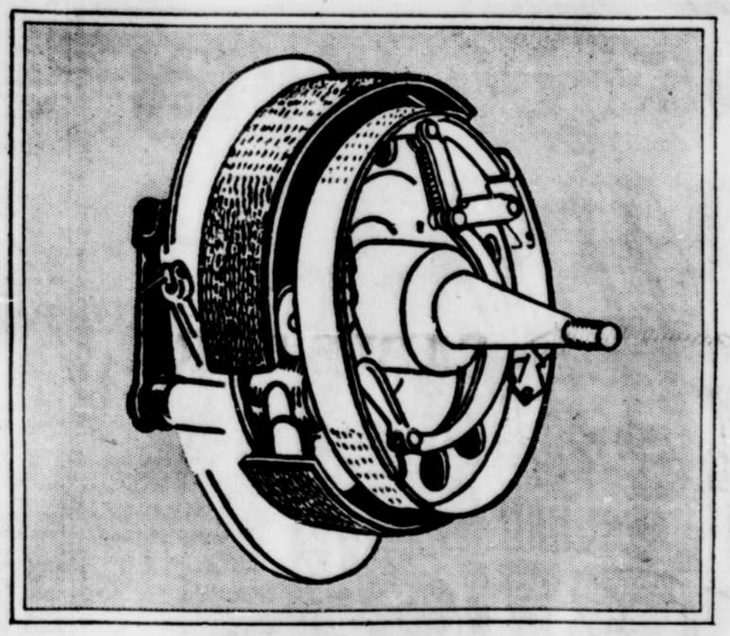
PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS

O'DONNELL & MORISSETTE, LTEE

54, Wellington Sud. — Tél. 1731. — Sherbrooke.

LE CHRYSLER FAIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

LE SYSTEME SEXTUPLE DE FREINAGE DU FORD



"Grippe" silencieusement avec force

La plus importante caractéristique de sécurité sur tout automobile—le système de freinage—a été développée sur l'auto Ford, à un degré qui assure une confiance absolue à tout conducteur. Etant entièrement renfermés, les freins à expansion interne, sur les quatre roues, sont exempts de toute faiblesse de rendement causée par la boue, le sable, la poussière des routes, la graisse ou de toutes autres matières étrangères qui pourraient s'introduire dans le mécanisme ou entre les bandes et le tambour.

Le système de freins sur les quatre roues, est actionné par une pédale tandis que les deux freins de sûreté ou de stationnement, un sur chacune des roues d'arrière, distincts et séparés, sont actionnés par un levier à main. Cette sécurité additionnelle est rendue possible par le modèle unique des roues Ford à rais d'acier, auxquelles les tambours sont modelés pour adapter deux services de freins intérieurs sur les roues d'arrière.

Le freinage égal, uniforme de l'auto Ford, assure non seulement le maximum de sécurité, mais en plus, l'avantage de faire durer les pneus plus longtemps et d'ajouter immensément à l'aide du conducteur et au confort des occupants.

Ford

Conduisez-le vous-même—il n'est pas de meilleure épreuve

Caractéristiques du Ford

Choix de couleurs
De 55 à 65 milles à l'heure
Moteur de 40 c.v.
Gros pneus ballons
Système de freinage sextuple complètement renfermé
4 amortisseurs de chocs hydrauliques "Houdaille"
De 20 à 30 milles par gallon de gazoline
Pare-brise en verre inéclatable
Serrure d'allumage de sûreté
Fiabilité et entretien peu coûteux

Le plus proche dépositaire de la Maison Ford s'empressera de vous donner une démonstration pratique.

Sherbrooke Motors Limited	Sherbrooke, Qué.
Dyson & Armstrong	Richmond, Qué.
Akhurst's Garage	Coaticook, Qué.
Cookshire Auto Co.	Cookshire, Qué.
Geo. T. Ames	Stanstead, Qué.
Patch & Cotterell Reg'd.	Magog, Qué.
H. E. Kemp	Farnham, Qué.
Blais & Covey	Lac Mégantic, Qué.

LE BON REPOS POUR LES AUTOMOBILISTES

On conseille fortement aux voyageurs de passer de longues heures à se reposer entre les étapes de la randonnée.

Pour retirer la plus grande somme de jouissances possibles de la randonnée annuelle à longue distance, il faut savoir disposer de son temps de manière à prendre beaucoup de repos entre les étapes de la randonnée en automobile. C'est là un des facteurs qui comptent le plus à ce sujet.

Ce fait prend une importance de plus en plus grande chaque année, au fur et à mesure que s'améliore la technique du tourisme, et pour en arriver à cette conclusion, on a tenu compte des vues de milliers de voyageurs d'expérience en automobile.

Outre qu'ils conseillent fortement de se reposer comme il faut et de suffisante façon entre les étapes de la route, ces vétérans indiquent qu'un des facteurs les plus fatigants possibles c'est celui qui consiste à conduire à trop grande vitesse. Cependant, il n'est guère facile de fixer une limite arbitraire à la vitesse voulue. Les vitesse qui exigent de la part du chauffeur la plus intense concentration, et qui tiennent en état de tention nerveuse les autres occupants de la voiture, doivent, certes être évitées avec le plus grand soin.

Il s'agit de prendre ce qu'on appelle un "bon train de route" et de le tenir en autant que faire se peut. Avec la moindre bonne attention il est alors facile d'éviter cette fatigue énervante souvent éprouvée au cours des longues randonnées de l'été.

L'ELIMINATION DU CARBONNE

L'enlèvement du carbone est encore nécessaire, bien que l'on ait des moteurs à forte compression, faisant usage de combustibles de meilleure qualité. Les bruits peuvent ne pas exister, il est vrai, mais les soupapes ont besoin de l'exemption de tout carbone.

DANS LES CYLINDRES

Doit-on laisser, dans les cylindres, plus de jeu aux pistons en aluminium qu'aux pistons en fonte ? Faut-il faire remorquer la voiture pour opérer le rodage à froid d'un bloc réalisé ?

L'emploi de pistons en aluminium exige un jeu à froid supérieur à celui admis avec les pistons en fonte. Cela provient de ce que le coefficient de dilatation de l'aluminium est très sensiblement supérieur à celui de la fonte. Il faut noter que les précisions d'usinage doivent être très poussées si l'on veut que le piston ne fasse pas entendre de claquements à froid et n'occasionne aucun grippage à chaud. Cette précision est de l'ordre du centième de millimètre. On évite, dans une certaine mesure, les inconvénients des claquements et du grippage en donnant au piston une forme légèrement conique, la petite base du tronc de cône ainsi formé constituant le fond du piston.

La température du piston n'est pas la même en tous les points des parois de cet organe; les sections à la base sont portées, notamment, à une température relativement peu élevée, alors que le fond est très fortement chauffé. Pour cette raison, on laisse à la partie inférieure du piston un jeu très faible, qui va en s'accentuant vers le sommet.

D'une façon générale, lorsqu'on procède au remplacement des pistons et au réalésage du bloc-cylindres, il faut évidemment observer les mêmes précisions d'usinage sur l'alésage des cylindres que sur le diamètre des pistons; on conçoit qu'on ne peut effectuer ce travail convenablement qu'avec des machines extrêmement précises.

Lorsque les pistons en aluminium sont usinés à une cote convenable de façon à éviter claquement et grippage, il n'est pour ainsi dire pas nécessaire de roder le moteur. Ce rodage s'effectue, simplement, en couvrant de 250 à 350 milles à allure modérée et en employant, au besoin, comme carburant, un mélange d'huile et d'essence dans la poportion de 5 pour cent, environ.

Il ne peut être question d'un rodage à froid "en remorque". Le seul rodage à froid admissible est celui que pratiquent certaines usines, pour des moteurs soignées, sur un banc spécial, au moyen d'un moteur électrique entrainant le moteur au moyen d'une courroie et d'une poulie appropriée.

L'AVERTISSEUR

L'avertisseur développe parfois un son rauque.

Le remède ordinaire est un simple ajustement.

Un petit coin mince pour ajuster l'écrou et un peu d'énergie sont les seules choses nécessaires pour arriver à un bon rendement de l'avertisseur.

CHOSES ET AUTRES A SAINT-CAMILLE

(De notre correspondant)

ST-CAMILLE, — Ont été baptisés, ces jours derniers, Joseph-Laurent-Bertrand, enfant de M. et Mme Honoré Bergeron; parrain et marraine, M. et Mme Lionel Boutin, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Armand-Adrien, enfant de M. et Mme Donat Audy; parrain et marraine, M. et Mme Albany Audy, grands-parents de l'enfant.

—Mlle Emilienne Jacques, Eugénie Dionne, et M. Bernard Dionne ont visité chez M. W. Vallières, dernièrement.

—M. et Mme Daniel Forgues, M. et Mme Ovila Pinard et leur fillette, M. et Mme Lucien Pinard et leurs fillettes, tous de Montpelier, Vt., visitaient des parents ici, ces jours derniers, entr'autres, chez MM. Arthur Darvault, Ed. Pinard et F. Blais.

—M. Herman Raiche, de Montréal, est arrivé récemment pour passer quelque temps dans sa famille.

—Mlle Simonne Paré est de retour d'un voyage à Québec, où elle a visité sa soeur, Mlle Eugénie Paré.

—Mlle Liesse Darvault a passé la fin de la semaine dernière à Wotton, chez ses soeurs, Mmes Tessier.

—M. et Mme Appolinaire Dion et leurs enfants André, Léo-Paul, Richard et Rita, de Lennoxville, Mme Vve E. Filiault, de Sherbrooke, ont visité des parents ici.

—M. J. H. Crépeau est parti pour Québec où il assistera à la convention conservatrice, et de là il se rendra à Ste-Anne de la Pocatière pour la convention de l'industrie laitière.

NOUVELLES DE WAY'S MILLS

(De notre correspondant).

WAYS MILLS, — M. et Mme Oscar Gagnon, ainsi que M. et Mme Cléophas Gagnon et leurs enfants, de Sherbrooke, visitaient des parents ici, dernièrement.

—M. et Mme Mathias Duquette, de Barre Vt visitaient chez M. H. Duquette, ces jours derniers.

—Se rendaient à Springhill et Mégantic, dernièrement visiter des parents: MM. Louis et Sylvio Gagnon ainsi que Mlles Annie Gagnon et Mlle Emma Boutin. Le trajet se fit en auto.

—Visitaient chez M. J. Gagnon, ces jours derniers: M. et Mme A. Bouffard, Mme J. Duverney, de Lowell, Mass, M. et Mme H. Gagnon et leurs enfants, de Sherbrooke, M. et Mme A. Boutin, M. et Mme E. Gagnon, M. L. Gauthier, M. V. Gagnon, de Barre, Vt., M. W. Crête, M. Joseph Henri-Lionel Boutin, Mlle E. Boutin.

—M. A. Dupuis, de Coaticook, était ici par affaires, dernièrement.

—Se rendaient à Berlin, N. H., ces jours derniers à l'occasion du centenaire de la ville: M. et Mme J. Gagnon, Mlle Annie Gagnon et M. Sylvio Gagnon. Ils ont aussi visité des parents à Littleton.

—Mme L. Roy ainsi que M. et Mme J. Roy et M. et Mme E. Lecours, de Springhill visitaient des parents et des amis en cette localité.

SERVICE ANNIVERSAIRE A SAINT-SEBASTIEN DE BEAUCE

(De notre correspondant)

ST-SEBASTIEN DE BEAUCE, —Ces jours derniers a eu lieu à St-Sébastien, le service anniversaire de Mme Rose-Anna Paré, épouse d'Emeric Duquet.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Poulin, curé de la paroisse.

Parmi les personnes présentes à la cérémonie on remarquait: son époux, M. Emeric Duquet, son beau-père, M. Pierre Duquet; ses parents: MM. et Mmes Joseph Roy, Ernest Roy, Mlle Germaine Gagné, M. Arcadius Boulanger, Mlles Lucia, Jeannette et Marie Boulanger, M. et Mme Germain Gosselin, Mlles Marie, Marie-Anna Gosselin, MM. Henri et Paul Duquet, M. et Mme P. Paré, Mlles Marie-Laure et Lucia Paré, Mme Willie Paré, Mlle Emilia Paré, Mme Anatole Veilleux, M. Xavier Roy, Mme Ernest Lacroix, M. et Mme Siméon Bouchard, Mme Alphonse Audet, Mlles Thérèse, Hélène et Madeleine Paradis, Mlle Laurette Drapeau, les RR. SS. Notre-Dame du Perpétuel Secours, Mlle Marie-Jeanne Argouin, M. Bruno Bernier, M. J. J. Lacombe, Mme Joseph Lapierre, Mlle Marie-Jeanne Lacroix, Mlle J. Bernard, Mme Alcide Michaud, M. J. Adj. Bernier, M. et Mme Joseph Paradis, Mlle Eugénie Paradis, M. et J. Adj. Bernier, M. et Mme Joseph Poulin, Mlles Gertrude et M. Lapierre, M. Aimé Paradis, Mme Romuald Duquet, Mme Alfred Lapierre, Mlle Marie-Blanche et Mlle Irène Nadeau M. Joseph Filion, Mme Archelas Filion, Mlle Léonie Leclerc, Mlle G. Côté, M. Bernard Paradis, M. Félicien Lemieux, Mlle Marie-Anne Therrien, Mlles Berthela et Jeanne Michaud, Fédora Filion, Mmes Arthur Blouin, Mme Donat Bilodeau, Mlle Marie Lapierre, M. Claude Bernier, MM. Eucharist Fortier, Ed. Lapierre, Mme Joseph Lacombe, Mlle Elisabeth Bernier, Mme Cyrille Dumas, Mlle Marie-Claire Blouin, Mme Alphonse Blouin, Mlles Madeleine Lapierre et Laurette Blais, et autres.

M. THORNTON, DIRECTEUR DE LA "WESTERN UNION"

MONTREAL, — La nouvelle venant de New-York et disant que Sir Henry Thornton avait été élu directeur de la "Western Union Telegraphs Company" a été confirmée officiellement aux quartiers-généraux du chemin de fer National du Canada. Les Canadian National Telegraphs sont raccordés au lignes de la Western Union Company et les deux compagnies travaillent naturellement en étroite coopération. La Western Union Company exploitait des lignes télégraphiques dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince Edouard mais le 1er juillet dernier ces lignes sont devenues la propriété du Canadian National Telegraph qui exploite maintenant un service télégraphique commercial d'une côte à l'autre.

CE QUI SE PASSE A SAINT-CLAUDE

(De notre correspondant)

ST-CLAUDE, 13. — M. et Mme N. Richard, de New Bedford, Mass., ont passé quelques jours chez M. A.-E. Richard.

—MM. et Mmes Hormisdas et Antonio Couture sont allés à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. et Mme Ernest Vigneux sont allés à Windsor, récemment.

—M. Paul Vertefeuille a visité ses parents à St-Claude.

—M. William Payeur, d'Asbestos, est chez sa fille, Mme Alphonse Ouellette.

—MM. et Mmes Anselme Vertefeuille, A. Raiche, de Willimantic, ont passé quelques jours chez des parents et amis en notre localité.

—M. et Mme Alphonse Ouellette sont de retour d'un voyage de quelques jours à Woonsocket, R.I., au cours duquel ils ont assisté au mariage de leur nièce Mlle Leatitia Payeur, avec M. Ephrem Béliveau.

—MM. et Mmes Alcide Lupien et Azarie Anoldi, Holyke, ont visité leur mère, Mme Vve F. Airoldi.

—M. et Mme Edmond Brochu, Mlles Claudia et Emma Hamel, sont allés à Sherbrooke, dernièrement.

—M. et Mme Paul Pouliot étaient de passage à Arthabaska, ces jours derniers.

—M. et Mme Wilbrod Raiche, M. et Mme L. Parent, M. et Mme A. Larose et leurs fillettes, Juliette et Cécile, tous de Montréal, M. et Mme Ulric Larose, de Détroit, Mich., M. et Mme Alex Coutu et leur fils, Rosaire, de Moussup, Conn., visitaient ces jours derniers M. et Mme Hormisdas Coutu.

—M. et Mme Gédéon Ouellette, Mme Juliette Hamel, nouvellement mariés, étaient en notre localité, récemment.

—M. et Mme Joseph Bisson et leur fille, Mlle Yvonne, de Victoriaville, M. et Mme Alcide Fréchette, des Trois-Rivières, M. Joseph Bisson, de Taschereau, et M. le curé A. Boisvert, de Taschereau, étaient les hôtes des familles Bisson, récemment.

—Mlle Germaine Audet est de retour chez son père après un stage de dix mois au couvent de St-Casimir de Portneuf.

—Mlle Gertrude Audet et son frère, Jean Noël, sont allés à St-Casimir, dernièrement.

—M. et Mme Evangéliste Hénaire et leurs enfants, Irénée et Adrienne, Mlle Gervais, de Drummondville, ont visité chez M. Willie Hamel.

—M. et Mme Albert Ferland, de Plainfield, étaient en voyage de noces chez M. Napoléon Richard, père de Mme Ferland, dernièrement.

—M. Aimé Richard, Mlles Lucienne et Noëlla Richard, Mme Vve Alfred Richard, M. et Mme L. Chabot, Mlle Eva Richard, tous de Sanford, ont passé quelques jours chez leurs nombreux parents en notre localité.

—M. et Mme Hector Muir, d'Asbestos, M. et Mme A. Pinard, M. Irénée Pinard, de St-Georges, ont visité chez M. Alfred Laflamme.

—M. et Mme Ludger Labranche, de New Market, étaient chez des parents à St-Claude, récemment.

—Mlles Claudia Hamel et Alphonsine Ouellette étaient à Asbestos, ces jours derniers.

—Mme Emile Laroche, de Montréal, a été l'hôte de sa soeur, Mme Paul Pouliot, ces jours derniers.

—M. et Mme L. Houle, d'Arthabaska, ont rendu visite à leur fille, Mme Paul Pouliot.

—MM. et Mmes François Hamel et Edmond Brochu, Mlles Claudia et Emma Hamel sont allés visiter des parents à St-Norbert.

—Mlles Alice et Maria Normandin, Florence et Lydia Hamel, MM. Ovila, Henry, Alfred et Emile Normandin, Wilbrod Laflamme et René Provencher, sont allés à Asbestos, dernièrement.

—M. et Mme Ernest Bilodeau sont allés chez des parents à Arthabaska.

—M. et Mme Aquila Paquette sont les heureux parents d'une fille; parrain et marraine, M. et Mme Philippe Hamel, oncle et tante maternels de l'enfant.

—Mlle Mary Bérard, de Sherbrooke, Mme Ulric Ménard, de Montréal, ont visité leur frère M. M. Bérard.

—M. Gérard Maurice, d'Ayers Cliff est venu à St-Claude, dernièrement.

A STE-MARGUERITE DE LINGWICK

(De notre correspondant)

STE-MARGUERITE DE LINGWICK. — M. et Mme Alyre Blais ainsi que M. et Mme Treffié Blais et leur fillette, Yvonne, se sont rendus à St-Ludger, visiter des parents. Ils étaient conduits par M. Elzear Lapointe.

—M. Josaphat Rousseau, visitait des parents et amis à St-Romain, récemment.

—M. Willie Fontaine, de Lambton, était de passage ici, pour affaires, ces jours derniers.

—M. et Mme Hervé Lapointe, Mme Rolland et Roméo Lapointe, de Lac Mégantic, visitaient leurs parents, M. et Mme Elzéar Lapointe dernièrement.

—M. et Mme Elzéar Lapointe et M. et Mme Gédéon Lapointe, M. et Mme Aimé Bureau, allaient à Lambton, récemment.

—M. et Mme Appolinaire Roberge conduisait à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, leur jeune fils, Roch-Alban, atteint de tuberculose des os. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—Mlle Ferland, de Shenley, passe quelque temps chez des parents.

—Mlles Dostie, de Stornoway et M. Henri Rousseau, de Lambton, étaient en promenade chez M. et Mme Aimé Bouffard, ces jours derniers.

—M. Oscar Després allait à Sherbrooke récemment.

—Les examens scolaires ont eu lieu avec succès; la gent écolière ainsi que nos dévouées institutrices sont heureuses d'être en vacances, après dix longs mois de travail ardu. A tous nous souhaitons un joyeux repos.

—MM. Sylvio et Antonio Lacourse ainsi que leur soeur, Mlle Andréa Lacourse, de Farnham, visitaient chez M. et Mme Lucien Lapointe, récemment.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elle sont votre garantie.

Les pneus Cable Cord sont fabriqués de façon à plus que répondre à tous les besoins ordinaires.

La qualité irréprochable des matériaux, et un travail des plus soignés ajoutent un facteur invisible d'excellence sur laquelle on peut compter en toutes circonstances difficiles.

Toutes les importantes nouveautés réclamées aujourd'hui par les ingénieurs en automobilisme sont incorporées dans la construction des pneus Dunlop Cable Cord.

Le PRODUIT par EXCELLENCE des plus GRANDS FABRICANTS de PNEUS

DUNLOP TIRE & RUBBER GOODS COMPANY LIMITED CANADA

La Compagnie Dunlop est entièrement canadienne et britannique.

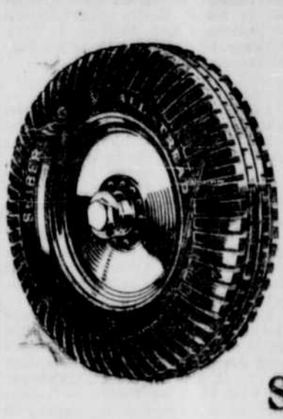
Vous faites affaires au pays quand vous achetez des produits Dunlop — vous y gagnez, et le Canada aussi.

Vendeurs autorisés pour la cité de Sherbrooke

Sherbrooke Motors, Limited

Hotel Astor
- NEW YORK -
L'UN DES GRANDS HOTELS D'AMERIQUE
Avec bain:
Simple: $4.00 Double: $7.00 et plus
Avec eau chaude et froide
Simple: $3.00 Double: $5.50 et plus
F. A. Muschenheim
TIMES SQUARE
BROADWAY 44 ST. - 45 ST.

Plus de Milles sans Autres Frais



VOUS obtenez plus de milles, plus de milles sans ennuis, plus de milles économiques avec les Seiberling AllTreads, mais le coût initial n'est pas plus élevé, et le coût final beaucoup moins que pour des pneus ordinaires.

Vous avez plus de caoutchouc, des cordes plus fortes, plus de pneu en un mot pour chaque dollar que vous dépensez sur les Seiberling All-Treads. Cela vous paiera d'examiner comme il faut ces pneus extraordinaires.

Un Seiberling de 29x4.40 ne coûte que $8.25.

SEIBERLING ALL-TREADS

Lacombe & Fils, Limitée

104, KING-OUEST — TEL. 1020

Coombs Bros. Garage King-Ouest

King Street Service Station King-Ouest

Garage Chamberland King-Ouest

Sherbrooke Service Store Coin Dépôt et Wellington

Puisqu'ils le disent Vous pouvez en être sûr!

Le groupe le plus conservateur de vendeurs-- les vendeurs de Dodge Brothers -- vous assurent que le nouveau Six de Dodge vous donnera plus de milles à meilleur marché que n'importe quel autre char sur terre qui puisse lui être comparé quant au prix. *Permettez-nous de vous donner une démonstration.*

HUIT CARROSSERIES DE $1210 à $1365 f. à b. A TORONTO, COMPRENANT L'EQUIPEMENT REGULIER DE LA FABRIQUE

(Fret et taxes en plus)

LE BROUGHAM (roues de toutes sortes)

NOUVEAU SIX DODGE BROTHERS

PRODUIT DE CHRYSLER MOTOR

Morisset, Limitée

21-23 Wellington-Sud. — Tél. 2015-1815

SOUS-AGENTS

GEDEON BLAIS, Lac Mégantic, Qué.; J.-A. BOIVIN, Coaticook, Qué.; J.-A.-R. CHARLAND, Magog, Qué.; R. GERVAIS, Victoriaville, Qué.

LE DODGE CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

Les Canadiens se préparent activement aux grandes épreuves de Bisley

Un millier de Canadiens se rendent au camp pour prendre part au Donegal

Les sergents Alexander Hilson et H. Ruske, d'Ottawa, se classent premiers avec un pointage de 33 sur un possible de 35. — Le lieutenant Burke compte pour 31. — Autres concours intéressants.

J.-W. HOULD EN SCORE 30

(Presse Associée)

CAMP BISLEY, Angleterre, 13. — Les Canadiens continuent de se faire valoir au concours de tir du Camp Bisley qui se tient sous les auspices de l'Association Nationale de Tir. Les Canadiens se sont particulièrement distingués dans le premier concours de première distance a 200 verges alors que le sergent-major A.-C. Lucas, de Toronto, a scoré 34 sur un possible de 35. Le lieutenant Fyvie, de Victoria, le suivait de près avec 33, le même chiffre qu'enregistrait le lieutenant A.-E. Skinner, de Fort-William. Le lieutenant Desmond Burke venait ensuite avec 32.

(Presse Associée)

CAMP BISLEY, 13. — Les Tireurs Canadiens ont tenu leur premier concours important hier au meeting de l'Association Nationale de Tir, lors de deux concours mettant les derniers préparatifs aux concours de grande envergure qui ont lieu la semaine prochaine.

Des milliers de tireurs de l'année se sont rendus au champ hier pour participer aux concours Donegal et Conan Doyle à 200 et 500 respectivement.

Les Canadiens se classèrent dans l'ordre suivant dans le concours Donegal pour un possible de 35: le sergent Alexander Hilson, de Hamilton: 33; le sergent H. Ruske, d'Ottawa: 33; C. S. M. G. M. Emslie, de Toronto: 32; le sergent J. H. Regan, de Victoria: 32; le lieutenant A. C. Carter, de Toronto: 32; le soldat T. M. Norton, de Hamilton: 32; le lieutenant Desmond Burke, d'Ottawa: 31; le soldat M. G. Collings, d'Esquimalt: 31; le sergent J. W. Sharpe, de Montréal: 31; le lieutenant D. Fyvie, de Victoria: 30; C. S. M. A. C. Ducas, de Toronto: 30; le lieutenant colonel R. M. Blair, de Vancouver: 30; le lieutenant J. W. Houlden, de Sherbrooke: 30; A. C. J. Wilkinson du Camp Borden, 29; le caporal J. H. Davidson, d'Ottawa: 29; le caporal S. M. Beckingham, de Toronto: 28.

Pendant ce concours, trois autres Canadiens, qui n'ont pas gagné leurs "bronzes" Donegal et qui, par le fait même, n'étaient pas eligibles pour prendre part à ce concours, ont pris part aux parties éliminatoires pour qualification dans le concours Donegal, dans les mêmes conditions. Ces Canadiens sont le capitaine J. T. Steel, de Guelph: 32 le sergent M. C. W. Foam, de Montréal: 31 et le sergent P. H. Radford, de Toronto: 30.

La forêt et les sportsmens

L'oeuvre de la protection des forêts contre l'incendie sollicite la coopération de tous les citoyens de la province. Qu'on la considère au point de vue économique, esthétique ou sportif, cette oeuvre, tous s'en rendent compte, est de toute première importance. Qui ne sait le rôle très grand que joue la forêt dans notre vie économique? Ce rôle doit être permanent et, pour qu'il le soit, il est nécessaire que nos massifs boisés soient préservés de l'incendie forestier. Le gouvernement a établi un service provincial de protection dont le travail se conjuge avec celui des diverses associations de protection. Notre province est parsemée de postes d'observation pour que la découverte d'un incendie naissant soit rapide. Actuellement la protection est assurée par 4,674 gardes-feux.

Afin d'assurer une sécurité plus grande des massifs, le gouvernement subordonne l'entrée de la forêt à l'obtention d'un permis de circulation. C'est donc un devoir pour tout sportsman d'obtenir un tel permis avant d'entrer dans la forêt, et c'est chose facile car il y a des gardes-feux dans toutes les paroisses aux entrées des forêts. Toutes ces précautions assurent la permanence du rôle de la forêt dans notre vie économique.

Pour qui sait voir et comprendre toute forêt a sa beauté. "C'est l'arbre qui embellit le paysage, la route, le cours d'eau. Sans lui, c'est la plaine avec ses champs uniformes, avec ses landes sombres, avec ses déserts sans bornes, avec ses rocs désolés." La forêt, c'est la note gaie d'un paysage.

C'est elle qui agrémente la vie au grand dair. Non seulement la forêt est belle mais quel "sportsman" ne sait qu'elle est la gardienne du poisson et du gibier? Elle fournit au premier une eau pure, fraiche et active, capable d'entretenir la vie et de favoriser ses manifestations. Ouverte partout, pleine de fraicheurs et d'obscures retraites, spacieuse, fournissant une litière abondante, un feuillage succulent, des herbes et des fruits variés, protégeant par l'ensemble de ses tiges contre les froides bises et par son couvert continu contre l'ardeur solaire, la forêt, avec son parterre recouvert de mousses souples où le sabot ne se meurtrit pas, est pour le gibier "une stable sans paraille". Elle est si nécessaire au gibier qu'il fuit dès qu'elle n'est plus et qu'il reparait dès qu'elle renait.

Le service de la protection sollicite la coopération éclairée de tous les "spoortmen" et compte sur leur esprit civique. D'ailleurs, ne sont-ils pas les principaux intéressés? Ce qu'on s'attend des membres des clubs de chasse et de pêche c'est qu'ils soient apôtres. Ils doivent être des éducateurs et des modèles de prudence et de soumission aux lois de la protection. Il y a certains clubs qui interdissent les allumettes sur leur territoires et mettent des briquets à la disposition des membres ou des invités. C'est une sage mesure de prudence. Que l'on respecte le code de politesse forestière comme l'on respecte les convenances dans un salon! Qui oserait jeter sur le tapis du salon un bout de cigarette, une allumette enflammée, des cendres incandescentes...Qu'on songe que, dans la forêt il y a un tapis végétal formé de mousses, des défoliations annuelles, du bois mort, etc...et que, après des siècles, c'est dans ce tapis, végétal que nos arrières-descendants récolteront les belles et riches moissons.

Que les membres de clubs de chasse et de pêche nettoient les abords de leurs chalets, qu'on se serve de parefeuilles et que toujours et partout, use de la plus grande prudence.

JEANETTE LOFF AND ROD LA ROCQUE IN "LOVE OVER NIGHT"—PATHÉ

Jeannette Loff et Rod LaRocque dans "Love Over Night" au Premier, lundi, mardi et mercredi.

L'ADMISSION AUGMENTERA DES DIMANCHE

La direction du Sherbrooke-St-Roch décide d'élever ses prix pour l'assistance aux joutes.

Le travail du St-Roch pour offrir au public des joutes de plus en plus intéressantes est couronné de succès. Il veut continuer a aller de l'avant et offrir au public qui l'encourage si généreusement des parties de plus en plus attrayantes. Pour cela, il lui faut faire du BASEBALL avec des clubs d'une habileté supérieure. Les bons clubs lui coûtent plus d'argent. Il lui faut donc augmenter sa recette s'il ne veut pas être en perte et s'exposer à abandonner la tâche.

L'admission des adultes à 35 sous ne lui permet pas de boucler son budget et faire venir des clubs de marque. Sur ces 35 sous, il doit payer à la ville la taxe d'amusements; 4 sous sur chaque billet; 2 sous sur le billet de 15 sous, et 1 sou sur le billet de 10 sous.

Plusieurs clubs des villes du voisinage, de moindre valeur que le St-Roch chargent 50 sous d'admission aux adultes et 25 sous aux enfants et 25 sous pour les sièges d'estrade.

Afin de ne pas reculer ni obérer ses finances, la direction a cru opportun d'augmenter le prix d'admission des adultes à 50 sous; celui des enfants reste le même et les prix des sièges d'estrade sont réduits de 15 à 10 sous, à partir de demain.

Le Saint-Roch espère que le public lui saura gré de prendre tous les moyens possibles pour lui assurer du bon BASEBALL.

(Communiqué)

LES COURSES REMPORTENT UN BEAU SUCCES

Environ 5,500 personnes accourues des villes canadiennes et américaines ont assisté aux trois meetings.

ST-HYACINTHE, 13. — L'ouverture des courses, à St-Hyacinthe, vient de remporter un très grand succès. La température fut idéale. Au-delà de 5,500 personnes venues des provinces soeurs et des Etats-Unis, se pressèrent, les 8-9-10 juillet dans les estrades du Rond Laframboise, pour voir à l'oeuvre les meilleurs chevaux du pays et des Etats-Unis. Cinquante-et-un chevaux ont coursé durant ces trois jours, et la piste, une des plus belles du genre, a vu son record abaissé, le deuxième jour, Gentry Todd, propriété de M. H. Dumart, de Kitchener, Ontario, a couru le mille en 2.07 minutes.

Il y eut $5,300.00 de bourses et les membres du bureau de Direction du Club de Courses de St-Hyacinthe, nous ont déclaré qu'ils étaient des plus satisfaits du résultat qui a salué l'ouverture de leurs activités.

La fanfare Philharmonique de St-Hyacinthe, qui célèbrera son cinquantenaire de fondation les 27-28 juillet prochain, fournit les frais de la musique. Elle mérita les nombreux applaudissements que l'assistance ne lui a pas ménagés.

L'exposition de St-Hyacinthe aura lieu les 1-2 août prochain. A cette occasion, il y aura de scourses pour quatre classes: classe 2.30 amble et trot, $200; classe 2.19 amble et trot, bourse $200; classe 2.24 amble et trot, bourse $200 classe 2.13, amble et trot, bourse $200.

Nous donnons ci-après le résultat des courses des 8-9-10 juillet.

8 juillet, Classe des 2.30 amble. — $300.00: 1er Bill Patch, Je W. L. Fraser, Forest, Ont., meilleur temps 2.12 3-4. Classe des 2.13 amble $400, Joe Bing, 1er, de Roaring Broo Stable, Barton, Vermont, meilleur temps 2.12 1-4. Classe des 2.20 trot, $1,000. Helen Gray Toaring Broo Stables, Barton, Vermont, meilleur temps 2.14 1-3.

9 juillet, Classe des 2.24, amble, $400.00: 1er Grand Peters, meilleur temps: 2.13 3-4. Classe des 2.24 trot, $400.00, 1er Hendy Frisco, de Wilman, Québec, meilleur temps, 2.12 1-4. Classe des 2.20 amble, $1,000.00: Gentry Todd, de W. H. Dumart, de Kitchener, Ont., meilleur temps: 2.07.

10 juillet, Classe 2.17 amble $400: 1er Hunter Hadgewood, Roaring Brook Stables, Barton, Vt., meilleur temps 2.12 1-4. Classe des 2.13 trot, $400, 1er Ensign Tige, Charles Moreau, Québec, meilleur temps 2.06 3-4. Classe les 2.11 amble, $1,000.00, 1er Princess Andrew, R. Scott, Toronto, meilleur temps, 2.10 3-4.

Il est consolant de voir qu'on a réorganisé l'Association Provinciale pour la Protection de Poisson et du Gibier, qui a ajouté à son programme la protection des forêts.

FESTIVAL SPORTIF A GRANBY

GRANBY, 13. — Granby aura aussi son festival sportif le 28 juillet à l'hippodrome, des arrangements ayant été conclus avec le club Excelsior-Henderson de Montréal aujourd'hui même.

Il y aura courses en motocyclettes, en automobile et le saut de la mort en automobile.

Le motocyclistes décideront de plusieurs championnats, entre autres la classe pour novices pour un cylindres 45 et enfin pour les quatre cylindres.

Depuis de nombreuses années, les opinions ont été les plus opposés en ce qui concerne cette dernière catégorie de motocyclettes et l'on verra à Granby chaque marque représentée.

La course de 25 milles, qui devait être disputée à Valleyfield, sera disputée aussi à Granby et comme les entrées sont nombreuses, cette course à elle seule vaudra le prix d'admission. Qui l'emportera? Lafontaine sur son A.J.C.? Parisien sur son Indian? Cotnoir sur son Henderson? Blair sur sa machine anglaise Aerial? Dumas sur son Indian? Charron aussi sur une Indian et enfin l'Ace et le Cleveland auront sûrement des entrées car cette course si demandée par les amateurs est attendue avec impatience par les connaisseurs et les motocyclistes en particulier.

Gardner, après sa première tentative de Valleyfield, vient de s'engager à sauter le double en hauteur et en longueur de son saut de Valleyfield et, pour réussir, il devra prendre sa plateforme à une vitesse vertigineuse.

Plusieurs détails ajoutés à la construction de sa plateforme, lui permettraient d'établir un record.

Comme par les années passées, le Club voudra maintenir la réputation qu'il s'est faite à Granby et l'on peut s'attendre à voir du beau sport à Granby, le 28 juillet.

Le grand field-day du Club, annoncé par erreur dans certains journaux pour le 11 juillet sera donné le 11 août à Rawdon. Informations Jos. Lamarre Am. 0

DRUMMONDVILLE ICI DEMAIN

Les nombreux partisans du club de baseball Sherbrooke-St-Roch tout comme ceux de Drummondville, sont dans l'impatience par rapport à la rencontre qui sera offerte dimanche après-midi sur le terrain de la rue Park entre les "Saints" et les Drummondvillois. Et les deux clubs eux-mêmes voudront sans doute répondre à cette impatience en faisant de cette partie l'un des bons succès de la saison présente.

Les visiteurs possèdent encore cette année une puissante équipe comme on a pu en juger par les résultats que nous avons reproduits dans les colonnes de notre journal depuis l'ouverture de la saison à Drummondville. Ils comptent plusieurs victoires à leur crédit et le lanceur Lemoyne tentera de soutenir une réputation bien équilibrée aux dépens des joueurs locaux.

L'on croit que cette rencontre donnera l'occasion à Lemoyne et à Morin de se faire valoir dans l'un des plus beaux duels de la saison. Le Sherbrookois travaillera pour décrocher sa "neuvaine" de victoires tandis que Lemoyne fera tout en son pouvoir pour annuler les chances des "Saints".

Au Sherbrooke qui alignera ses joueurs réguliers, les visiteurs opposeront Lemoyne dans la boite; Demers en arrière du marbre; Pepin au premier but; Gauthier au deuxième but; Bouchard au troisième but; Beaulac au court-arrêt; Sawyer au champ droit; Tessier au champ centre et Corriveau au champ gauche.

Le club de Drummondville a remporté plusieurs victoires contre des clubs de Montréal, notamment les Millionnaires, qui, soit dit en passant, ne sont pas les premiers venus, mais le St-Roch entend prouver une fois de plus qu'il peut vaincre un bon club et personne ne serait surpris si les hommes de Savage sortaient vainqueurs dans cette rencontre avec ceux de Bergeron. Ce sera une lutte digne de bons joueurs et chacun des équipiers fera sa grosse part pour faire pencher la victoire de son côté. Les lanceurs auront vraisemblablement un excellent support tant au champ qu'au bâton et les amateurs seront servis à souhait.

La partie commencera à trois heures, heure avancée. L'arbitre sera Grant Kelley.

Le club de baseball Notre-Dame, de Montréal, a dû jouer une partie des plus serrées à Drummondville afin de s'assurer de la victoire grâce à la faible différence d'un unique point, par un score de 3 à 2.

Le Drummondville a déployé beaucoup d'ardeur au jeu et leur batterie a fait un travail fort efficace, mais il semblait dit que le triomphe ne devait pas ce jour-là se laisser enchainer par eux. Lemoyne qui lança retira huit frappeurs, tandis que Turgeon n'en retira que deux pour le Notre-Dame. Cependant 8 hommes du club de Drummondville furent laissés sur les buts durant la partie, contre 6 chez les visiteurs. Le Drummondville enrégistra un point dans chacune des deux premières manches et le Notre-Dame 2 dans la deuxième manche et 1 dans la quatrième. La joute, comme on peut facilement s'en rendre compte, fut fort contestée et son résultat resta incertain jusqu'à la fin.

RÉSULTATS DU BASEBALL

(Presse Associée)

NEW YORK, 13. — Les favoris dans les deux ligues majeures n'ont pas fait grand travail hier après-midi à l'exception des Giants et des Cubs qui jouaient les uns contre les autres. Les joueurs de John McGraw se sont ralliés dans les deux dernières rondes pour l'emporter par le score de 4 à 3 en dix manches et les Pirates ont regagné une partie en avant des Bruins après avoir battu les Phillies au pointage de 6 à 4 hier. Les Pirates sont maintenant en avant par trois parties.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	56	32	.636
Toronto	48	42	.533
Montréal	46	44	.511
Baltimore	42	42	.500
Reading	40	40	.500
Newark	43	44	.494
Buffalo	42	45	.483
Jersey City	29	57	.337

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	57	21	.721
New York	47	28	.627
St-Louis	46	33	.582
Détroit	43	39	.524
Cleveland	39	38	.506
Washington	29	46	.387
Chicago	29	52	.358
Boston	24	57	.296

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	50	26	.658
Chicago	46	28	.622
New York	47	34	.580
St-Louis	39	39	.500
Brooklyn	35	41	.461
Philadelphie	32	45	.416
Boston	31	49	.388
Cincinnati	29	47	.382

AU GRANADA

Très simple, très au point aussi, le film parlé "The Voice of the City", une production Metro-Goldwyn-Mayer, qui sera au programme du Granada dimanche et lundi, constitue l'une des meilleurs productions parlantes jamais mises encore à l'affiche du Granada. Les critiques ont été unanimes à déclarer que ce film est superbe tant pour la technique nuancée de l'expression du dialogue que pour les qualités qui sont du domaine du film muet.

L'intrigue se réclame aussi de la perfection classique puisque tout se passe dans une période réelle de 24 heures, le thème se déroulant avec une grande rapidité. Depuis le début alors que la soeur de Doyle et son amoureuse attendent des nouvelles qui leur apprendront si le jeune homme a survécu à une evasion sensationnelle, il n'y a pas un moment où l'action languisse et celle-ci est particulièrement vigoureuse dans les scènes relatant la chasse à l'homme organisée par le détective Biff.

Pour atteindre à toutes ces qualités le scénariste Willark Mack a fait appel à ses ressources d'écrivain pour l'écran et pour la scène et l'on assure que ce film est déjà considéré comme un chef-d'oeuvre, comme une réalisation qui va faire école.

La distribution comprend des acteurs réputés et c'est le cas aussi de la deuxième vue au programme, "The Woman from Hell" avec Mary Astor, Robert Armstrong et Roy d'Arcy. Il s'agit d'un mélodrame, rempli de comédie fine et de scènes émouvantes à la fois, qui décrit les transformations soudaines d'une jolie jeune fille employée dans un parc d'amusement qui prend tout-à-coup la décision—qu'elle tient—de vivre la vie qui lui est apparue comme dans un mirage, un jour qu'elle regardait l'océan.

Le programme comprend encore un film aux nouvelles Metro.

(Commpniqué)

VICTORIA VS J. A. SAVARD AU DUFRESNE

Le club de baseball Victoria, de cette ville, qui devait rencontrer l'équipe J.-A. Savard dimanche dernier et qui en a été empêché par la mauvaise température, se reprendra dimanche au Parc Dufresné à deux heures et demie. La partie devrait être très intéressante et la foule nombreuse car M. Léo-Paul Boucher, l'un des officiers du club, nous informe qu'il y aura de la fanfare.

Le Victoria lance un défi à tous les clubs juniors des Cantons de l'Est; pour plus amples informations l'on devra s'adresser à M. Léo-Paul Boucher, 45 rue Olivier, téléphone 1690J.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1921
364, rue Université, Montréal.

AU PREMIER

Lundi, mardi et mercredi, les 15, 16 et 17 courant, le programme double au théâtre Premier offrira une vue Pathé "Love Over Night" avec Rod Laroceque et Jeannette Loff aux premiers rôles et une production Columbia fameuse "The Sideshow" avec Marie Prévost, Ralph Graves et Little Billy en tête de la distribution. Cette dernière vue a été vivement applaudie partout où elle a été montrée. Elle s'apparente fortement à la manière et au thème de "The Barker" et fait une description réaliste des mille et une péripéties qui traversent la vie des artistes forains.

Jeudi, vendredi et samedi, les 18, 19 et 20 courant, le programme consistera d'abord en un thriller Universal intitulé "Wolves of the City" avec William Cody et Sally Blaine en tête de la distribution et surtout dans un grand film Metro-Goldwyn-Mayer "Beau Broadway" avec comme acteurs principaux Lew Cody, Aileen Pringle, Sue Carol et Hugh Trevor. Bien que ce film laisse entendre par son titre qu'il s'agira d'un héros bellâtre et pommadé, une espèce de Beau Brummel, rien n'empêche que la vue contient l'un des combats pugilistiques les plus réalistes que le camera ait jamais croqués. Le combat fut tourné avec l'aide de techniciens célèbres du manly art et les critiques sont unanimes à déclarer que cette représentation est l'une des plus véridiques que l'on puisse trouver.

Dimanche, le 21, le menu de l'écran comportera des plats affriolants tels que "The Lodger" avec Ivor Novello et June et Tom Mix dans "Outlawed". Mix est demeuré l'un des favoris des luttes ardentes de l'Ouest, où le revolver clôt presque toujours la discussion, où l'on setire à bout portant pour une carte jouée trop cavalièrement, où un bout de câble attend toujours le voleur de bestiaux ou de chevaux.

(Comm.)

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE
Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des T84F
TRC's CAPSULES ANTINEURALGIQUES TRIALON
50c. et $1 chez tous les pharmaciens

LE NOTRE-DAME JOUE DEMAIN A DRUMMONDVILLE

L'équipe de J.-A. Laforest ira rencontrer le Celanese de l'endroit. — La belle tenue du Notre-Dame depuis les débuts de la saison.

Demain, dimanche le club de baseball Notre-Dame de Sherbrooke se rendra à Drummondville pour jouer contre l'équipe Celanese. Le Notre-Dame est confiant de revenir de là avec une autre victoire à son crédit et il invite tous ces amis à l'accompagner à Drummondville qui sera témoin dans la circonstance, de l'une des plus belles rencontres qui y aient jamais eu lieu.

Le travail du club Notre-Dame n'est pas le moins intéressant à suivre de tous les clubs que nous possédons dans les Cantons de l'Est et sa marche triomphale attirera ainsi l'attention des amateurs jusqu'à ce qu'arrive le jour où l'équipe se mesurera avec le St-Roch.

LE RADIO

SAMEDI, 13 JUILLET

ARTICLES D'INTERET

8.00 p. m. —
WLW, 428.3, Cincinnati: Notes historiques Abraham Lincoln.
8.15 p. m. —
WPG, 272, Atlantic City: Creatore et sa fanfare.
9.30 p. m. —
WABC, New-York: L'orchestre Vincent Lopez.

LES PROGRAMMES:

4.00 p. m. —
WEAF, 454.3, New York, Fanfare
4.30 p. m. —
WEAF, 454.3 New-York: Bill et Jane.
WLW, 428, Cincinnati: Don et Edie.
5.00 p. m. —
WLW, 428.3, Cincinnati: Sekatany Hawkins.
WEAF, 454.3, New-York: La musique en dinant. A la chaine NBC.
WJZ, 394.5, New-York: Orchestre Yoeng.
5.30 p. m. —
WGY, 379.5, Schenectady: Orchestre Kenmore.
WJZ, 394.5, New-York: Lorchestre Gold Spot. A la chaine NBC.
6.00 p. m. —
KDKA, 306, Pittsburgh: Orchestre.
WABC, 348, New-York: Sport et The Crooner.
WEAF, 454, New-York: Les Piano Twins. A la chaine NBC.
WJZ, 394.5, New-York: Orchestre du St-Regis.
WBBM, 389, Chicago: Orgue; musique en dinant.
WOR, 422.3, Newark: Orchestre du Commodore Sports.
WLW, 428, Cincinnati: Orchestre Roerh.
WTAM, 280, Cleveland: Orchestre Statler.
6.15 p. m. —
WEAF, 394.5, New-York: Causerie sur la sécurité publique.
6.30 p. m. —
KDKA, 306, Pittsburgh: Home Radio Club.
WEAF, 394.5 New-York: Programme musical.
WLW, 428.3, Cincinnati: Programme de mélodies.
6.45 p. m. —
WJZ, 394.5, New-York: Causerie.
7.00 p. m. —
WABC, New-York: l'orchestre Benny Krueger.
WBBM, 389, Chicago: Mélodies.
WJZ, 394.5, New-York: Soirée classique.
WEAF, 428, Cincinnati: Les Interprètes.
WTAM, 280, Cleveland: Orchestre Cleveland
7.30 p. m. —
WABC, New-York: Les Romanciers.
WJZ, 394.5, New-York: La famille Pickard.
WOR, 432, Newark: Pianiste, baryton.
WLW, 428, Cincinnati: Orchestre Gibson.
7.45 p. m. —
WJZ, 394.5 New-York: Fanfare Goldman.
8.00 p. m. —
WLW, 428, Cincinnati: Points d'histoires.
WEAF, 454.3, New-York: Concert.
WOR, 422 Newark: Le Petit Théâtre.
8.15 p. m. —
WPG, 272, Atlantic City: Fanfare Creatore.
8.30p. m. —
WLW, 428, Cincinnati: Orchestre Theis.
WOR, 422, Newark: Programme musical.
WBBM, 389, Chicago: Orchestre.
9.00 p. m. —
WABC, New-York: National Forum.
WLW, 428.3, Cincinnati: Chant.
WEAF, 454.3, New-York: Orchestre de danse Lucky Strike.
WTAM, 280, Cleveland: Programme de courtoisie.
9.30 p. m. —
WABC, New-York: L'orchestre Lopez.
WJZ, 394.5, New-York: Octette. Orchestre.
WOR, 422.3 Newark: Orchestre Level Club.
WPG, 272, Atlantic City: Orchestre de danse.
10.00 p. m. —
WLW, 423.3, Cincinnati: Enna Jettick.
WGY, 379, Schenectady: L'expédition Byrd.
WTAM, 280, Cleveland: Programme de variétés.
WOR, 422.3, Newark: Orchestre de danse.
WJZ, 394.5, New-York. Musique de sommeil. A la chaine.
WEAF, 454, New-York: Organiste.
10.30 p. m. —
WEAF, 454, New-York: L'orchestre Pollack.
WOR, 422, Newark: L'orchestre Alamac.
1.00 p. m. —
WLW, 428, Cincinnati: Orchestre Theis.
WEAF, 454, New-York: Orchestre Vallée.
1.30 p. m. —
WEAF, 454, New-York: Orchestre Albin.
12.00 minuit. —
WLW, 428, Cincinnati: Orchestre Hamp et Causerie.

MUSIQUE DE DANSE

7.00 p. m. —
WBBM, 389, Chicago: Musique de danse.
9.00 p. m. —
WEAF, 454.3, New-York: Orchestre de danse.
9.30 p. m. —
WPG, 272, Atlantic City: Orchestre de danse.
10.00 p. m. —
WOR, 422, Newark: Orchestre de danse.
1.00 p. m. —

L'Allemagne a vaincu l'Angleterre dans le tournoi international

Un débutant dans le concours pour la possession de la coupe Davis bat J.-C. Gregory et cause une grande surprise. — Les Allemands n'ont qu'une victoire à s'assurer, aujourd'hui ou demain, pour se mesurer aux Américains puis aux Français en dernier lieu.

6-3, 6-3 ET 6-2

(Presse Associée)

BERLIN, Allemagne, 13. — Les étoiles allemandes au tennis ont considérablement endommagé les forces britanniques hier dans l'ouverture des parties simples de la zone Européenne pour la possession de la coupe Davis. Hans Holdenhauer a défait l'as anglais H. W. "Bunny" Austin par 6-4, 6-2 et 6-3 après que le docteur H. P. Prenn eut disposé de J. C. Gregory par le score décisif de 6-3, 6-3 et 6-2.

La caractère de la victoire des Allemands a causé plus de surprise que la double défaite des Anglais qui s'étaient aventurés dans la ronde final avec un certain avantage.

L'Allemagne n'a maintenant besoin qu'une seule victoire, soit dans les parties doubles d'aujourd'hui ou dans la finales des parties simples dimanche, pour gagner le concours de la zone Européenne et jouer contre les Etats-Unis pour s'assurer le droit de rencontrer ensuite les as de France pour la possession de la coupe Davis. L'an dernier, l'Angleterre avait battu l'Allemagne dans la troisième ronde.

BERLIN, Allemagne, 13. — L'Allemagne a scoré une victoire décisive sur la Grande-Bretagne, hier après-midi dans les finales du tournoi de la zone Européenne pour la possession de la coupe Davis juand le docteur H. Preen a battu J. C. Gregory par 6-3, 6-3 et 6-2.

La victoire de Prenne a causé une agréable surprise aux Allemands. Prenn est tout jeune et il faisait ses débuts dans le tournoi pour la possession de la coupe Davis. En plus de son service qui fut magnifique, Prenn a constamment gardé son adversaire à l'attaque. L'an dernier, Gregory avait gagné ses parties simples contre l'Allemagne. Il est un vétéran de quatre campagnes internationales pour le trophée Davis.

Nouveaux Prix
AU BASEBALL
Pour assurer un spectacle qui plaise à tous ses supporteurs, le club Sherbrooke-St-Roch n'engagera à l'avenir que des clubs de valeur reconnue, par conséquent plus dispendieux. Il lui a été nécessaire de monter les prix d'admission qui seront désormais comme suit:
Adultes 50c
Enfants 10c
Estrade 10c

HÔPITAL DARCHE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Lunetterie Complète
Examen des Yeux pour Verres
92 RUE KING OUEST — TELEPHONE 654

PREMIER Dernier jour
Toujours un grand programme double
"GANG WAR"
Attraction ajoutée
"Nothing to Wear"
Charlie Chaplin dans "THE IMMIGRANT"
Nouvelles Canadiennes de Fox
Attraction Spéciale
La vue exclusive de la rencontre pour le championnat poids-lourd mondial entre
Schmeling et Uzcudun
Spécial dimanche seulement
"Noisy Neighbors" avec Eddie Quillan
'Tyrant of Red Gulch' avec Tom Tyler
Comédie et Nouvelles
A venir: Lun.-Mar.-Merc.
"LOVE OVER NIGHT" aussi "THE SIDE SHOW"

VICTORIA Aujourd'hui et dimanche
La grande séance pour peu d'argent
Trail of the Horse Thieves aussi Forbidden Love et comédie en deux rouleaux
A venir Lundi et Mardi CANARY MURDER CASE et TAKE HER HOME

GRANADA
Le plus beau théâtre du Canada
Programme spécial Sonore et Parlant Dimanche et lundi
ECOUTEZ TOUTES SES SENSATIONS!
Le drame de détective 100% PARLANT de WILLARD MACK
THE VOICE OF THE CITY
A Cosmopolitan Production
avec
ROBERT AMES
SYLVIA FIELD et
WILLARD MACK
Une histoire émouvante, frémissante, d'un amour qui fleurit au milieu des cruautés, des convoitises et jalousies d'une bande de bandits sans conscience d'une grande métropole.
Metro-Goldwyn-Mayer Pictures
Attraction ajoutée
"The Woman from Hell"
avec Mary Astor en vedette — L'histoire d'une petite employée, qui, en dépit de son emploi déprimant à un parc d'amusements, sut réaliser son idéal
Nouvelles Metro
Aujourd'hui, "Little Wildcat", "Power of Silence", et court sujet sonore.

— Annonces Classifiées —

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Petites Annonces Classifiées: 1c du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Strictement payable comptant ou avant 5 jours, autrement 50 p. c. de surcharge.
Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 75c par insertion selon la formule ordinaire.
Nouvellettes, Notes Commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.
Avis d'assemblées, de soirées, de réunions pour clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des bazars, parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc. En caractère ordinaire du journal: 10c la ligne agate, le titre y compris. Minimum: 50c.
Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de dividendes ,etc., Composition en caractère 6 pt.: 10c la ligne agate.
Annonces Légales, municipales, caractère de 6 pt.: 15c la ligne agate.
Cartes d'affaires classifiées: 3 lignes courantes de 7 pt.: 1 mois, $8.00; 3 mois, $20.00; 6 mois, $30.00; 1 an, $50.00. Payable chaque mois.

A LOUER

LOGEMENT — 7 pièces, bien propre, au deuxième, libre 1er août. Si désirez acheter vendra maison. S'adresser à Charles Breton, 24 rue St-Pierre.

MAGASIN — à louer pour le 1er septembre. Clientèle faite, bon poste. S'adresser par téléphone au no 2316.

MAISON — 7 pièces, fournaise, eau chaude, 149 rue London. Possession immédiate. Tél. 2807.

A VENDRE ANIMAUX

HUIT VACHES — laitières, trois taures, cinq veaux, 200 poules Plmouth Rock. Il faut vendre d'ici au 12. S'adresser à A. Lalonde, R. R. No 1 Bromptonville. 113-10-13

A VENDRE AUTOS

BONS CHARS USAGES — Nash "Ambassador", Sédan, roues de broches, modèle 1927, $1,300. Paige Sédan, 7 passagers, modèle 1926, $600. Buick Sédan, 7 passagers. 1926 à $750. Durant Touring, gros six, $100. Studebaker Special Six Sédan, 1925, $650. S'dresser: Albert Jetté, Garage Coombs Bros., coin King et Queen. 107-4

CAMION — Ford 26, Essex Coach 27, voiture Chrysler 72, aussi parties usagées de toutes sortes pour automobiles. Garage Chamberland, 380 King Ouest. Tél. 1686. 109-5 au 1 août

A VENDRE COMMERCES

EPICERIE — licenciée dans un des meilleurs endroits de la ville de Sherbrooke. Place très intéressante, rapportant de gros revenus. Cause de vente, santé. Ecrire: Casier 18 La Tribune. 114-3

MAGASIN — général de campagne, dans Cantons de l'Est, bon poste de commerce, stock, avec logis attenant. Deux minutes de marche du bureau de poste, hôpital, église, palais de justice et hôtel. S'adresser Mme E. M. Gloddy, Sweetsburg, Qué. 113-6

A VENDRE DIVERS

BOIS — franc très sec, tout débité, idéal pour l'été, grosse mesure pour $4.50. Appelez Arpin 690-W.

CHALOUPE — à voile, de 13 pieds, fonctionnant avec voile principale et foc à l'avant; et deux équipements de voiles. Prix $250.00. Téléphonez à 97, North Hatley, Qué. 115-2

CHEMISES — 30 douzaines, chemises broadcloth de soie, très belles teintes, grandeurs 14 à 16½, garanties première qualité. Régulier $2.50, à sacrifice pour $1.25. Au magasin de Coupons Goulet, 18 rue Alexandre. 113-6

A VENDRE FERMES

FERME — 120 acres avec fromagerie moderne, située 2ème rang Saint-François-Xavier de Brompton. Conditions faciles. Cause vente, départ. Devra être vendue avant octobre, sinon vendue par encan. S'adresser: Paul Lemay, Windsor-Est. Tél. 40. 114-11-27-7-21- Sept.

A VENDRE MAISONS

PROPRIETE — très avantageuse, au centre de la partie commerciale, rue Wellington. Pour plus détails écrire Casier 35 La Tribune, Sherbrooke. 114-3

A VENDRE MEUBLES

BON POELE — de cuisine en parfaite condition. S'adresser à A. C. Demers, 125 Prospect. Tél. 1465-W. 114-11-13

A VENDRE TERRAIN

TROIS LOTS — de choix sur un coin, avenue Woodward, quartier est, près Bowen. Bon marché pour vente prompte. Autres informations, écrire casier 26 La Tribune. 113-10-17-20

A VENDRE TERRES

TERRE — dans village, 100 acres, dont 75 en culture. Maison 7 pièces, finie extra. Vendra avec ou sans roulant. Bon marché pour prompt acheteur. Pour plus d'informations, écrire J. B. Beauchesne, St-Adrien de Ham. 116-2

A VENDRE OU A ECHANGER

MAGASIN — dans village, stock, balance publique, un âcre de terre, maison 10 pièces, finie extra. Acceptera terre avec roulant ou propriété à Sherbrooke. Ecrire casier 15 La Tribune. 113-10-18

A Vendre

Confiserie et Restaurant

d'Al. Guay

à Lennoxville

Stock complet, garnitures et mobilier. Commerce bien établi. Chiffre d'affaires mensuel d'environ $2,000.

Le motif de vendre sera donné à l'acheteur.

Prix très raisonnable pour une vente rapide.

Pour autres renseignements, s'adresser au magasin aujourd'hui, ou voir M. Lee D. Audet, 66, Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél. No. 4.

MAISON — dans village, 8 milles de Mégantic, 22 pièces, très bien finies, fournaise à air chaud, etc. 45 acres de terre, grand poullailler, garage. Acceptera propriété à Sherbrooke. Ecrire casier 15 La Tribune 113-10-13

FEMMES DEMANDEES

CUISINIERE — demandée pour hôtel. Ecrire mentionnant âge et salaire à casier 17 La Tribune. 116-6

FEMMES — peuvent gagner $30.00 par semaine coudre robes de maison domicile. Expérience inutile. Tissus coupés, instruction et plan fournis. Enveloppes adressées pour détails. Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal, Qué. 111-8-10-13-15-17

SERVANTE — pour ouvrage général de maison, sachant faire la cuisine. S'adresser à Mme F. X. Rousseau, 10a King-Est. 116-2

SERVANTE — pour ouvrage général, dans famille privée, position permanente. S'dresser au no 76a rue Ball. Tél. 2687-J. 116-6

SERVANTE — pour ouvrage général de maison, fille de campagne préférée. S'adresser au no 74 Queen. Tél. 53-F.

SERVANTE — générale pour famille de trois personnes, une qui voudrait aller demeurer aux Etats-Unis plus tard. Salaire $35.00 pour commencer. Casier 24, La Tribune.

SERVANTE — pour ouvrage général de maison, petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme J.-B. Winder, Lennoxville, Qué. 113-10-13-15

STENOGRAPHE — bilingue, une avec quelque expérience préférée. S'adresser par lettre, à casier 33 La Tribune. 114-3

HOMMES DEMANDES

MACHINISTES — d'expérience sur tours "Turre" demandés immédiatement. S'adresser E. and T. Fairbanks Co. Ltd. 116-6

IMMEUBLE

LIONEL GRIMARD — Agent d'immeuble, 122B rue Marquette, Sherbrooke, Tél. 2953. L'homme à qui s'adresser pour acheter ou vendre des terres, magasins ou autres immeubles. 102-26 au 25 juil.

PROPRIETE — avantageuse dans village de Knowlton. Maison 10 pièces, avec eau chaude, lumière électrique, moderne. Garage 24x30, grange 24x30, huit acres de terre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Si intéressée, é crire à casier 155, Knowlton, Qué. 115-6

ON DEMANDE A ACHETER

JE DESIRE — acheter commerce en ville, de préférence épicerie ou restaurant. Donnez chiffre d'affaires et conditions. Casier 36, La Tribune.

DIVERS

J'AI LE PLAISIR — d'annoncer au public que je peinture les maisons, ainsi que toutes les réparations de meubles, à la satisfaction des gens. Acajou, cerise, noyer et autres couleurs. Mes prix sont bien bas, ouvrage garanti et donne du temps aux gens pour payer. Je n'emploie que des hommes d'expérience. Alphonse Poulin, 108 Brooks. Tél. 1955-W.

IMPORTANT, PENSIONS SOLDATS. — Les soldats ayant fait la guere avec l'Espagne, ne recevant pas leur pension sont priés d'écrire J. Irving McKenna, 440 Wilcox Bldg., Los Angeles, Californie.

SOUMISSIONS DEMANDEES

pour la construction d'un pont sur la rivière de droite de la décharge du Lac Brome (Rivière Yamaska), à Foster, Comté de Brome, sur la route Foster à Bondville.

Avis est par la présente donné que des soumissions cachetées, adressées au Secrétaire-Trésorier du Village de Foster, seront acceptées par cette Municipalité jusqu'au 1er août 1929, pour la construction du pont ci-dessus mentionné, avec les approches nécessaires.

L'entreprise devra être faite suivant les plans et devis préparés par le Ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec, où l'on peut obtenir ces documents.

L'entreprise comprend également la démolition et l'enlèvement du vieux pont, et la construction d'un pont temporaire pour le trafic, pendant que le nouveau sera en voie de construction.

Les entrepreneurs soumissionnaires devront être prêts à terminer le dit pont avant le 1er décembre 1929.

Les soumissions devront être remplies sur les blancs fournis par le Ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec.

Les soumissionnaires devront attacher à leur soumission un chèque accepté payable à l'ordre de la Municipalité de Foster pour 10 (dix) pour cent du montant total de leur soumission.

Cette Municipalité ne s'engage par à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Daté à Foster, ce 8 juillet 1929
(Signé) Alvin P. Hillhouse, Jr.,
Secrétaire-trésorier.
112-9-11-13-16-18-20

SOUMISSIONS

Pour la construction d'un système d'égoûts à Plessisville,
Comté de Mégantic, P. Q.

Des soumissions cachetées portant sur l'endos "Soumissions pour égoûts" seront reçues par le soussigné d'ici au 22 juillet 1929 à son bureau, avant 8 hrs. p. m. (heure solaire) pour la construction d'un système d'égoûts dans les limites du village de Plessisville, suivant les plans et devis préparés par C.-Camille Lessard, ingénieur civil de Québec.

Les soumissions devront être faites sur des formules spécialement préparés par l'ingénieur, lesquelles seront fournies sur demande.

Les plans et devis seront visibles au bureau de l'ingénieur à 32 Boulevard des Alliés, Québec, ou au bureau du secrétaire, à Plessisville.

Chaque soumissionnaire devra faire accompagner sa soumission d'un chèque accepté pour un montant égal à 10 pour cent du prix de cette soumission.

Le conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune soumission et de plus, se réserve le droit, s'il le juge à propos, de les retourner toutes.

(Signé): L.-R. GUILBAULT,
Secrétaire-Trésorier.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARCHITECTE

J.-W. GREGOIRE, architecte, 86 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Tél. 280.

AUDITEURS-COMPTABLES

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

AUTOMOBILE

T. BRETON ENRG.: Gasoline, huile, graissage, lavage, storage. Spécialité: Soudure autogène, débossage, etc.; réparations de radiateurs et pneus, 84 Wellington-Sud. Tél. 2809.

AVOCATS

NICOL, LAZURE ET COUTURE, Edifice Olivier, angle Wellington et King. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4.30 à 8.30 p. m.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B. A., L.L.L., avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

BAGAGES

J.-A. PIGEON, 13 Wellington-Nord, Tél. 1259. Valises de toutes grandeurs et de tous les prix Articles de cuir de toutes sortes. Sacoches, porte-monnaie, etc.

BIJOUTIER

R. ALEXANDRE, 128a Alexandre. Montres, bracelets, joncs, diamants, et bijouteries de toutes sortes, à beaucoup meilleur marché, mon local étant peu d'spendieux Réparations de toutes sortes.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

LUCIEN-A. HAMEL, entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur; équipement moderne; corbillard-auto; chandeliers électriques etc., 109 rue Galt. Tél. 18. Sherbrooke.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 557; Rés.: 98-W.

MEDECINS

Dr. P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayons X. Tél. 1700, 27, rue Brooks.

Dr J.-A. DARCHE & Dr LIONEL DARCHE, spécialistes: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92, rue King-Ouest. Sherbrooke, Qué. Tél. 654, Hôpital Privé.

Drs McCABE & PLANTE: Yeux oreilles, nez, gorge. Edifice Olivier. Sherbrooke, P. Q. Tél. 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h. 1.30 à 5 p. m.

Dr A.-A. MIGNAULT, des hôpitaux de Paris. Spécialité: Accouchements, 44 rue Brooks. Tél. 561. Rés. 58.

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, 104 rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 159.

NOTAIRE

P.-H. DUBUC, Notaire, argent à prêter, propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a, rue King-Ouest. Tél. Bureau: 1035-W. Résidence, 631-M.

PROVINCE DE QUEBEC.
CITE DE SHERBROOKE.

AVIS

Tous les comptes pour taxe personnelle seront sujets à des procédures légales si non payés pour le 15 juillet 1929.

Le Trésorier,
Léonard PREFONTAINE.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 13. — Le change étranger est stable; cotations sur demande: Grande Bretagne, 4.84 1-2; France, 3.91 1-8; Italie, 5.22 3-4; Allemagne, 23.80.

Le dollar canadien à 15-32 de 1 pour cent d'escompte.

Les effets commerciaux de première valeur à 6 pour cent.

L'argent à vue renouvelé à 8 pour cent.

Scène d'amour dans "Noisy Neighbor" au "Premier", le 14

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Montréal No 1 pasteurisé 36 3-4 à 36 7-8; fromage No 1 blanc 17 5-8 coloré 17 3-4; Toronto No 1 pasteurisé 37 1-4 à 37 1-2; No 2 pasteurisé et No 1 non pasteurisé 36; fromage No 1 gros coloré paraffiné et classé 18 3-4 à 19 1-4.

Commerce des produits laitiers.—Les cours pour Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour les produits livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b., point d'expédition, à moins d'indications contraires.

BEURRE

MONTREAL: — Il y avait au premier jour du mois, dans les entrepôts de Montréal, 60,021 paq., de beurre contre 82,650 paq., à la même date l'année dernière et contre une moyenne de 106,185 paq., au 1er juillet pendant une période de cinq ans. Mardi, le marché s'est ouvert ferme, mais calme après le jour férie. Le beurre offert sur le marché ouvert local s'est vendu de 1-4 à 1-2c de moins que le mardi précédent. Les arrivages sont restés faibles toute la semaine. Mercredi, il y a eu un fléchissement qui s'est maintenu pendant tout le reste de la semaine. Mardi, le prix mi-gros est monté de 1c par livre, à 40c pour le moulé et 39c pour le non moulé, et les gros marchands de mi-gros ont fait une bonne semaine d'affaires à ces prix. Arrivages cette semaine: 15,169 paq. contre 12,913 paq., semaine précédente et contre 15,771 paq., semaine correspondante l'année dernière, diminution, 602 paq. Sur le marché ouvert local mardi il s'est offert et vendu 2,600 paq., - 36 3-4 et 36 7-8c pour le No 1 past., et 1c de moins pour le non past. Cours publiés par cette Division pour le No 1 past.: mardi 36 7-8 à 37 1-8c; jeudi et vendredi, 36 3-4 à 36 7-8; le No 1 non past., a été coté 1c de moins dans chaque cas. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Ile Verte, 900 No 1 à 36 1-8c; mardi, St-Pascal, 476 à 36c; samedi, St-Hyacinthe, 403 offerts, 243 vendus à 37c, livrés à Montréal.

TORONTO: — Marché calme à l'ouverture mardi; ton ferme. Arrivages plus faibles; demande passable. Les arrivages ont augmentés vers la fin de la semaine, et il y a eu quelque accumulation, spécialement des catégories inférieures qui étaient plus abondantes. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurrerie" sans cartons, était en moyenne de 41.44c le même qu'à la fin de la semaine précédente. Cours publiés par cette Division: mardi, No 1 past., 38 à 38 1-4c; No 2 past., et No 1 non past. 37 à 37 1-4c jeudi, No 1 past., 38c; No 2 past., et No 1 non past., 37c; vendredi, No 1 past., 38c; No 2 past., et No 1 non past., 38 1-2 à 37c.

NEW-YORK: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé plus de 300 paq. de moins que la semaine correspondante l'année dernière. 161 fabriques faisant rapport à l'Association américaine des fabricants de beurre pour la semaine finissant le 29 juin accusaient une diminution de production de 3.62 p.c., sur la semaine précédente et une augmentation de production de 12 p.c., sur la semaine correspondante l'année dernière. Marché faible à l'ouverture; baisse de 1-2c lundi et nouvelle baisse de 1-2c mardi. La demande est devenue plus active à ce prix plus bas et il en est résulté que les prix sont montés de 1-2c vendredi. Prix du gros à migros pour le "Beurrerie" extra, pointage 92: lundi, 42 1-4c; mardi et mercredi, 42c; jeudi, jour de férié; vendredi et samedi, 42 1-2c

FROMAGE

MONTREAL: — Mardi le marché était calme à l'ouverture, sans réponses aux offres pour l'exportation, et il est resté languissant toute la semaine. Une baisse dans les prix du gros a été signalée jeudi; les Nos 1 de l'Ouest, colorés, étaient offerts à 18 3-4 et 18 7-8c et les Nos 1 de l'Ouest, blancs, à 18 1-2 et 18 5-8; il s'est fait quelques ventes à ces prix Sur les chambres de campagne, saron 1-2 à 5-8c par comparaison aux 1-2 à 5-8c par comparaison aux prix payés le samedi précédent. Fromage offert au classement dans l'Ontario et le Québec, ville de Québec non comprise, semaine finissant le 6 juillet, 1929: 67,655 fromages semaine précédente et contre 68,949 fromages, semaine correspondante l'année dernière. Sur le marché local, mardi, il s'est offert et vendu, 3,200 fromages à 17 7-8c pour le blanc et à 18c pour le coloré. CHAMBRES DE CAMPAGNE: — lundi, Perth, 734 blancs, 70 colorés offerts, vendus blancs 18 1-8c, colorés 18 1-4c; mardi, Woodstock, 565 offerts, par de vente, 18c refusé; St-Pascal, 42 offerts, vendus, 17c; jeudi, Brockville, 869 blancs colorés offerts, 350 blancs 500 colorés vendus 18 1-4c; vendredi, Chicoutimi, tous vendus à 16 7-8c; Mont Joli, tous vendus à 17c; Victoriaville, tous vendus à 16 1-4c; samedi, Belleville, 2,201 blancs, vendus 17 3-4c; Napanee, 201 blancs, 1,480 colorés offerts, vendus 18c; Iroquois, 337 blancs, 365 colorés offerts, vendus; blancs 17 1-2c, colorés 17 5-8c; Vankleek Hill, 603, blancs, 347 colorés, offerts, vendus: Blancs 17 1-2c; colorés 17 5-8c; St-Hyacinthe, 58 gros, 145 "Jumeaux" offerts, pas de vente, 16 1-4c refusé pour le gros; 15 3-8c refusé pour les "jumeaux" 66; livraison à Montréal.

TORONTO: — Marché calme toute la semaine; demande faible. Cours publiés par cette Division pour le No. 1 gros, coloré paraffiné et classé: Mardi, 19 1-4 à 19 3-4c; jeudi et vendredi, 19 à 19 1-2c.

NEW-YORK: —Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé plus de 50,000 livres de moins que la semaine précédente et 622,000 livres de plus que la semaine correspondante l'année dernière. Le marché était moins ferme, pour correspondre à la baisse enregistrée dans le Wisconisn, et les prix ont baissé de 1-2c par livre mercredi et cette baisse s'est maintenue jusqu'à samedi. Prix du gros à mi-gros pour le fromage plat de l'Etat, frais, coloré et qualité de choix: lundi et mardi, 24c; mercredi, 23 1-2c; jeudi jour férié; vendredi et samedi, 22 1-2c.

Tribune libre

Cultivateurs!! Gare aux voleuses de vos récoltes!!! — Les mauvaises herbes. — C'est le temps d'en détruire des milliers en faisant vos foins de bonne heure.

Les "mauvaises herbes", tous les cultivateurs de la Province de Québec, commencent heureusement à s'en rendre compte, causent des torts considérables aux récoltes de notre province.

En France, M. Schribaux, évalue à 50 francs par hectare, (au taux actuel du franc, cela fait $2.00 par 2.5 acres), les pertes que les mauvaises herbes causent aux cultivateurs de son pays.

Au Canada, d'après M. H. Groh, Botaniste du Ministère Fédéral d'Agriculture, les mauvaises herbes nous causeraient des pertes annuelles pour $250,000,0000; et le Dr Pépin, Analiste-surveillant de la Division des Semences, commentant dans un article du "Lien" les chiffres que nous venons de donner pour le Canada, disait:

"En se basant sur les statistiques de 1925, quant aux superficies et à la valeur des cultures, les dommages causés par les "mauvaises herbes" seraient de $263.00 pour une ferme comprenant 100 acres de culture, soit une perte de 13 pour cent de la valeur marchande de la récolte.

Les mauvaises herbes se répandent très vite. — Pourquoi?

Il ne faut pas retarder d'une année pour commencer à détruire les mauvaises herbes, car ces plantes se multipiient avec une rapidité effrayante et ceux qui s'occupent de l'important problème des mauverses herbes n'en doutent pas, quand ils savent qu'un pied de mauvaises herbes que nous allons énumérer peut produire:

Chardon 15,000 à 20,000 graines.
Carotte sauvage 6,000 à 10,000 graines.
Moutarde sauvage 3,000 à 5,000 graines.
Herbe à poux, 4,000 à 6,000 graines.
Setaire verte 50,000 à 100,000 graines.
Bardane 30,000 à 40,000 graines.
Pissenlit 10,000 à 15,000 graines.
Epervière du Canada 25,000 à 30,000 graines.
Herbe à dinde 400,000 à 500,000 graines.
Plantain commun 50,000 à 60,000 graines.
Grande moiène ou Tabac du diable ou Bouillon blanc, 1,000,000 à 1,300,000 graines.

Ces chiffres quasi fantastiques sont cependant bien véridiques et ont été comptés en grande partie par M. A. L. Stone, du Wiscousin, qui pendant très longtemps s'est occupé de l'important problème des mauvaises herbes.

En faisant les foins de bonne heure les cultivateurs détruisent des millions de mauvaises graines

Nous ne prétendons pas, par cet unique moyen, détruire toutes les mauvaises herbes qui se rencontrent sur une ferme, mais c'est un excellent moyen, parmi tous ceux que le cultivateur a à sa disposition. En faisant les foins de bonne heure, on détruit des milliards de mauvaises graines qui ne pourront arriver à maturité et qui, c'est incontestable, ne produiront pas de mauvaises plantes l'année suivante.

Le meilleur foin est fait quand le mil ou les autres plantes fourragères sont en fleurs

Il est prouvé, aujourd'hui, nous l'avons dit dans un article précédent, que le foin coupé en fleurs, contient plus d'éléments utiles à l'âcre que le foin coupé tardivement. MM. Waters et Schweitzern, ont prouvé que, toutes choses étant égales, "une récolte de mil coupée en pleine floraison, donnait 2113 lbs. de matière totale digestible à l'acre et seulement 1754 lbs de matière totale digestible à l'acre lorsque ce dernier était coupé une fois arrivé à maturité.

"Il y a donc de grands avantages directs et indirects à faire ses foins de bonne heure".

Les mauvaises herbes causent des pertes considérables aux cultivateurs du Québec. Elles se répandent avec une rapidité effrayante si on ne cherche pas à "les arrêter au bon moment". Le cultivateur en faisant ses foins de bonne heure détruira des millions.

Pour tous renseignements complémentaires sur les mauvaises herbes, veuillez vous adresser à M. l'Inspecteur Général des Mauvaises Herbes, Ministère de l'Agriculture, Québec, qui se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements que vous pourrez désirer.

ELZEAR CAMPAGNA
Assistant-Inspecteur général des Mauvaises Herbes.

— Marchés et Finances —

Marché des vivres à Sherbrooke

(f. à b. Sherbrooke)

Ces cours nous sont fournis par C. O. Genest & Fils pour les farines, engrais sucres et poissons, par Hovey Packing Company pour les viandes et volailles, par O. U. Léger pour les oeufs, beurre et fromage, et par Thompson & Alix pour les fruits et légumes. Ce sont tous les prix du gros pour Sherbrooke sauf dans le cas des viandes et volailles où il s'agit du détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs:

1ère patente, Manitoba	$.50
2ème patente, Manitoba	8.00
Forte à Boulanger, le baril	8.90
Gru blanc, tonne	1.90
Gru rouge, la tonne	1.70
S.. la tonne	30.00

PRODUITS DE L'ERABLE

Sucre granulé	$5.60

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:	
De ferme	.32
De crêmerie, en blocs	.33
De crêmerie, en boite	.37
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs	.21
Québec, doux, au morceau	.22
Canadien, fort, meule de 80 lbs	.23
Canadien, fort, morceau	.23
Kraft, boite ¼ livre, la livre	.40
Kraft, boite d'une livre	.32
Kraft, boite de 5 livres	.32
Libby	.33
Oka, la livre	.40
Roquefort, meule de 5 lbs	.48
Camembert, boite doz.	$5.00 doz.
Portions, boite doz.	4.00

OEUFS

Extras	.37
Premier	.34
Seconds	.31

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne	41.00
Gru rouge, la tonne	29.00
Son, la tonne	37.00
Farine de blé d'Inde blanc, le baril	7.50
Mudling	7.50

MIEL

Blanc, can. de 5 lbs, la lb	14 1-2
Canistre de 2 1-2 lbs, la lb	.15
Brun, seau de 5 lbs, la lb	.13 1-2
Brun, seau de 10 lbs, la lb	.13

SAINDOUX

En seau	.18
En tinette	17 1-2 lb.
En bloc d'une livre	.19 3-4
En seau	.15 lb.
En tinette	14 1-2 lb.
En bloc d'une livre	.16 1-2 lb

LE MARCHE DU POISSON

Flétan gelé	.23
Doré gelé	.17
Aiglefin fumé	.15
Morue fraiche	.5¼
Filets d'aiglefin, frais	.18
Truite de lac gelée	.13
Morue No 1 grosse	7.00
Saumon du Labrador No 1	13.00
Turbot No 1	.28

VOLAILLES

Dindons, de 7 à 9 lbs	.48
Dindons, de 10 à 12 lbs	.49
Dindons, de 13 à 15 lbs	.50
Poulets d'incubateur, 4 à 4½ lbs	.45
Poulets d'incubateur, 5 à 5½ lbs	48
Poules, 3 à 4½ lbs	38
Canards, Lac Brome	.45

FEVES ET POIS

Fèves jaunes	4.75 net
Blanches	5.85 net
Pois à soupe, blancs	4.00 net

VIANDES

Rosbif:	
Sirloin	.45
Tenderloin	.45
Epaule	.25
Veau:	
Epaule	.20
Fesse entière	.28

Bourse de New-York

American Can	168½
American Radiator	86⅞
American Smelting	108⅞
American T. and T.	246⅛
Anaconda	117
Atchison	245⅛
Baltimore and Ohio	127
Bethlehem Steel	119
Canada Dry	95⅛
Canadian Pacific	241¾
Chesapeake and Ohio	253½
Chicago, Rock Island	136
Chrysler	71
Coca-Cola	146⅞
Congoleum Company	24
Consolidated Gas	143⅛
Continental Motors	14⅞
Corn Products	103⅝
Dupont	188⅛
General Asphalt	86⅛
General Motors	71¼
General Railway Signal	118⅝
Gillette Razor	127¼
Goodyear Tire	122⅞
Granby Mining	83⅛
Great Northern Pfd.	117⅞
Hudson Motors	88¼
Inter. Tel. and Tel.	108⅞
Montgomery Ward	126
Nash Motors	86⅜
Northern Pacific	112¼
Radio Corporation	79⅜
Reading	116
Remington Typewriter	113½
Sears Roebuck	174
Standard Gas and Electric	133¾
Steart Warner	73⅛
Studebaker	76⅛
Texas Company	62¼
Texas Gulf Sulphur	70
Tobacco Products	114¾
Union Pacific	250
U. S. Steel	203¼
Vanadium Corporation	92⅛
White Motors	43
Willys Overland	26⅛
Woolworth Co.	91⅞
Yellow Cab	39¼

(Prix en fermeture hier)

Bourse de Montréal

Cours fournis par Johnston & Ward Co., 3, rue Marquette.

Abitibi	43
Alberta Grain	48½
Asbestos Corporation	11¼
Bell Telephone	107
Brazilian	60¾
B. E. Steel 2nd Pfd.	6½
Brompton	41
Can. Brewing	20
Can. Car	139
Can. Car Pfd.	152
Dominion Bridge	111½
Fraser	48¾
International Nickel	50⅝
Lyall	23½
Massey Harris	57
National Breeries	139
Ogilvie	600
Power Corporation	98
Quebec Power	83
Shawinigan	88½
Steel of Canada	56

(Prix en fermeture hier)

Porc:	
Filet	.45
Tranches dans la fesse	.35
Fesse, bout rond	.32
Fesse entière	.30
Longe	.32
Lard salé	.25
Jambon entier, 8 à 14 lbs	.35
Jambon épaule	.25
Epaule de jambon roulé	.35
Tête	.10
Demi-jambon, bout rond	.38
Demi-jambon, jarret	.38

FRUITS

Bananes, la lb	.06½
Oranges:	
150, la boîte	7.00
176, la boîte	7.00
200, la boîte	6.50
216, la boîte	6.00
252, la boîte	5.50
288, la boîte	4.50
Citrons "Messine":	
300, la boîte	7.50
Pamplemousses Floride:	
(64-70-80-76)	7.75
Pommes "Winesap" (en boîtes):	
De choix (125-138)	4.50

LEGUMES

Tomates, Tennessee	4.50
Concombres Ex. Fancy	6.00
Concombres, de serre, le panier	2.75

(Prix en fermeture hier)

Demi-fesse, bout rond	.30
Tranche dans la fesse	.35
Devant	.18
Quartier de derrière	.25
Longe	.35
Côtelette	.35
Foie	.55

(Cours fournis par M. J. Boulianne)

McManamy & Walsh

Courtiers en Débentures et Actions

(Fils privés avec tous les marchés.)

70 Wellington Nord

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville — Tél. 25

MABELL MINES

LIMITED

Nous vous ferons parvenir sur demande des informations d'une grande valeur. Ecrivez ou téléphonez pour les derniers rapports

J.-W. GENEST — W. CLOUTIER

22 WELLINGTON-NORD. — TEL. 2903

Chambre 5 — Edifice Genest — Sherbrooke

MAURICE J. BOULIANNE

COURTIER

Spécialités: Valeurs Minières

52 Wellington Nord

Sherbrooke — Québec — Trois-Rivières

Département de l'information

Il nous fait extrêmement plaisir d'annoncer à nos clients l'arrivée à Sherbrooke, lundi le 15 juillet, de M. Floyd T. Robinson, de Toronto, expert de grande réputation en matière de mines, et développement pétrolifère de Turner Valley. M. Robinson demeurera 15 jours à notre bureau. Notre désir de donner à nos clients l'information la plus éclairée sur le développement merveilleux des ressources naturelles de notre pays, principalement dans les huiles et les mines, a toujours été notre devise et le choix de M. Robinson sera d'un très grand avantage à nos clients ainsi qu'à tous ceux qui voudront venir à nos bureaux le consulter. Nous attachons une grande importance à la valeur des suggestions éclairées de M. Robinson et invitons nos clients à en prendre avantage.

J. O. Darche,
Gérant.

Crédit Foncier Franco-Canadien

OBLIGATIONS 5%

Echéance de 1 à 5 ans

Rendement de 5% à 5.25%

suivant la durée

émises en coupures de $100, $500 et $1,000

Pour renseignements complémentaires écrivez aujourd'hui même

Crédit Foncier Franco-Canadien

5, rue St-Jacques Est, Montréal

Quebec Toronto Winnipeg Regina Edmonton Vancouver

VOS ÉPARGNES

ne profitent pas si elles ne rapportent pas

4%

d'intérêt, composé.

Nous payons 4% sur tous dépôts, et nous payons ce taux depuis 54 ans

Pourquoi ne pas ouvrir un compte ?

Sherbrooke Trust Company

Carré Strathcona.

S. G. Mgr KIDD INVITE LES CANADIENS-FRANÇAIS À S'ÉTABLIR EN ALBERTA

L'archevêque de Calgary fait part des progrès des nôtres dans l'Ouest, aux excursionnistes de l'Université de Montréal. — Une nouvelle paroisse. — Réception à l'église, visite au "stampede" et banquet au "Pallisser".

EN ROUTE POUR LES ROCHEUSES

(Spécial à la "Tribune")

CALGARY, Alberta, 13. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal ont été chaleureusement reçus mercredi matin à Calgary par la Société Française de cette ville. Le Dr Beauchemin les attendait au train avec le représentant de S. G. Mgr Kidd, archevêque de Calgary. Après quelques minutes de repos à l'hôtel "Palliser" du C.P.R., les voyageurs partirent en automobiles pour visiter la ville. Ils admirèrent de loin les Rocheuses qui profilaient dans le lointain leurs cimes neigeuses. En chemin, ils s'arrêtèrent présenter leurs hommages à Mgr Kidd. Sa Grandeur les reçut avec une grande affabilité et les remercia d'avoir eu la délicatesse de venir la saluer en passant. "La province de l'Alberta", dit-il, a besoin d'une population plus nombreuse, mais elle ne veut admettre que des citoyens travailleurs et paisibles; les Canadiens-français sont de ceux-là; qu'ils viennent donc nombreux, nous les recevrons à bras ouverts. Et pour vous montrer que mes paroles ne sont pas une vaine formule, j'ai le plaisir de vous apprendre que je viens de fonder pour eux une paroisse française à Calgary; cette paroisse canadienne-française ne possède encore qu'une modeste église et un seul prêtre, mais je souhaite d'être bientôt obligé de lui adjoindre un vicaire".

M. Henry Laureys, directeur du voyage, remercia Sa Grandeur de sa sympathie. "La province de Québec n'a pas trop de tous ses enfants, dit-il, "mais ceux qui ont décidé de la quitter devraient venir en Alberta, où ils trouveraient un avenir superbe et toujours la même patrie".

A l'église de Ste-Famille, M. l'abbé Antoine Grenier, remplaçant M. le curé Beauregard actuellement en voyage, reçut aussi les excursionnistes et les remercia d'être venus prier dans ce temple où résonne chaque dimanche le verbe français.

Au "Stanpede"

Après le dîner au "Palliser", les voyageurs se rendirent au "stampede" où des sièges leur avaient été réservés dans l'estrade d'honneur. Ils admirèrent fort les exploits et l'habileté des cow-boys montant les broncos et boeufs sauvages.

Dans la soirée, un banquet intime réunissait au "Palliser" les excursionnistes et les principaux membres de la société Canadienne-française de Calgary. On y remarquait M. l'abbé Grenier, curé intérimaire, le Dr Beauchemin, président de la Société Canadienne-française de l'Alberta, Mme Beauchemin, et M. et Mme Savary, M. Despine, M. Guay, M. et Mme Laurendeau, M. Dallaire, Mlle Fraser, Mme Hoad, M. Auclair et nombre d'autres. A la fin du banquet, le Dr Beauchemin se leva et salua de nouveau les visiteurs. "La région des Prairies", dit-il, "est la région de la jeunesse. Que ceux du vieux Québec qui se sentent vieillir viennent nous rejoindre et ils puiseront de nouvelles énergies".

M. l'abbé Grenier lui succéda et remercia au nom de la paroisse Ste-Famille l'excursion de l'Université de Montréal, qui, par sa présence, donne un regain de fierté à l'élément Canadien-français de Calgary.

M. Laureys, parlant au nom des excursionnistes, dit son plaisir d'avoir été l'objet d'une si cordiale réception. Il remercie particulièrement le Dr Beauchemin qui l'a organisée, M. l'abbé Grenier qui les a reçus dans sa nouvelle église et tous les Canadiens-français qui ont eu l'amabilité de venir se joindre à eux ce soir. Il invite ensuite M. Roch Pinard, lauréat du concours oratoire interprovincial à venir répéter le discours qui lui a valu la palme contestée de ce concours. Celui-ci s'exécute et tient l'auditoire sous le charme de sa parole pendant une dizaine de minutes.

Les refrains canadiens entonnés avec entrain par toute l'assistance terminèrent la soirée. Les excursionnistes sont partis le lendemain pour Banff et les Rocheuses à travers lesquelles ils voyageront maintenant pendant plusieurs jours.

PRODIGE DE LA FOI NON LOIN DE QUEBEC

Comment après avoir fouillé bois et rivières, de braves bûcherons eurent heureusement recours à la prière.

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 13. — La Foi fait encore des choses merveilleuses, et c'est grâce à elle assurément qu'une tragédie a été évitée dans les bois profonds qui entourent le Lac-à-Noel, à 28 milles au nord de Québec, dans les Laurentides.

Lundi midi, le 8 courant, le jeune Léo Bergeron, âgé de 16 ans, fils de M. Dorilla Bergeron, venu avec sa famille de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, pour travailler dans un chantier, quittta l'ouvrage avec ses parents pour aller prendre un repas bien mérité. Après avoir marché sur une certaine distance, il constata qu'il avait oublié une blouse à l'endroit qu'il venait de quitter, et il voulut retourner sur ses pas pour aller la chercher. Peu familier avec les bois au milieu desquels il ne travaillait que depuis dix jours, il s'égara et sa famille l'attendit vainement. Lorsque l'ombre descendit sur la forêt, les parents s'inquiétèrent, et les autres bûcherons du chantier de M. Elzéar Boivin, entrepreneur, prévenus de la disparition du jeune Léo Bergeron, commencèrent des recherches.

Toute la nuit de lundi à mardi, les bois furent fouillés en tous sens, mais sans succès. Mardi matin, les recherches relevèrent des pistes et constatèrent à un certain endroit que la terre, fraîche encore des pluies récentes, empruntait la forme d'un corps, ce qui indiquait que le jeune homme avait dû se coucher là pour y passer la nuit, mais ils ne trouvèrent pas le disparu. Croyant qu'il s'était peut-être noyé en voulant traverser un cours d'eau voisin, coupé par un barrage, l'écluse fut ouverte, mais le lit de la rivière ne révéla rien. Découragés, les bûcherons firent mander mardi soir M. l'abbé Gauvreau Pettigrew, curé de Stoneham, qui partit immédiatement pour le Lac-à-Noel afin de réconforter les parents et les chercheurs. Après avoir traversé lacs et cours d'eau, le brave curé arriva au chantier, situé à l'est du Lac-Bec-Croche, à trois milles du Lac-à-Noel, aux petites heures mercredi matin. Rendu là, il rassembla les bûcherons, leur recommanda de prier la Providence toute-puissante, et leur assura qu'elle saurait ramener le jeune Bergeron au camp le matin même. Il confessa une vingtaine d'hommes dont une douzaine communièrent à la messe qu'il célébra dans le chantier à bonne heure. La Foi de ces bûcherons devait être récompensée, car après qu'ils eurent, avec leur pasteur, fait leur action de grâces, une fois la messe terminée, l'un d'eux, en sortant du camp, aperçut non loin de là le disparu qui, on ne sait comment avait retrouvé son chemin et regagné le chantier.

Le jeune homme qui n'avait pas mangé depuis lundi matin, était quelque peu affaibli par son aventure qui aurait pu lui coûter la vie, mais un bon repas lui fit vite oublier ses angoisses et sa fatigue. Quant aux parents et aux bucherons, il est inutile de dire quelle joie ils éprouvèrent et quels remerciements ils adressèrent à leur dévoué pasteur dont la confiance dans l'heureuse issue des recherches leur avait redonné le courage et peut-être aussi ravivé la Foi.

Surprise
crackle pop snap
pour les petits

UNE NOUVELLE céréale que les enfants aiment à première vue! Elle pétille quand vous versez du lait ou de la crème dessus. Et quel régal de saveur! Des grains de riz rôti.

Savourez les Crispetes de Riz de Kellogg au déjeuner, au dîner ou au souper. Ajoutez-y des fruits ou du miel. Employez-les dans les bonbons. Saupoudrez-en dans la soupe. Faites par Kellogg, à London, Ontario. Chez tous les épiciers.

it's new! Kellogg's RICE KRISPIES
Kellogg's
CRISPETTES DE RIZ

MORT AU COMMUNISME EN CHINE

Le ministre des affaires étrangères annonce une guerre sans merci à tout genre de propagande soviétique.

EXPULSION DE RUSSES

(Presse Associée)

PEIPIN, Chine, 13. — C. T. Ouan ministre des affaires étrangères en Chine, dans sa première déclaration sur la crise de la Mandchourie, a déclaré que le gouvernement nationaliste est déterminé à annihiler le communisme et qu'il ne tolèrera aucune forme de propagande soviétique.

Déportation des Russes

(Presse Associée)

SHANGHAI, 12. — Des nouvelles officielles de source chinoise, reçues ici de Harbin, Mandchourie, sont à l'effet que 143 Russes, en rapports officiels ou semi-officiels avec le gouvernement de Moscou, ont été déportés dans la direction du Manchouli "au cours des dernières douze heures". Ils ont laissé derrière eux tout ce qu'ils possédaient.

Les officiels chinois disent qu'ils enverront leurs effets à Moscou plus tard. Les autorités, dit-on, font aussi une enquête soignée sur la conduite et la profession d'un grand nombre de Russes extérieurement non liés au Soviet, mais soupçonnées d'activités de propagande soviétique.

Une dépêche de Harbin dit que plus de 400 Russes ont été relevés de leur besogne.

(De notre correspondant)

BLACK LAKE, 13. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Turmel, décédé après une longue maladie.— Aussi les funérailles de M. Joseph Malendant, décédé après une longue maladie.

LES PHARMACIENS EN GROS EN APPELLENT

Le comité judiciaire du Conseil Privé permet l'appel de la P. A. T. A. contre le jugement de la Cour Suprême.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 13. — Le comité judiciaire du Conseil Privé a consenti à entendre l'appel de l'association commerciale canadienne de produits pharmaceutiques, et des procureurs-généraux des provinces de Québec et d'Ontario, contre le jugement de la Cour Suprême du Canada qui refusa d'admettre que la loi fédérale d'enquête sur les combines est ultra vires.

Le gouvernement du Dominion, l'Amalgamated Builder's Council et l'Amalgamated Clothing Industrie Council of Canada, contestent l'appel en question.

M. L. V. O'Connor, de Lindsay, le commissaire nommé par le gouvernement du Dominion il y a deux ans, a fait rapport que l'association de produits pharmaceutiques (P.A.T.A.) est une combine de manufacturiers et de distributeurs, en gros et en détail, de médicaments et d'articles de toilette. L'association en question prétendit alors que la loi d'enquête sur les combines, et la section du code criminel touchant les conspirations commerciales et les combines étaient ultra vires. La Cour Suprême du Canada rejeta toutefois ces deux dernières prétentions au mois d'avril dernier.

UNE FEMME OPERE UN HOLD-UP DE $14,000

(Presse Associée)

TOPEKA, Kas., 12. — Mme Vivian Scraper, âgée de 25 ans, a avoué hier qu'elle était la femme qui, seule, avait enlevé au cours d'un hold-up la somme d'environ $14,000 à deux employés de la Security Benefit Association, le 28 juin en cette ville-ci. La femme a raconté aux officiers de police qu'elle s'était servi d'un revolver non chargé pour accomplir le hold-up en question.

L'HEMOGENOL
FAGUET
(qui produit du sang)

Fameux tonique fortifiant qui se prend sous forme Pilules HEMOGENOL FAGUET (75cts) ou sous forme liquide, l'Elixir HEMOGENOL FAGUET ($1.50). Ce reconstituant est de plus prescrit par les médecins pour convalescences, état d'épuisement, suites de grippe ou de pleurésie, menacés de tuberculose, anémie, faiblesses. Pour adultes ou enfants (demi dose). Dans les bonnes pharmacies.

Nos Diplômes Réussissent. Pourquoi?

Notre programme d'étude est strictement commercial, entièrement bilingue, "up-to-date. Toutes les notes de l'école sont à date et complètes. Les auteurs suivis sont les meilleurs. Programme spécial pour demoiselles. Presque tous nos cours sont sur feuilles détachables.

Français, Arithmétique, Sténographie, Calculateur Burroughs, Anglais, Tenue des livres, Dactylographie, Classification des documents (Filing), Correspondance, Ecriture

Nombre limité d'élèves. Durée du cours: neuf ou dix mois.

Taux d'enseignement: $10. par mois. Ouverture des classes: le 3 septembre. Inscrivez-vous immédiatement.

L'Ecole Spéciale de Commerce de Sherbrooke
(L'école commerciale la plus pratique des Cantons de l'Est)
41, Wellington-Nord Tél. Rés. 212-3
H. Beauregard, licencié en sciences commerciales, directeur.

ETES-VOUS
ASSURÉ
CONTRE LE VOL?
Pour renseignements et taux
APPELEZ 2520
Conway & Conway
Limitée
Conseillers en Assurances,
Edifice Olivier. Tél. 2520-2521

BIÈRES ET PORTERS
Toutes les marques
La Douzaine $1.80
La Bouteille 15c
Livraison dans toutes les parties de la ville.
FORTIER & CHAMBERLAND
Au coin des rues Belvédère et Drummond.
Tél. 909 — 2976

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

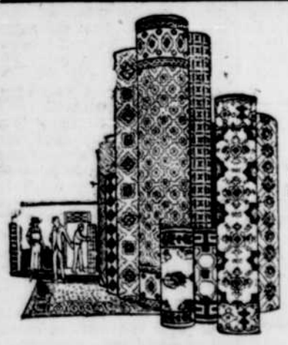
CHAUSSURES
Pour toute la famille:
Hommes, Femmes, Garçons, Fillettes et Enfants à des prix remarquablement bas.
E. BRUNEAU
116 rue King Ouest
Haute-Ville
Sherbrooke.

Au Nouveau
Magasin de l'Est
Vous trouverez toujours de la marchandise de haute qualité à bas prix, pour tous les besoins de la famille.
Vêtements,
Tissus,
Chaussures,
etc
Geo. Tremblay
44 rue King Est. Tél. 2656

Photos de Vacances

Prolongez le charme des heures enchantées de vos vacances! Voyagez toujours avec un kodak! La photographie est une mémoire infaillible! Dans dix ans, vingt ans, vous revivrez par le souvenir les instants d'aujourd'hui, grâce aux photos.
Bordures
Pour vos photographies d'amateurs, nous avons un appareil qui fait une bordure délicate qui augmente fort l'apparence de vos instantanés — Ce service additionnel ne vous coûte pas un sou de plus.
Le Plus Rapide Service
de développement qui soit. Tout film apporté avant 5 heures de l'après-midi est prêt le lendemain à 3 heures.
Envois par la poste à nos frais
Pour les personnes qui demeurent en dehors de Sherbrooke: nous vous retournerons en 20 heures après réception les films que vous envoyez et payons les frais de poste.
Films et Kodaks
Nous avons toujours en stock les kodaks et accessoires de la Eastman Kodak, dont nous sommes les distributeurs. Tout ce qu'il faut pour les amateurs, depuis le "Brownie" jusqu'au "Ciné-Kodak".

Gros et Détail
GRATIS
Un agrandissement de votre meilleur film, gratis si vous faites faire pour $2.50 de travaux ici. Avec chaque travail de développement ou d'impression que vous nous confiez vous recevez un coupon où le montant de votre commande est inscrit.
Impression
No 127 1¼x2½ .04
No. 120 2¼x3¼ .04
No. 116 2½x4¼ .05
No. 130 2¾x4¾ .06
No. 118 3¼x4¼ .06
No. 122 3¼x5½ .06
Bordure de luxe sans frais additionnels.
Développement
Films développés, toutes les grandeurs de 6 poses .10
PHARMACIES
SHERBROOKE & NOTRE-DAME
52 King Ouest Tél. 2201
88, rue Galt Tél. 223
Deux Pharmacies — Une Direction

Epargnez en faisant vos achats au comptant.
MAGASIN TECO
Ouvert de 9 à 6 hrs. Le mercredi jusqu'à 1 p.m. Tél. 1600.
Achetez avec confiance. Argent remis, si la marchandise ne satisfait pas.
Juillet! Un Mois de Ventes
Lundi Fournit Plus d'Economies Supérieures
Spécial de 9 Heures!
Carpettes en Paille de Riz
Carpettes en paille japonaise importée, comprenant les dessins conventionnels de bleu, vert et brun. Dimension 27"x54". Rég. .59 pour .29. Chacune .29
Au sous-sol au magasin TECO.
Scrim Froncé pour Rideaux
Ce scrim a des froncés de couleur jaune, bleu, vert, mauve ou rose. Il a 18" de large et est très approprié pour les rideaux de fenêtres de la cuisine ou de la chambre à coucher. La verge .19. .19 La verge
Au deuxième

Vedette Spéciale pour Lundi
Carpettes de Linoléum et Congoléum
2.10 à 6.75
Carpettes avec bordures et sans bordures, à des prix réduits. Certaines sont légèrement endommagées dans le lot, mais pas assez pour affecter leur durée.
Dimension 6 x 9. — Régulier $4.20. Pour .. $2.10
Dimension 7½ x 9. — Régulier $8.00. Pour .. $4.59
Dimension 9 x 9. — Régulier $8.75. Pour .. $4.89
Dimension 9 x 10. — Régulier $11.75. Pour .. $5.79
Dimension 9 x 12. — Régulier $13.50. Pour .. $6.75
Au sous-sol au magasin TECO.
Aubaines Régulières en Nappes et Couvrelits
Damas de Toile Chacune 1.29
Ces nappes de damas de toile blanchie se présentent en magnifiques patrons floraux, dans la bonne dimension de 54x54. Chacune 1.29.
"Candlewick" 3.95 à 5.95
Ces couvrelits sont faits à la main, pour lits simples et lits doubles. Blanc, ouvragé en couleur, chacun 3.95 et 4.95. De couleur, ouvragé en blanc, chacun 5.95.
Au deuxième au magasin TECO
Machines à Coudre Electriques et Portatives "Seamstress" et "Eatonia"
"Seamstress" portative améliorée .. $50.00
"Seamstress" rotative et portative .. $65.00
"Eatonia" électrique .. $42.50
"Eatonia" .. $39.00
Voyez notre démonstration, lundi, de 9 a. m. à 6 p. m.
Au compant ou avec paiements différés.
Solde de Manteaux de Dames et Demoiselles
Manteaux en Tricotine
Une quantité limitée de manteaux en tricotine offerte à ce très bas prix pour solde rapide, lundi. Ils sont attrayants, doublés de crêpe et garnis de fourrure. Bleu clair, marine et noir. Tailles 34 à 53 dans le lot. Chacun 15.75 Chacun 15.75
Au troisième au magasin TECO.
Manteaux Trench
Imperméables de croisé de cachemire de coton durable, avec envers caoutchouté. Avec élégante ceinture, d'une coupe à effet de croisée double, et pan boutonné. Grandes poches, anneaux ajustables sur ceinture et courorie sur manches raglan. En beige et bleu. Tailles 14 à 42. Chacun 7.95. Chacun 7.95
Au troisième au magasin TECO
Oxfords Fashionables pour Hommes
En veau noir ou brun ou chevreau dongola. Formes étroites, moyennes et larges dans le lot. Chaque paire est à trépointe Goodyear et porte notre garantie ordinaire. Avec talons de caoutchouc. Pointures 5 1-2 à 11. La paire $5.00. La paire 5.00

Au rez-de-chaussée au magasin TECO.
MAGASIN TECO
DIRECTION T. EATON Co DE MONTREAL
Demandez qu'on vous donne chez vous une démonstration gratuite de la Balayeuse Electrique Premier.

BIÈRES ET PORTERS
Toutes les marques
La Douzaine $1.80
La Bouteille 15c
Albert Blouin, 19 King Est, TEL. 1456
I. GAGNON, 28 King Est, TEL. 1911
Livraison par toute la ville.
"AU COMPTANT SEULEMENT"